

Bibliothèque numérique

medic @

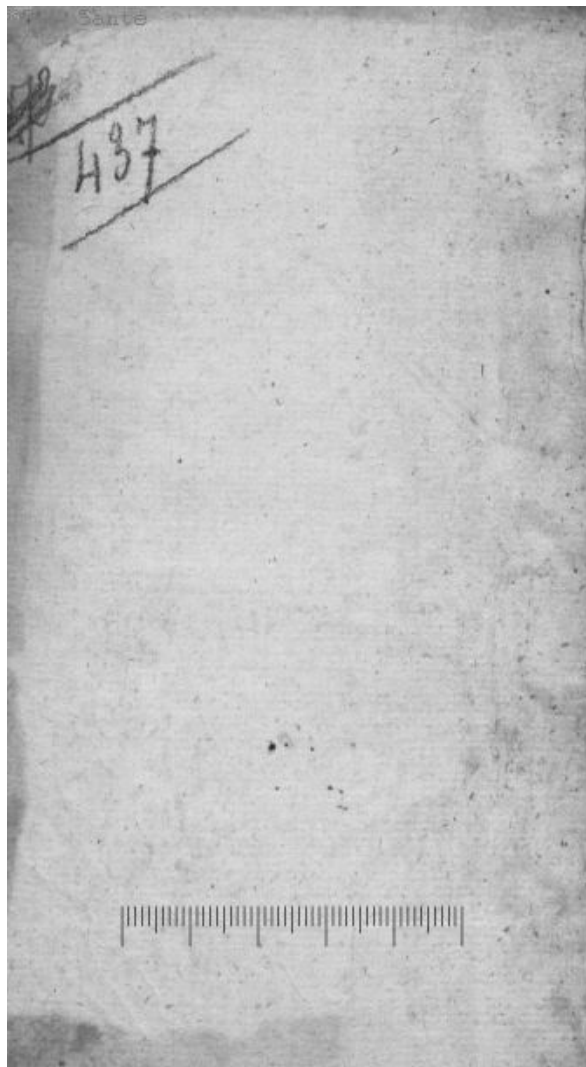
**Barbe, Simon. Le parfumeur royal, ou,
L'art de parfumer avec les fleurs &
composer toutes sortes de parfums,
tant pour l'odeur que pour le goût**

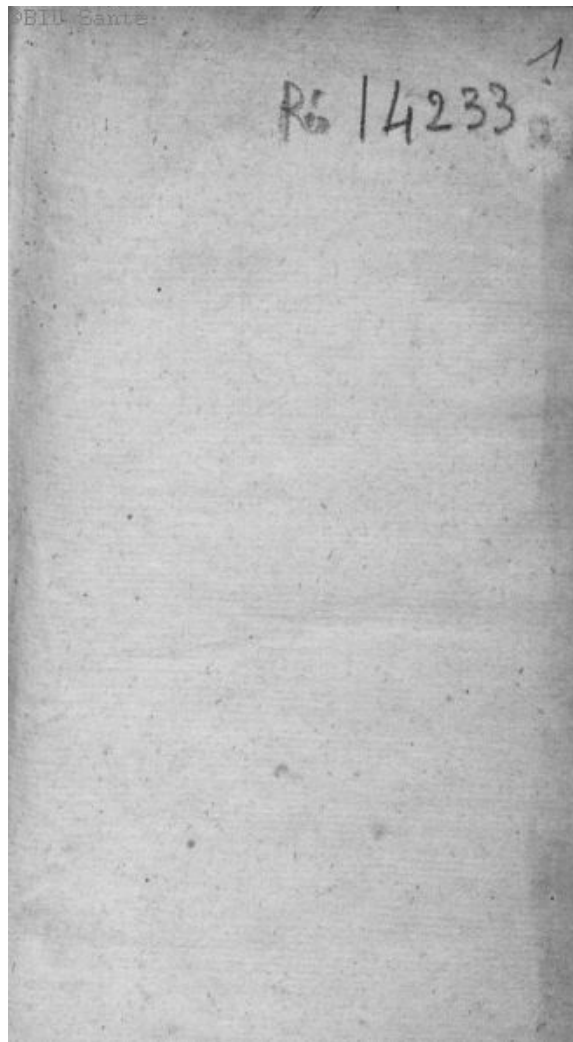
*Paris : Au Palais, chez Augustin Simon Brunet,
1699.*

Cote : Bibliothèque de pharmacie RES 14233

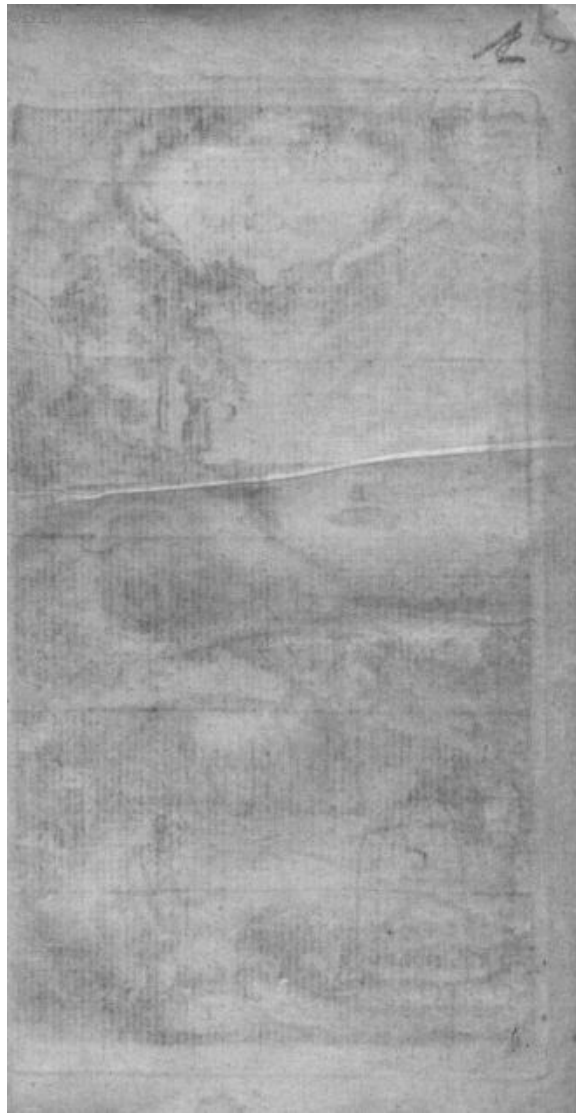


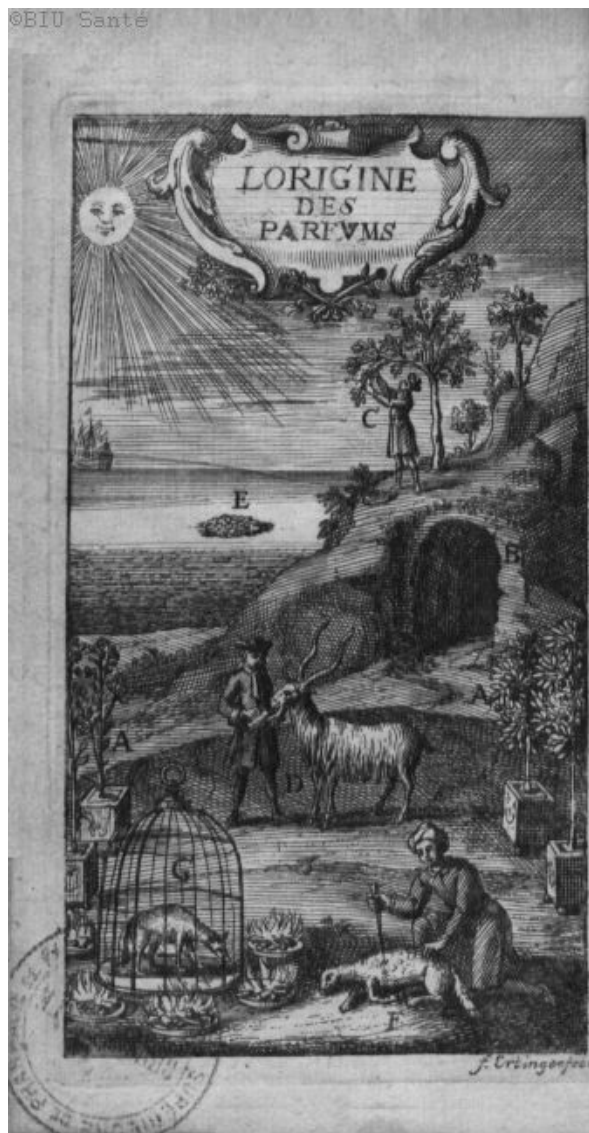
(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?pharma_res014233











L E ^{Les.} 14233

PARFUMEUR ROYAL,

OU L'ART DE PARFUMER
avec les Fleurs & composer toutes
sortes de Parfums, tant pour l'Odeur
que pour le Goût.

DIVISÉ EN NEUF TRAITÉZ.

SÇAVOIR,

<i>Les Gands parfumez.</i>	<i>Les Pommades.</i>
<i>Les Poudres de Vio- lètes.</i>	<i>Les Poudres pour les Cheveux,</i>
<i>Les Eaux de senteurs.</i>	<i>Les Savonnettes.</i>
<i>Le Tabac.</i>	<i>Les Liqueurs & Par- fums bons à la bou- che.</i>
<i>Les Esences.</i>	

Pour le Divertissement des Personnes de qualité,
l'utilité de celles qui recueillent des fleurs, &
nécessaire aux Gantiers, Perruquiers, & Mar-
chands de Liqueurs.

Par le Sieur BARBE, Parfumeur

EST

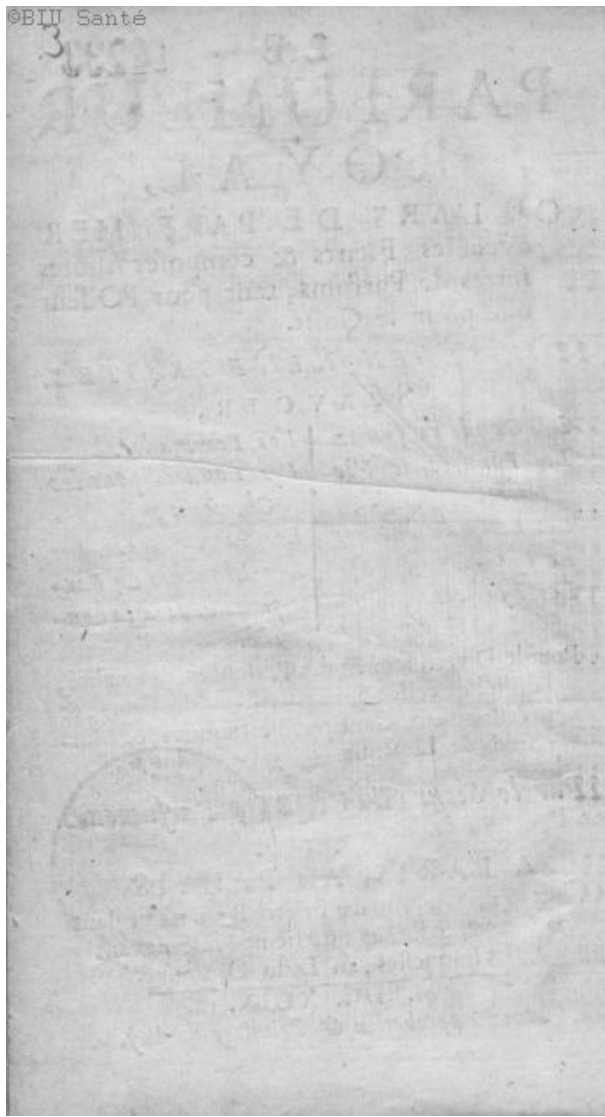
A PARIS, AU PALAIS,

Chez SIMON AUGUSTIN BRUNET, dans
la Grande Salle, au quatrième Pillier devant
les Enquestes, au Louis Couronné.

M. DC. XCIX.

Avec Approbation & Privilège du Roy.







A
MONSEIGNEUR.

MONSEIGNEUR,

LES plus grandes mar-
ques de soumission & de
respect qui ont été ren-
duës au Fils Unique du Roy du
â ij

E P I T R E.

Ciel, ont été principalement exprimées par les Parfums que luy présenterent les trois Roys dans l'hommage qu'ils luy rendirent.

C'est à l'exemple de ces premiers Heros du Christianisme que j'oze prendre la liberté de vous offrir, comme au Fils Unique du plus Grand Roy de la Terre, les compositions de Parfums les plus exquisés qui ayent été jusqu'à present mises en usage, & vous supplier très-humblement MONSEIGNEUR, d'agrèer que je mette ce petit Ouvrage sous V^ôtre Auguste Protection, pendant que la Renommée s'occupe à porter jusqu'aux extrémités de la Terre l'Odeur de V^ôtre Illustre Nom, & à remplir tout l'Univers du bruit de Vos Actions Heroïques & Immortelles.

É P I T R E.

*En effet, MONSEIGNEUR
l'on a veü avec admiration vötre
sagesse dans les Conseils & vötre
inrepidité dans les Perils, on
vous a veü poursuivre vos Enne-
mis avec succes, & remporter
Viötoire sur Viötoire, preferer l'Ar-
deur du feu & l'Odeur du Salpêtre
à celle des plus doux Parfums,
& faire éclater dans Vötre Au-
guste Personne le parfait caractere
des Hommes les plus illustres &
extraordinaires.*

*Mais il ne m'appartient pas de
parler de ces grandes vertus qui
font l'étonnement & les délices de
toutte la Terre, j'entreprends seu-
lement, MONSEIGNEUR, de
vous marquer mon profond dé-
vouement en vous offrant cét Ou-*

á iij

E P I T R E.

vrage, comme la Reine de Saba crût ne pouvoir presenter au Roy Salomon rien de plus precieux que des Parfums qu'il regardoit comme des marques du culte le plus respectueux qu'on pût rendre à Dieu, & dont à la Dedicace de son superbe Temple il fit consumer avec profusion dans un grand nombre d'Encensoirs par lesquels il envoyoit jusqu'au cœur du Très-Haut la fumée & l'Odeur de ses reconnoissances.

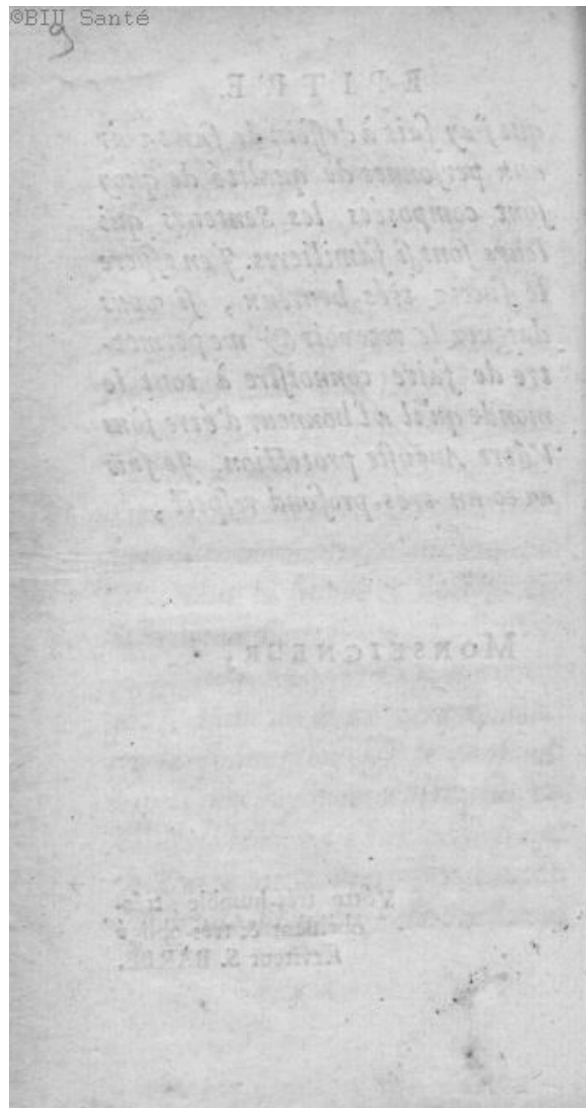
C'est ainsi, MONSEIGNEUR, que je tâche de vous faire connoître la soumission & le profond respect que j'ay pour V^{otre} Auguste Personne, en vous presentant ce Traité de toutes les bonnes Odeurs de Fleurs & de Parfums.

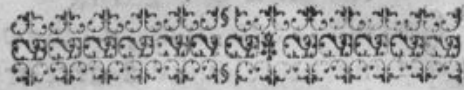
E P I T R E.

que j'ay fait à dessein de faire voir
aux personnes de qualité de quoy
sont composées les Senteurs qui
leurs sont si familières. J'en espere
le succez très-heureux, si vous
daignez le recevoir & me permet-
tre de faire connoistre à tout le
monde qu'il a l'honneur d'être sous
Vôtre Auguste protection. Je suis
avec un très-profond respect,

MONSEIGNEUR,

Vôtre très-humble, très-
obéissant & très-obligé
serviteur S. BARBE.





AU LECTEUR.

Lorsque je mis la main à la plume pour dresser le petit Livre intitulé, *Le Parfumeur François*, ce fut dans le dessein de me rendre utile au divertissement des personnes de qualité, & de celles qui par un honnête loisir voudroient prendre le plaisir de recueillir les odeurs des fleurs qui croissent dans leurs jardins, j'estois persuadé qu'il n'y avoit personne jusqu'à lors qui eut donné la satisfaction au public de faire connoître quels sont les parfums dont l'on compose des

A U L É C T E U R .

fenteurs si agreables , c'est ce qui me fit resoudre à deceler tous les secrets , & pour l'utilité publique je passay par dessus les reproches que me pouvoient faire Messieurs les Parfumeurs de donner liberalement ce que chacun d'eux retenoit avec soin , mais afin de ne pas paroître vouloir leur donner des leçons , je leur marquay dans ma Preface que je n'écrivois pas pour eux , & que je ne doutois nullement que par diverses methodes chacun d'eux n'arrivast à la même fin.

Cependant le temps a fait voir que bien loin que cela leur ait fait tort ainsi que quelques-uns l'ont apprehendé , l'entiere

A U L E C T E U R.

connoissance que l'on a pris de l'innocente maniere avec laquelle on tire les odeurs des fleurs & l'on compose les parfums, qui ne sont que des mélanges fort naturels de plusieurs odeurs mises ensemble, n'a fait que diminuer l'apprehension que l'on avoit de s'en servir & dissiper la crainte que l'on a naturellement des choses dont on ignore la nature.

N'ayant donc voulu satisfaire par ce petit ouvrage qu'au plaisir de quelques personnes curieuses sur ce sujet, je m'étois réservé les principaux secrets qui dépendent de cet Art, ne me trouvant pas obligé de donner inutilement des compositions

A U L E C T E U R .

qui ne peuvent servir qu'à ceux qui en font profession, je m'étois borné à leur apprendre tout ce qui étoit facile & autant curieux que divertissant.

J'ay réüffly dans mon deffein par le plaisir qu'en ont reçu plusieurs personnes de considération, & le debit du Livre m'a fait connoître que ceux qui en font leur occupation ordinaire ne l'ont pas meprisé, ils m'ont même fait en quelque façon reproche du peu que j'y avois inferé, ce qui rendoit cet ouvrage imparfait pour les personnes de leur art.

Toutes ces considerations m'ont obligé de reprendre la plume pour joindre autant qu'il

A U L E C T E U R.

m'est possible l'utile à l'agréable
& leur faire part des plus beaux
secrêts que j'ay pratiqué & re-
cûilly des meilleurs Parfu-
meurs Italiens, Provençaux, &
François, voulant bien pour
leur utilité mettre au jour des
compositions qui ont esté jus-
qu'à present peu communes par
la reserve que chacun en fait
de sa part, & donner lieu en
mesme temps aux personnes de
qualité & à celles qui recûil-
lent des fleurs d'en tirer quelque
plaisir, les Baigneurs & Perru-
quiers n'y trouveront pas moins
de quoy satisfaire à ce qui de-
pend de leur usage pour main-
tenir la propreté qui est atta-
chée à leur art, & ne voulant

AU LECTEUR.
rien oublier de tout ce qui peut
contribuer au plaisir de l'Odo-
rat à la priere de plusieurs Mar-
chands de liqueurs, j'y ay joint
un Traité de liqueurs parfumu-
ées selon l'usage & la pratique
d'Italie, cette maniere étant
jointe à la leur ils pourront fa-
cilement donner le goût & l'O-
deur aux liqueurs qu'ils com-
posent, enfin j'espere que toutes
les personnes qui aiment les
parfums y pourront trouver de
quoy se satisfaire puisque je ne
me suis proposé que le plaisir
de leur estre utile.



DISCOURS
SUR L'ODORAT,
AVEC L'ORIGINE
DES MEILLEURS PARFUMS.



CE Volume renferme ce qu'il y a de plus curieux dans les Parfums, & ce que l'Art y a pû inventer de plus agreable, tant par l'adresse de tirer de toutes les manieres les odeurs des fleurs pour les conserver dans toutes les Saisons, que par les differents meflanges de toutes les choses qui ont de l'odeur qui forment

DISCOURS

des senteurs très-suaves, & qui ne font pas inutiles puisqu'elles ont été créées pour l'Odorat qui est un des cinq Sens de Nature, car l'odeur est une qualité sensible qui nourrit & foutient lorsqu'elle nous est agreable, l'Odorat prend la nourriture qui luy est convenable comme les autres Sens & reçoit l'odeur qui luy plaît avec sensibilité & joye, & rebute promptement celle qui le choque, elle est sensible puisqu'il s'en trouve qui rendent l'Esprit sain & guây & qui rappellent les esprits de ceux qui sont évanouïs, comme l'Essence d'Ambre & l'Eau de la Reine d'Hongrie, & d'autres qui blessent le
Cerveau

SUR L'ODORAT.

Cerveau, comme celles de quelques corruptions qui se trouvent souvent malgré soy en certains endroits qui infectent l'air jusqu'à le corrompre & que nous ne pouvons pas même supporter, & par conséquent qui est capable de nous nuire si nous n'avons une fenêtre agreable pour nous en garantir.

L'Odeur n'est rien que la plus delicate partie de la substance des objets qui transpire & qui se perd dans l'air, mais cette substance peut nourrir, flatter ou nuire au Cerveau selon la bonté ou malignité de leur nature, ce n'est rien que cette plus delicate partie de

Ce que
c'est que
l'Odeur

ε

105

DISCOURS

leur substance puisque les fleurs se fannent en dissipant leurs senteurs & qu'à peine les sent-on lorsqu'elles sont froissées, parce que la plus terrestre partie de la fleur étant meslée à l'odeur la confond & l'émouffe, & après en avoir tiré l'Odeur soit en Essence ou autrement elles demeurent flétries ou seiches, & il ne reste que l'espece.

Les Odeurs ne sont point Odeurs sans mélange d'un peu d'humidité; mais la seicheresse y prédomine, car la chaleur cuit l'humidité du sujet où elle se trouve, c'est ce qui forme l'Odeur, & nous voyons que l'air étant chargé de pluye les fleurs ne sentent presque rien, & que

A
Comment
l'Odeur
se forme.

SUR L'ODORAT.

le Soleil les ayant essuyé de la
 Rozée elles le parfume, ce peu
 d'humidité y est nécessaire, c'est
 ce qui fait retenir l'Odeur au-
 trement elle s'exhale toute ;
 mais aussi la trop grande humi-
 dité la détruit, & c'est la seiche-
 resse qui la nourit, puisque nous
 voyons que les fleurs en Pro-
 vence & en Italie sont si fortes
 d'Odeurs, & que l'Arabie qui
 est un País chaud est fertile en
 senteurs, c'est d'où l'on tire le
 Benjoin qui y croist dans les ^B
 montagnes & qui se forme en ^{Où croist}
 pierre, & le Storax y croist sur ^{le Ben-}
 des Arbres en espee de gom- ^{join.}
 me, & plusieurs autres Parfums ^C
 de même, le Labdanum qui ^{Et le Stor-}
 est un bon Parfum croist en ^{ax.}
^D
^{D'où}
^{vieng} le

é ij

Labda-
sum.

DISCOURS

Provence & se recueille dans la Barbe des Boucs que l'on peigne & que l'on arrache parmy le poil, il en sort même un Baume d'une très-bonne odeur. Tous les Bois odoriferents naissent de même dans les Pais chauds, mais si les Parfums sont communs où est la seicheresse, les Climats humides, comme les Pais Bas en sont steriles, car il faut beaucoup de chaleur pour dissoudre la grande humidité qui se trouve dans les Parfums, aussi voit-on que toutes les choses qui sont fortes en odeur sont ameres au goust parce qu'elles sont trop cuittes par la chaleur, l'Ambre qui est une espece d'écume que la Mer

8
D'où
vient
l'Ambre.

2

SUR L'ODORAT

produit est amer parce qu'il est cuit & endurci par la chaleur du Soleil, l'on peut dire que c'est le plus précieux de tous les Parfums, & l'un des plus nobles ouvrages de la Nature pour les belles qualitez qu'il renferme, je diray après les Medecins que c'est le plus grand preservatif dont l'on puisse se servir contre tous mauvais airs, particulièrement étant réduit en Essence, & que l'on peut se tenir en seureté lorsqu'on s'en est frotté le nez ou les tempes, ou que l'on en a avalé quelques gouttes dans quelque liqueur, le Musc est amer parce qu'il est cuit aussi par la chaleur, car c'est le sang d'un animal qui porte ce

F
Ce que
c'est que
le Musc.

DISCOURS

nom, qui se nourrit dans les
Pais chauds, que l'on attrape
envie & que l'on pique par tout
le corps, & par ce moyen luy
ayant fait former plusieurs ve-
sies on l'expose au Soleil où son
sang se caille & se seiche; mais
quoy-que tous les Parfums nais-
sent dans l'humidité, cela n'em-
pêche pas que le Soleil les ayant
cuit ils n'ayent assez de seiche-
resse pour produire cette mer-
veilleuse Odeur qui s'en exhale,
puisque la Civette qui est de
si forte odeur sort d'une gran-
de humidité étant la sueur de
l'Animal de ce nom, que si el-
le n'est cuite par le Soleil, elle
l'est du moins par le secours de
la Chaleur, au moyen des re-

SUR L'ODORAT.

chauts de feu que l'on met au-
tour de leurs cages qui incite
leur naturel à produire ce Par-
fum, que l'on recueille dans
leurs cuisses, épais comme du ^{Comment}
miel; & si les eaux distillées ^{on re-}
qui sont l'humidité même sont ^{cuille la}
de bonne odeur, cela témoigne ^{Civettes}
seulement que ces corps liqui-
des ont certaines parties plus
chaudes & plus seiches que les
autres après avoir été cuittes,
& que la seicheresse y prédo-
mine après que l'on les a passé
au feu pour la cuisson ou distil-
lation, ou après les avoir ex-
posé au Soleil pour leur faire
prendre l'Odeur que l'on veut
ou pour la fortifier.

L'Odeur arrive à nous non-

DISCOURS

seulement par cette subite substance qui transpire des fleurs & des Parfums, mais aussi elle se produit jusqu'à l'Odorat par son espece, car s'il estoit autrement il s'enfuivroit que les Parfums s'évaporeroyent tout en fumée, ce qui n'est pas, puisque les compositions d'Ambre, de Musc, de Civette & autres senteurs fortes produisent leurs odeurs jusqu'à nous quoy-qu'elles soient bien enfermées.

Cōment
il faut recevoir
l'odeur.

Les odeurs ne sont pas fort agréables lors qu'elles sont senties de bien près, au contraire les fleurs & les parfums sentent meilleur d'une distance raisonnable que de trop près, parcequ'elles arrivent à l'odorat avec
moins

SUR L'ODORAT.

moins de mélange , puis qu'il n'y a que cette subtile substance qui sert de litiere à l'Odeur pour la porter à l'organe de l'odorat, & que les sentant de trop près le mélange de l'espece avec l'odeur la fait confondre, nous ôte la douceur des senteurs, & nous peut entêter ; car si les parfums sont contraires à quelques personnes , ce n'est pas pour cela qu'ils ayent une méchante qualité, c'est que la composition de l'odeur en est trop-forte ou qu'elle est sentie de trop près, & s'ils ne peuvent supporter seulement l'odeur des fleurs, il n'en faut attribuer la cause qu'à la foiblesse de leur temperament & non pas à la

DISCOURS

qualité de l'odeur qui est naturelle sans aucun mélange, & par conséquent qui n'est pas mal faisante, car la principale qualité est d'éloigner de nous le mauvais air qui est souvent capable de nous nuire.

Comme l'odeur est dans le sec les parfums veulent estre échaufez pour pousser leurs odeurs, mais d'une chaleur modérée, car la chaleur modérée l'excite & la reveille, & si les parfums doux sont d'ordinaire fort peu sensibles auprès du feu, c'est parce que la trop grande chaleur en exhale l'odeur & la dissipe avec la fumée, aussi le trop d'humidité leur est contraire, c'est par cette raison que les fleurs qui sont dans l'eau ou

SUR L'ODORAT.

dans des lieux fort humides, ont tres-peu d'odeur, & par la mesme cause nous sentons bien peu lors que nous sommes enrhumés, parce que l'humeur qui coule du cerveau ruine la constitution naturelle de l'odorat qui est d'estre sec, d'autant que ce n'est pas le nez qui nous fait sentir, car il ne s'agiroit que d'approcher les odeurs du nez, mais suivant les Medecins, c'est deux petites caruneules que nous avons dans la partie supérieure du nez par lesquelles nous prenons l'odeur, & lors qu'elles sont trop humectées cela nous ôte le sentiment, & si nous ne sentons pas si-bien en hyver qu'en esté, c'est que l'air étant

i ij

DISCOURS.

plus épais parce qu'il est plus froid, il a moins de disposition à porter & transmettre l'odeur des parfums, & s'il y a des personnes qui excellent en l'odorat plus les uns que les autres, cela vient du temperament du cerveau & de la faculté du nez, car ceux qui ont le cerveau sec & le nez long ont l'odorat plus fin que les autres, à cause que cette partie par sa longueur étant plus éloignée du cerveau, il ne mouille pas tant la faculté du flairer par ses humeurs qui sont si contraires à l'odorat.

L'Homme est inferieur à quelques animaux pour l'odorat, parce qu'il les surpasse en grandeur de cerveau & que cet-

SUR L'ODORAT.

te quantité produit l'humidité, joint à ce qu'il y a des animaux qui ont le nez fort-long à proportion de la grosseur de leur tête, comme le chien qui a l'odorat fort fin, qui cherche son Maître à sa piste & suit sa proye par ses demarches, la tigresse n'a que l'odeur pour suivre celui qui luy enleve ses petits, mais si les animaux excellent en l'art du flairer, l'homme n'en est pas moins à estimer puisque ce défaut ne vient que de l'abondance du cerveau qui aide le raisonnement, qui est une perfection bien plus relevée & plus essentielle pour la créature raisonnable que celle de l'odorat qui demande dans son organe une

DISCOURS SUR L'ODORAT.
disposition toute contraire ,
puis que l'odorat veut la seche-
resse, & que celle du cerveau
doit estre froide & humide,
c'est par cette raison que les
senteurs entrent rarement dans
nos songes. j assure à mon égard
dans l'exercice que j'en ay fait,
avoir songé plusieurs fois de
fleurs & de parfums, sans avoir
jamais songé que j'en sentoie les
odeurs, cela vient de l'humidité
du cerveau qui noye presque
toutes les especes que nous en
conservons, ce qui n'arrive pas
aux especes des autres sens,
puis que nous songeons com-
munement de voir, d'oüir, de
toucher, de goûter, mais bien
rarement de sentir.





LES MARCHANDISES
ou drogues qui ont de l'o-
deur & dont l'on compose les
Parfums, sont,

L' Ambre gris & noir,
Le Musc & ses vessies,
La Civette d'Hollande d'Angle-
terre & de Guinée,
Le Benjoin commun & en larmes,
Le Storax sec & liquide,
Le Labdanum tortillé & en baume,
Le Baume du Perou,
Les Essences de gerofle & de Ca-
nelle du Havre & d'Hollande,
La Canelle,
Le Gerofle,
Les Muscades,
Le Calamus,

*Le Souchet ,
Les racines d'Yris &) de Campane,
Les graines d'Ambrette de Maga-
lep &) de Coriande,
Les bois de Rosés, de Calambour,
de sainte Lucie, de Sendal ci-
train, d'Aloës, de Cypre, &
de Cedre.*

Les Fleurs dont l'on tire les
odeurs, sont,

*Les Rosés communes,
Les Rosés muscades,
Les Violettes doubles,
Les Jacintes blanches & bleues
doubles,
Les Narcisses doubles,
Les Jonquilles musquées à la Reine.
Les Fleurs d'Oranges.
Les Fleurs de Jassemin d'Espagne.*
Les

Les Tubereuses.

Les Cacies.

Les Geroffées Jaunes.

Les Oeillets rouges cramoisys.

Le Muguet.

Les Fruits dont on tire l'Essence
ou l'Esprit font ,

Le Citron commun.

Le Citron Bergamotte,

Le Limon.

L'Orange verte.

La Bigarade.

La Portugal.

Les Odeurs Aromatiques dont
l'on peut se servir font ,

Le Thim.

La Lavande.

La Marjolaine.

Le Melilot.
Les Feuilles de Mirtbe.
Les Feuilles de Laurier.
Le Romarin.





A P P R O B A T I O N

De MONSIEUR BOURDELOT,
*Conseiller ordinaire du Roy,
premier Medecin de Madame la
Duchesse de Bourgogne, & de
Monseigneur le Chancelier, &
Docteur de la Faculté de Medecine de Paris.*

J'Av lu par l'ordre de Monseigneur
le Chancelier ce Traité intitulé,
*Le Parfumeur Royal; A Versailles le
8. May 1699.*

Signé, BOURDELOT.



Extrait du Privilège du Roy.

PAR grace & Privilège du Roy, donné à Versailles le ouzième jour de May 1699. Signé, VALLIN. Il est permis à SIMON BARBE, Marchand Parfumeur à Paris, de faire imprimer, vendre & distribuer par tel de nos Imprimeurs & Libraires qu'il vou ira choisir, & en tel volume, marge, caractère, & autant de fois que bon luy semblera, pendant le temps & espace de six années consecutives, un Livre intitulé, *Le Parfumeur Royal, ou l'Art de Parfumer avec les Fleurs, & composer toutes sortes de Parfums, tant pour l'Odeur que pour le goût.* Et défenses sont faites à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'imprimer, faire imprimer, vendre, ni distribuer ledit Livre pendant ledit temps, sans le consentement dudit Exposéant, ou de ses ayans cause, sous peine de quinze cens livres d'amende, ainsi qu'il est contenu plus au long par ledit Privilège:

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 18. May 1699.

Signé, C. BALLARD, Syndic.

Ledit Sieur SIMON BARBE a cédé son droit de Privilège au Sieur SIMON AUGUSTIN BAUNET Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux.

Achévé d'imprimer le 16. Juin 1699.

L E



LE
PARFUMEUR
ROYAL.

TRAITE'
DES PLUS BEAUX SECRETS
DES PARFUMS.

Des Gands de senteurs.

LES parfums ont tant de pureté qu'ils ne peuvent souffrir de falsification, ni s'accommoder avec aucune mauvaise odeur sans perdre leur meilleure qualité, ou se corrompre; c'est pour cette raison qu'il

A

2 LE PARFUMEUR

faut purger parfaitement les espèces que l'on veut parfumer auparavant que d'entreprendre d'y donner aucun odeur, principalement les peaux dont la qualité est grossière, & sur lesquelles on employe les plus précieux parfums, qui y seroient mis inutilement sans cette circonstance. C'est ce que les plus anciens & meilleurs Parfumeurs ont le plus observé ; il n'importe de quelle sorte vous ferez choix, pourvû qu'elles n'ayent pas été habillées avec des graisses ou faumures, ce que l'on doit connoître à l'odeur, pour lors vous les purgerez de la maniere suivante.

Maniere de purger les Peaux.

Vous foulerez vos peaux dans l'eau claire dans un bacquet ou autre vaisseau, les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure claire ; ensuite vous les tordrez également pour en exprimer l'eau, & vous les

R O Y A L. 3

ouvrerez, & déborderez, & vous les pendrez par les deux pates de derriere; & étants à demi seiches vous les plongerez dans de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous les laisserez tremper du matin au soir; & les ayant retirées & exprimées doucement, vous les mettrez en pompe pendant vingt - quatre heures, ou plus, après quoy vous les mettrez de rechef seicher en un lieu peu aisé, & à mesure qu'elles seicheront vous les frotterez & ouvrerez bien & vous les déborderez sur le peison, & pour lors elles feront en état d'être taillées en gands colorez & parfumez de la couleur & odeur que vous voudrez leur donner, ainsi que vous en verrez par la suite plusieurs exemples & compositions.

L'eau de roses est aussi fort bonne pour la purgation, l'eau d'Ange de même; mais par dessus toutes, l'eau de Melilot est la meilleure, parce

4 LE PARFUMEUR

qu'elle a la qualité de rendre les peaux les plus arides souples & nourries & d'un bon maniemment, pourvû que l'on ait soin étant purgées de cette eau de ne les pas mettre seicher au grand air, & de les detirer & ouvrir peu-à-peu à mesure qu'elles seicheront; le vin blanc y est bon aussi, enfin toutes les purgations à peu près convenables aux compositions dont vous les voudrez charger par la suite.

Peaux ou Gands parfumez aux fleurs seulement a la mode de Provence.

L E s fleurs dont l'on parfume ordinairement les peaux sont,

La Fleur d'Orange.

Les Roses Muscades.

La Tubereuse.

Le Jasmin.

Se font les odeurs de fleurs les

R O Y A L. 5

plus fortes; on les choisit à cause que l'usage des peaux est d'être employées à couvrir des corps de femmes, des boëtes & autres semblables ouvrages, auxquelles les odeurs des fleurs du Printems ne sont pas propres à cause que l'odeur en est trop foible.

Les fleurs dont l'on parfume les gands sont,

Les Violettes doubles.

Les Jonquilles musquées à la Reine.

Les Jacintes Orientales.

Les Roses musquées.

Les fleurs d'Orange.

Les fleurs de Jassemin.

Les Tubereuses.

Les Cacies.

Le Muguet.

Les Ouillets rouge cramoisis.

Pour se servir bien à propos de toutes ces fleurs il les faut cueillir en temps sec, le matin une heure ou deux après le Soleil levé, & le soir une heure ou deux avant le

A iij

6 LE PARFUMEUR

Soleil couché, & qu'elles n'ayent aucune humidité.

Vos peaux étant purgées, & vos gands taillez & cousus, vous les mettrez en couleur que vous aurez préparée avec de l'eau de senteur, comme vous trouverez dans l'article des couleurs; & étant apprêtez vous les mettrez en fleurs, vous servant à cet effet d'une caisse grande selon votre besoin, faisant un lit de gands ou de peaux, & un lit de fleurs; vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employés; vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, & à chaque fois que vous changerez les fleurs, vous étendrez vos peaux ou gands sur des cordes pendant une heure, pour leur laisser essuier l'humidité des fleurs, puis vous les frottez & ouvrirez bien, & vous les remettrez en fleurs fraîches; vous continuerez ainsi pendant huit jours au moins.

R O Y A L. 7

tant par l'envers que par l'endroit,
& ils auront l'odeur de la fleur bien
naturelle.

Si vous voulez fortifier l'odeur de
la fleur & la rendre encore plus
agreable, vous donnerez une cou-
che à vos peaux ou gands avec la
composition suivante auparavant
que de les mettre en fleurs, com-
me je viens de dire.

*Composition pour deux dou-
zaines de Gands.*

Vous broyerez un demi gros
de civette sur le marbre avec
de l'huile de Ben parfumée de l'o-
deur de la fleur dont vous voudrez
parfumer vos gands ou peaux; en-
suite vous broyerez un peu de
gomme adragant qui aura été au-
paravant détrempée avec de l'eau
de fleur d'Orange, & vous l'ajoute-
rez avec la Civette; & ayant de re-
chef broyé le tout ensemble, vous

§ LE PAFUMEUR

mettez cette composition dans un petit mortier, & vous l'augmenterez peu-à-peu avec de l'eau de fleur d'Orange, en mêlant avec le pilon, & vous passerez vos gands de cette composition avec une Eponge, après vous les mettrez seicher sur des cordes, & étants secs vous les froterez & ouvrirez, puis vous les mettrez en fleurs, comme il est expliqué ci-devant, & l'odeur en sera fort agreable & douce.

Si vous voulez fortifier l'odeur encore davantage, il faudra lorsque vous broyerez les terres dont vous composerez vôtre couleur, y ajouter du marc de bonne eau d'Ange, & bien broyer le tout ensemble, cela parfamera vôtre couleur, & preparera vos peaux ou gands à pousser une odeur très suave.

*Gands blancs aux Fleurs
de Jassemin.*

Vos gands étants faits de peaux de chevrotin, & purgez comme j'ai dit ci-devant, vous ocaignerez legerement par l'envers avec de l'huile de Ben de la même odeur dont vous voudrez donner la fleur sans toucher aux coutures petites ou effleurures, puis vous les étendrez sur des cordes pendant deux ou trois heures, ensuite vous les passerez dans les mains, puis vous leur donnerez trois jours de fleurs sur l'envers, ensuite vous les renverserez & vous leur donnerez huit jours de fleurs sur l'endroit, prenant soin de se servir de fleurs qui n'ayent aucune humidité, puis vous renformerez & redresserez vos gands bien proprement, & vous leur ferez prendre l'air pendant trois ou quatre heures; & auparavant

10 LE PARFUMEUR

que de les mettre en paquet, vous leur donnerez encore trois ou quatre heures de fleurs cueillies bien seiches; vous pourrez faire le même de toutes les autres fleurs.

Gands blancs parfumez au Jassemin à la mode de Rome.

Vous ferez fondre dans deux onces d'huile de Ben une demi-once de cire blanche, & vous en passerez vos peaux sur la chair, & les ayant laissé seicher sur les cordes, vous les purgerez fortement dans de l'eau commune; puis étant seiches & ouvertes, vous couperez vos gands & les ferez coudre, puis après vous leur donnerez les fleurs suivant l'usage ordinaire pendant huit jours, & ils auront un maniement fort particulier pour la conservation des mains; & même ils prennent beaucoup mieux l'odeur des fleurs que les sortes ap-

R O Y A L. si
prêtées autrement, ce qui étant
fait, vous les renformerez & redresserez, suivant l'art.

*Gands de Jassemin de couleur
pour une grosse.*

IL faut prendre quatre onces d'Yris de Florence & autant de Calamus en poudre, & les broyer avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands, y ajoutant une demie-once de Gomme Adragant détrempée en eau de Rosés & eau commune, partie égale, & en charger vos gands.

Seconde couche pour la Gomme.

Vous prendrez une once de gomme Adragant détrempée en eau de Rosés, un demi-gros de Civette, & deux onces d'huile de Ben au Jassemin; vous broyerez & incorporerez bien le tout ensemble, & vous l'augmenterez avec de l'eau de

12 LE PARFUMEUR

Roses, puis vous en chargerez vos gands; & étants secs & renformez, vous leur donnerez douze ou quinze jours de fleurs, & ils seront dans leur perfection.

Gands de l'odeur de Jassemin sans fleurs.

Prenez une once d'Yris de Florence, une once de Benjoin, une once de bois de Roses, une once de storax liquide, demie-once de bois de fendal citrain, & une chopine d'eau de Roses; vous broyerez bien le tout y ajoutant les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec un peu de Gomme, le tout délayé & augmenté avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale, & vous chargerez vos gands de cette composition, & étant secs, frottez & renformez, vous y donnerez une petite gomme, dans laquelle vous mêlerez un peu d'Yris de Florence

R O Y A L. 13

en poudre, dont vous passerez vos gands, & étants secs, vous les redresserez & renformerez, suivant l'art.

Gands à la Fleur d'Orange.

Les gands à la fleur d'Orange se font de la même manière que ceux de Jassemin ci-dessus, à la réserve qu'il faut éplucher les fleurs, & n'y mettre que les feuilles, & n'en pas trop mettre, parce qu'elles s'échauffent facilement. Il suffit d'y en mettre six jours ou environ, & les finir comme les autres.

Les gands de toutes les autres sortes d'odeurs de fleurs se font de la même manière, observant de cueillir les fleurs fort diligemment sans être froissées, ne laissant aucun vert à la violette, & coupant la moitié des tuyaux de la tubereuse, & ne laissant jamais les fleurs dans les gands plus de vingt-quatre heures, mais le mieux est de ne les y laisser que

14 LE PARFUMEUR

douze heures; l'odeur en est plus naturelle, & pour rendre l'envers des gands blancs d'un jaune fort beau. Il faut Broyer dans les ocaignes un peu de graine d'Avignon.

Il est à remarquer qu'il n'y a pas plus de difficulté pour parfumer les gands de couleur aux fleurs que les precedens; sinon que pour les fortifier, on peut les charger de quelque legere composition de Civette ou Ambrette, comme il y a quelque recette au commencement de ce Traité.

Gands blancs parfumez pour une douzaine.

VOus prendrez douze grains de musc que vous broyerez & dissoudrés avec une chopine d'eau de Roses, & que vous ferez boire à vos gands avec l'éponge; & quand ils seront secs, vous prendrez vingt grains d'ambre, douze grains de Musc, &

R O Y A L. 15

autant de Civette, & vous les broyerez ensemble sur le marbre avec un peu de Gomme Adragant détrempee en eau de Roses, y ajoutant un peu de Ceruse pour blanchir la composition, laquelle vous augmenterez peu-à-peu d'une chopine d'eau, moitié de Roses & moitié de fleur d'Orange, & vous en passerez vos gands; & étant secs vous les frotterez & redresserez, & ensuite vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & ils seront parfaitement bons. Il faut sur tout les accommoder fort proprement.

*Autres Gands blancs parfumez
pour une douzaine.*

Vous prendrez huit grains d'Ambre, six grains de Musc & quatre grains de Civette, que vous broyerez bien avec un peu de Sucre Candy. Vous y ajouterez une

16 LE PARFUMEUR

once de coquille d'œufs frais bien propres & broyez extrêmement fin; & en broyant bien le tout ensemble, vous y ajouterez de la Gomme Adragant à discretion qui aura été détrempée avec de l'eau de fleur d'Orange, augmentant le tout avec de l'eau Roses & de fleur d'Orange, partie égale à discretion, & vous en passerez vos gands avec l'éponge à l'ordinaire.

Vous pouvez aussi rendre la même quantité d'Ambre de Musc & de Civette, & de coquille d'œufs & de sucre Candy sans eau, ni Gomme, & de cette poudre en sous-poudrer vos gands bien également, & les laisser ainsi entre deux papiers l'espace de quinze jours dans un endroit fort chaud, & ils auront une tres-bonne odeur.

Gands d'Ambrette blancs.

Vous prendrez une once de Benjoin, une once de Sendal Citrain

R O Y A L. 17

Citrain, une once d'Yris de Florence; deux onces de bois de Roses, un gros de Labdanum, un gros de storax, le tout en poudre bien fine, que vous broyerez avec de la Cendre à discretion, & de l'eau de Roses, & vous en passerez vos gands le plus proprement que vous pourrez pour la premiere couche, puis vous les mettrez seicher, & étants secs, vous les froterez & ouvrirez.

Seconde Couche.

Vous vous servirez de la même composition dans laquelle vous aurez ajouté un peu de Gomme.

Troisième Couche.

Vous broyerez sur le marbre huit grains d'Ambre, avec quatre grains de Civette & un peu d'huile de Ben, & fort peu de gomme détrempée en eau de senteur; vous augmenterez cette composition d'un poisson d'eau de fleur d'Oran-

B

18 LE PARFUMEUR

ge, & vous donnerez la dernière couche; & étants un peu plus que demi secs, vous les frotterez & redresserez.

*Gands d'Ambrette de Provence,
pour une grosse.*

Vous prendrez quatre onces de Storax, quatre onces de Benjoin, une once & demie de vesfie de musc coupée menuë & concassée, que vous mettrez dans un coquemart de cuiyre avec quatre pintes d'eau de Roses, que vous boucherez fort exactement; & vous observerez de vous servir d'un coquemart plus grand d'un tiers qu'il ne faut pour contenir cette composition, & que vous mettrez boüillir pendant trois heures au bain marie; ce qui étant fait vous le retirerez & verserez l'eau par inclination, & vous la conserverez pour mettre dans la gomme pour la dernière

couche de vos gands; & vous prendrez la moitié du mart & les terres de la couleur que vous voudrez donner à vos gands, que vous broyerez ensemble tres fins avec de l'eau de Rosés, & vous en donnerez la premiere couche à vos gands.

Seconde Couche.

Prenez quatre onces d'Yris de Florence, quatre onces de Calamus, une once de bois de Sendal Citrain; vous broyerez bien ces drogues avec le restant du mart ci-dessus & de l'eau de Rosés, sur laquelle il y aura un quart d'eau commune; si l'eau est tiède elle en vaudra mieux pour fortifier l'odeur, & de cette composition vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme & derniere Couche.

Vous broyerez votre gomme qui aura auparavant été détrempée avec de l'eau qui sera sortie de votre co-

B ij

20 LE PARFUMEUR

quemart, & à laquelle vous ajouterez du musc & le quart d'autant de civette à votre discretion, selon comme vous les voudrez bons; & ayant bien broyé le tout ensemble, vous en passerez vos gands; & les ayant ainsi gommés vous les mettrez à l'air une heure ou deux, & étant amoitié secs, vous les mettrez en pompe pendant vingt-quatre heures bien couverts, & ensuite vous les froterez & redresserez, & ils seront faits.

Gands d'Ambrette à la mode de Rome, pour une grosse.

Vous prendrez un coquemart de cuivre étamé, contenant six pintes, dans lequel vous mettrez deux onces de Benjoin en larmes, deux onces de storax, une petite vessie de musc coupée par petits morceaux, une once de clout de girofle, une once de canelle, deux

R O Y A L. 21

gros de muscade; vous concasserez le tout, & le mettrez dans votre coquemart avec cinq pintes d'eau de Roses, & un demi-septier de bonne eau de vie, puis vous boucherez bien le coquemart & le mettrez auprès d'un feu bien égal pour bouillir doucement pendant cinq ou six heures, ensuite vous en tirerez l'eau, & vous prendrez le mart qui sera au fond du coquemart, que vous laisserez seicher, & étant sec vous y ajouterez quatre onces d'Yris de Florence en poudre, quatre onces de calamus, demie-once de labdanum, & vous broyerez le tout ensemble y ajoutant aussi les terres dont vous voudrez colorer vos gands, avec une demie once de gomme adragant, qui aura auparavant été détrempée en eau de roses, & vous ajouterez aussi de l'eau de roses en broyant cette composition, autant comme vous jugerez à peu près qu'il en faudra pour en char-

22 LE PARFUMEUR

ger v^otre grosse de gands; & ensuite vous les mettrez seicher à l'air pour après les charger de la gomme suivante.

Gomme & derniere Couche.

Vous prendrez une once de gomme adragant détrempée en eau de roses, deux onces d'huile d'amande douce parfumée au jasmin, un demi gros de civette que vous broyerez sur le marbre peu-à-peu avec v^otre huile en y mêlant un peu de mart de v^otre premiere composition que vous aurez reservé à cet effet, & vous augmenterez cette composition peu-à-peu avec de l'eau qui sera provenuë de v^otre coquemart, ensuite vous en chargerez vos gands avec une Eponge; lesquels étants secs & redressez, vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que de les mettre en paquet.

Gands d'Ambre, sans Ambre.

Vous prendrez dix grains de musc, que vous broyerez sur le marbre avec un peu de sucre; vous y ajouterez cinq grains de civette & quatre grains de labdanum & deux gros d'iris de Florence en poudre; vous broyerez bien le tout ensemble avec un peu de jus de citron & un peu de gomme adragant détrempée en Eau de senteur; vous augmenterez cette composition avec de l'eau de fleur d'Orange à discretion, & vous en chargerez vos gands, & les ayant laissé seicher, vous les renformerez & redresserez suivant l'usage ordinaire.

*Gands d'Ambre couleur
d'Ambre.*

Prenez une once de Benjoin, demie once de bois de sendal-citrain, une once d'iris de Floren-

24 LE PARFUMEUR.

ce, une once de bois de roses, deux gros de labdanum, deux gros de storax; vous broyerez le tout avec de l'eau de Roses à discretion, & vous en chargerez vos gands, & étants secs, frottez & renformez, vous leur donnerez la couche suivante.

Seconde Couche.

Vous vous servirez de la même composition y ajoutant de la gomme adragant détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange.

Derniere Couche.

Huit grains d'Ambre & quatre grains de Civette, que vous broyerez avec un peu de gomme adragant détrempée en Eau de senteur y ajoutant un peu d'huile de Ben. Vous augmenterez si vous voulez avec un peu d'eau de senteur, & vous en passerez vos gands, que vous redresserez à moitié secs, puis
les

R O Y A L. 25

les étendez sur des cordes, étants secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & vous les mettrez en pacquet.

Gands d'Ambre de Venise.

IL faut faire une composition d'une petite Ambrette comme cy-aprés.

Vous prendrez deux onces de bois d'aloés, deux onces de bois de rozes, deux onces de bois de sendal citrain, deux onces de Benjoin, une once de canelle, demie-once de gerofle, deux gros de magalep, le tout fort-bien broyé & detrem-pé avec de l'eau de rozes, & vous le mettrez à part.

Ensuite vous prendrez une couple de citrons fort-épais d'écorce que vous couperez & ferez boüillir avec de l'eau de rozes dans un coquemart bien bouché, & ayant boüilly une heure à feu lent, vous melerez le tout avec vostre ambret-

G

26 LE PARFUMEUR

te, & vous melerez bien le tout ensemble y ajoutant un peu d'huile de ben, & si vous voulez vos gands couleur de gris-d'ambre vous melerez dans cette composition un peu de noir de fumée purgé, puis vous en passerez vos gands, & étant secs vous les froterez & renformerez.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros d'Ambre, un demy gros de Musc, & un quart de gros de Civette, vous broyerez bien le tout avec de l'huile de ben, il faut par douzaine de gands deux onces d'huile de ben, & en suite en charger vos gands bien legerement & bien également.

Pour la Gomme.

Il faut de la graine de coins dissoudre dans de l'eau de rozes que vous broyerez bien avec de l'huile de ben dans laquelle vous aurez au-

R O Y A L. 27

paravant fait fondre de la cire jaune, sçavoir demie-once de cire par douzaine de gands, & de l'huile à proportion, vous broyerez bien sur le marbre la cire & l'huile meslée ensemble, puis vous en chargerez vos gands, & estant passez vous les mettrez en pompe sous un mattelas de lit tout un jour, ensuite vous les mettrez seicher au soleil, & apres vous les laisserez reposer dans une caisse les uns sur les autres pendant un mois, puis vous leur donnerez quatre ou cinq jours de fleurs, & vous les humecterez avec de l'eau de fleur d'orange & de rozes, & vous les redresserez suivant l'art.

Gands musquez.

Vous prendrez du mart d'eau d'Ange le meilleur que vous aurez & vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands avec de l'eau d'Ange &

C ij

23 LE PARFUMEUR

un peu de gomme, & de cette composition vous en chargerez vos gands avec la brosse ou l'éponge, & étant secs vous les frotterez & ouvrirez pour les charger après de la composition suivante.

Seconde Couche.

Vous prendrez deux gros de Musc & un demy gros de Civette, que vous broyerez sur le marbre avec un peu d'huile de Ben y ajoutant la gomme de laquelle vous les voudrez gommer qui aura esté detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & ayant bien incorporé le tout ensemble, vous mettrez cette composition dans le mortier l'augmentant peu-à-peu avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la consistence d'une chopine, en remuant bien avec le pilon, ensuite vous en chargerez vos gands, & étant secs vous les frotterez reformerez & redresserez comme à l'ordinaire.

Gands de Franchipanne pour six douzaines.

Vous prendrez six douzaines de peaux de Chevrotin bien choisies que vous purgerez parfaitement bien, & en dernier lieu dans l'eau d'Ange, & étant seiches & ouvertes vous les mettrez dans le parfumoir & vous les parfumerez par la fumée avec quatre onces de mart de bonne eau d'Ange que vous brulerez sous lesdites peaux peu-à-peu, puis après vous les chargerez de la composition suivante.

Vous mettrez sur le marbre un demy gros d'Ambre & autant de Musc & vingt grains de Civette & une demie-once de Benjoin en larmes que vous broyerez parfaitement bien avec de l'huile de ben, ensuite vous broyerez les terres dont vous voudrez colorer vos gands couleur de franchipanne, & vous la mé-

C iij

30 LE PARFUMEUR

lerez avec votre composition, & vous broyerez le tout ensemble y ajoutant un peu de gomme, puis vous augmenterez cette composition avec de l'eau de rozes & de fleur d'orange partie égale à votre discretion, & vous en chargerez vos gands, ensuite vous les étendrez dans une chambre qui n'ait pas grand air, & étant secs vous les frotterez & renformerez, puis vous leur donnerez la gomme suivante.

Gomme & dernière Couche.

Vous prendrez un demy-gros de Musc & autant de civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & de la gomme adragant detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange & vous en chargerez vos gands, & estant secs vous les enveloperez d'une peau & vous les mettrez sous le matelas pendant huit jours, puis après vous leur donnerez trois ou quatre jours de fleurs, & vous les finirez suivant l'usage.

*Gands de Franchipanne vray Rome
pour six douzaines.*

IL faut que vos peaux ayent esté purgées, colorées & ouvertes auparavant que de les charger de la composition suivante, & qu'elles soient mises de la couleur de franchipanne ordinaire qui se fait avec de la terre d'ombre brulée & purgée en eau de rozes, & de rouge-brun meslé avec de l'eau de rozes.

Vos gands estant coupez & cousus vous leur donnerez les fleurs de Jassemin pendant huit jours, après quoy vous prendrez deux gros de Musc que vous broyerez avec de l'huile de Ben qu'il ne faut pas épargner dans cette composition, vous broyerez aussi un gros de Civette avec de la gomme adragant detrempée en eau de senteur, ensuite vous broyerez le tout ensemble, & étant bien mêlez & incor-

C iij

32 LE PARFUMEUR

prenez vous en chargerez vos gands
 jusqu'à trois fois, & étant secs
 frottez & redressez, vous leur don-
 nerez encore deux ou trois jours
 de fleurs avant que de les ferrer.

*Gands de Neroly vray Rome pour
 une grosse.*

Prenez trois livres d'huile d'olive
 vierge dans laquelle vous met-
 trez deux onces de bannie du Perou,
 & une demie-once de quintessence
 de fleur d'Orange, vous mettrez le
 tout dans une terrine sur le feu
 jusqu'à ce que la composition rou-
 gisse, il faut un feu de charbon
 sans fumée qui ne soit point ardent,
 ensuite vous la retirerez & vous
 la laisserez refroidir jusqu'à ce que
 vous y puissiez souffrir la main,
 puis vous prendrez une Eponge &
 vous en passerez sur vos gands jus-
 qu'à ce qu'ils soyent transpercez,
 après quoy vous les mettrez en

R O Y A L. 33

pompe dans une caisse bien fermée pendant huit jours , au bout de ce temps vous les frotterez & redresserez , puis vous prendrez de la gomme adragant suffisamment qui aura esté detrempée avec de l'eau de fleur d'Orange laquelle vous broyerez avec une demie-once de Civette, & vous en passerez vos gands.

La susdite gomme sert de lustre à ses sortes de gands , il ne faudra plus que les renformer & les redresser, & ne les pas plier qu'ils ne soyent bien secs, & ils seront parfaitement bons.

*Composition de gands de Rome
pour six douzaines.*

Prenez une demie-livre de corps de Chypre parfumé, une demie-livre d'Yris de Florence, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, une once de bois

34 LE PARFUMEUR

de Sendal citrain, une once de clout de geroffe, une once de canelle, une once de calamus, une once de labdanum, & une once de bois de rofes, mettez le tout en poudre & le mettez dans un coquemart avec trois chopines d'eau de rozes & autant de bon vin blanc, & faite boüillir cette composition sur les cendres chaudes l'espace d'environ douze heures le coquemart étant bien bouché, ensuite vous verserez cette eau par inclination qui vous servira pour détrempier la gomme qu'il faudra pour vos gands, vous retirerez le mart que vous mettrez seicher, & étant sec vous le broyerez avec les terres dont vous voudrez colorer vos gands & avec de l'eau de vostre coquemart comme il a esté expliqué aux articles precedens & vous en chargerez vos gands.

Pour la Gomme.

Vingt grains de Musc que vous

R O Y A L. 35

broyez avec deux onces d'huile de Ben, ensuite vous y ajouterez dix grains de Civette que vous broyerez avec un peu de sucre blanc, le tout étant incorporé vous y ajouterez de la gomme adragant à discrétion, qui aura esté détrempée avec de l'eau de rozes, & ayant bien meslé le tout ensemble vous augmenterez peu-à-peu cette composition avec de l'eau qui sera sortie de vostre coquemart & vous en lustrez vos gands suivant l'usage, & étant frotez & redressez vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, & l'odeur en sera très bonne.

Autre composition de Gands de Rome.

Vous prendrez pour la première charge de vos Gands deux onces d'Yris de Florence, deux onces & demy de corps de Chypre parfumé, une demie-once de cala-

36 LE PARFUMEUR

mus , deux onces de fouchet , demie-once de clout de gerofle , & de canelle , vous mettrez le tout en poudre que vous broyerez après avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait boüillir un peu de fouchet & de gerofle , ensuite vous y ajouterez la composition de la terre de laquelle vous voudrez colorer vos gands , il faut que la terre soit en petite quantité , & ayant bien broyé le tout ensemble vous en chargerez vos gands.

Seconde Couche.

Prenez deux onces de Benjoin , une once & demy de storax , deux onces de bois de fendal citrain , un demy gros de canelle , deux gros de bois d'aloës , vous pilerez le tout & vous le passerez au tamis bien fin , puis vous le broyerez sur le marbre y ajoutant la moitié d'autant de gomme détrempée en eau de rozes , & de l'eau de senteur à discretion pour augmenter la composition,

& vous en chargerez vos gands.

Troisième Couche.

Prenez la quantité de Musc qu'il vous plaira suivant le prix ou la bonté que vous les voudrez faire & le broyerez avec de l'huile de Ben & la troisième partie d'autant de Civette & de bois d'aloës, & vous broyerez le tout avec de la Gomme adragant à discretion, qui aura esté détrempée en eau de senteur, & vous augmenterez cette composition avec de l'eau d'ange ou de fleur d'Orange à discretion selon la quantité de gands que vous preparerez, & étant secs vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs, celle qui vous plaira & ils auront une très bonne odeur, ce qui étant fait vous les redresserez & les mettrez en Pacquet.

Gands d'Espagne pour une douzaine.

IL faut que vos gands soient de peaux de Cabron & qu'ils ayent

38 LE PARFUMEUR

esté purgez en dernier lieu avec de l'eau d'ange, puis vous prendrez trois onces de nula campana, demie-once de labdanum, un gros de bois de roses, le tout en poudre & bien broyé avec de l'eau d'ange ou de roses, & vous en chargerez vos gands, & estant secs, frotez & ouverts, vous leur donnerez la composition suivante.

Seconde Couche pour la Gomme.

Vous prendrez un gros de Musc & un demy-gros de Civette que vous broyerez avec de l'huile de Ben & un peu de sucre candy, & de jus de citron doux, vous y ajouterez de la gomme détrempee avec de l'eau d'Ange, & vous y verserez trois ou quatre filets d'essence d'Ambre, puis vous en chargerez vos gands suivant l'art. Vous les redresserez à moitié secs, ensuite vous leur donnerez deux ou trois jours de fleurs auparavant que

R O Y A L. 39
de les mettre en pacquet.

*Gands d'Espagne, pour six
douzaines.*

IL faut premierement purger vos peaux dans l'eau claire, & étant bien exprimées, vous les purgerez pour la seconde fois dans de l'Eau de vie, du Vin blanc, & de l'Eau de Roses, partie égale, & étant seiches & ouvertes, & vos gands coupez & cousus, vous leurs donnez la premiere couche de la composition suivante.

Vous Prendrez trois onces de bois d'Aloës, trois onces de labdanum, quatre onces de Storax, trois onces d'Yris de Florence, deux onces de Souchet, trois onces d'Ecorce d'Orange & de Citron seiches, trois onces de Bois de Roses, deux onces de Coriande, une once & demie de geroffe, & vous reduirez le tout en poudre tres-fine passée par

40 LE PARFUMEUR

le tamis ; ensuite vous mettez cette poudre sur le marbre avec les terres dont vous voudrez faire votre couleur ; & vous broyerez bien le tout ensemble avec de l'eau de Roses & de fleur d'Orange, partie égale ; & étant bien broyée & délayée suivant l'art, vous en passerez vos gands, & étant secs, frottez & reformez, vous les chargerez de la composition suivante.

Seconde Couche.

Vous broyerez sur le marbre un demi-gros de Civette, un gros de Musc, & deux gros d'Ambre avec de l'eau d'Ange & un peu de gomme ; ensuite vous mettrez cette composition dans le petit mortier, & vous l'augmenterez à discretion avec de l'Eau d'Ange, & vous mettez le mortier sur un rehaut de feu, afin d'employer la composition tiède, de laquelle vous chargerez vos gands, & étant
secs

secs vous les finirez suivant l'Art.

*Apprest des Gands glacez pour
une grosse.*

IL faut que vos peaux soient de chevreau bien choisies & déliées & d'un gand ; ceux de nonain sont ceux qui réüssissent le mieux. Il faut qu'elles soient purgées fort diligemment en Eau de fontaine , les changeant d'eau sept ou huit fois, après quoi vous les tordrez avec les billes fort également, les ouvrant ensuite en les débordant avec les mains, puis vous les mettrez l'une sur l'autre, chair contre fleur, & tête contre tête, puis vous ferez la lauvre qui suit.

Vous prendrez quarante jaunes d'œufs bien separez de leurs blancs, que vous mettrez dans un bassin bien propre, & que vous fouetterez avec les mains, y versant peu-à-peu environ deux li-

D

42 LE PARFUMEUR

pres d'huile d'Olive, en remuant continuellement pendant un bon quart d'heure; ensuite vous y verserez demi-septier d'Eau de vie petit-à-petit, & environ quatre ou cinq pintes d'eau, toujours remuant de même, puis vous verserez environ chopine de cette composition dans un bassin, à laquelle vous ajouterez demi-septier d'Eau, puis vous prendrez vos peaux par la cu-lasse & vous les passerez du côté de la chair sur cette composition, les retirant l'une après l'autre jusqu'au bord du bassin; & en ayant enfin passé jusqu'à ce qu'il ne reste que l'Eau pure, vous remettrez dans votre bassin de la même composition sans y augmenter l'eau davantage; & toutes vos peaux étant apprêtées ainsi, vous les remettrez dans le bassin, & vous les foulerez fortement un bon quart d'heure, ensuite dequoy vous les étendrez sur les ais ou chassis suivant l'usage, ou

R O Y A L. 43

vrant fortement le dos & les débordant afin de ne point laisser de cuir endormy ; & étant seiches si vous les voulez laisser blanches, vous les frotterez avec une étamine bien propre, sinon vous les mettrez en couleur avec l'éponge sur les ais ou chassis fort étendus. Il faut que votre couleur soit un peu épaisse, & qu'il y ait un peu de gomme dedans, & les ayant laissé seicher à l'ombre vous les leverez de dessus vos ais, & vous les frotterez très-bien avec une étamine, puis vous les appareillerez pour en faire des gands.

Pour les mettre noirs vous ferez une composition de noir avec une lampe remplie d'huile de noix & fournie d'une grosse meiche allumée, laquelle vous exposerez sous un bassin d'étain renversé, & vous recueillerez fort délicatement la fumée qui s'y attachera, laquelle vous broyerez avec un peu de gomme &

D ij

44 LE PARFUMEUR

proportion de ce que vous aurez de noir; & pour y donner corps vous y pouvez mettre tant soit peu de terre d'ombre ou de rouge-brun. V^otre couleur étant un peu épaisse vous en passerez sur vos peaux avec une éponge en tournant; & égalisant bien v^otre couleur sur les peaux qui seront bien étenduës sur vos ais ou chassis, & étant seiches vous les frotterez avec une étamine de poil de chevres fait exprés, sans les détacher de dessus les ais.

A l'égard de ceux que l'on veut laisser blancs, il n'y faut pas tout à fait tant de nourriture qu'aux autres; il y faut moderer la quantité des œufs & de l'huile, & si vous les voulez lustrer, vous fouëtterez deux ou trois blancs d'œufs, desquels vous leverez l'écume, & du restant vous en passerez avec l'éponge sur vos peaux, lesquelles auront un tres beau lustre.

Nottez que de toutes les manières

R O Y A L. 45

res ci-dessus, pour leur dernière perfection lorsqu'ils sont cousus & redressés, il faut les mettre sur une grande feuille de papier que vous poserez sur une platine avec un petit feu modéré dessous, & vous les frotterez de leur longs avec la susdite étamine.

Si vous leur voulez donner les fleurs vous leur en pourrez donner pendant trois ou quatre jours, les renouvelant au plus tard toutes les vingt quatre heures, puis vous les mettrez en papier.

Plusieurs Ocaignes pour les Gands de senteur & autres.

Bonne maniere de purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.

Quatre livres d'huile d'Olive que vous mettrez dans un pot vernissé neuf, avec une chopine de bonne eau de vie raffinée, & quatre

46 LE PARFUMEUR

onces de Storax liquide ; vous mettez le tout sur un feu de charbon sans fumée, & lorsque votre huile commencera à bouillir il la faudra retirer & y mettre le feu avec une allumette, ensuite vous y jetterez un peu d'eau, & vous éviterez la flâme, & étant refroidie vous en oaignerez vos gands.

Ocaine odoriférente.

Vous broyerez sur le marbre la quantité que vous voudrez d'huile de Ben parfumée aux fleurs de l'odeur des gands que vous voudrez oaigner, y ajoutant à proportion de l'essence d'Ambre, & les ayant bien incorporé ensemble vous en oaignerez vos gands.

Ocaine de bonne odeur

Prenez deux livres d'huile d'Olive de la meilleure, & gros comme une Amande d'alum de roche que vous exposerez au Soleil pendant

R O Y A L. 47

huit jours dans une bouteille bien bouchée, ensuite vous y mettrez trois onces d'écorce de citron seiche, deux onces de Bois d'Aloës, deux onces de curcume, une once d'Ecorce de Grenade, le tout concassé, & pour trois sols de safran seiché sur la pelle & réduit en poudre & délayé avec un peu de la susdite huile, vous laisserez le tout encore au Soleil pendant huit autres jours, puis vous vous en servirez pour oaigner vos gands suivant l'usage.

Ocaigne de franchipanne.

Vous prendrez de l'huile de Ben parfumée la quantité qu'il vous plaira, dans laquelle vous ferez bouillir du Sendal rouge.

Ocaigne de Rome.

Vous prendrez trois livres de bonne huile d'Olive, une demie-livre garance rouge pilée, laquelle vous

48 LE PARFUMEUR

ferez tremper l'espace de vingt-quatre heures dans ladite huile, ensuite vous y mettrez un poillon d'eau de Roses, vous mettrez bouillir cette composition pendant une heure à petit feu, & lorsqu'elle commencera à bouillir vous y mettrez deux onces de Sendal Rouge pulvérisé, & ayant bouilli jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité, & que l'eau en sera consommée, ce que vous connoîtrez en ce qu'elle ne petillera plus, vous la retirerez promptement du feu, & vous la laisserez tant soit peu refroidir, puis vous y jetterez une demie once de Storax pulvérisé que laisserez infuser pendant deux ou trois heures, ensuite vous passerez le tout par un gros linge, & vous le mettrez dans une bouteille pour vous au besoin.

Osaig

*Ocaigne pour les Gands de Che-
reau de Grenoble & autres.*

Vous prendrez quatre livres
d'huile d'Olive de la meilleure,
un bon verre d'eau de Roses, une
once d'écorce de citron seiche, qua-
tre onces de garance, quatre onces
Sendal, le tout concassé fort fin ;
vous mettrez le tout sur un feu mo-
deré de charbon sans fumée l'espa-
ce de demie heure au plus : car d'a-
bord qu'il n'y a plus d'eau & qu'el-
le est consommée & que l'huile de-
vient noire elle est gâtée ; c'est pour-
quoy il faut apporter un grand soin
& la retirer du feu dans son temps,
& étant refroidie vous en passerez
vos peaux du côté de la fleur avec
une éponge, & vous laisserez pren-
dre la couleur, puis vous les étend-
rez sur les cordes deux ou trois
heures ; ensuite vous les mettez
dans un bassin plein d'eau commu-
E

50° LE PARFUMEUR

ne pour les y bien fouler & purger,
& étant torduës vous les jetterez
dans un peu d'eau de roses pour leur
ôter la mauvaise odeur, puis vous
les étendrez & ouvrirez pour après
couper vos gands qui seront par-
faitement beaux & frais ; & étant
preparé de cette maniere, ils prennent
fort bien les fleurs si l'on veut
leur en donner.

Autre Ocaigne.

Vous mettrez dans une terrine
sur un feu de charbon deux livres
d'huile d'Olive, & un poisson de
vin blanc ; vous couvrirez cette
composition & vous la laisserez
bouillir jusqu'à ce qu'elle ne petit
le plus, puis vous la laisserez
froidir pour vous en servir.

Apprests des Gands sans
senteur.

VOs peaux étant parées vous
les mettrez dans un bassin ou

R O Y A L. ij

bacquet grand à proportion de ce
 que vous aurez de peaux, puis vous
 jetterez dessus une suffisante quan-
 tité de jaunes d'œufs bien separez
 de leurs blancs; sçavoir, un jaune
 d'œuf par petite peau, & à pro-
 portion pour les plus grandes, &
 suffisante quantité de vin blanc pour
 les imbiber; vous foulerez vos peaux
 avec les mains ou les pieds, & les
 ayant laissé tremper vingt-quatre
 heures, vous les exprimerez avec
 les billes, & vous les mettrez sei-
 cher, ayant soin de les froter & ou-
 vrir dans leur temps, ensuite de-
 quoy vous pourrez tailler & faire
 coudre vos gands.

*Gands transparans blancs, pour
trois douzaines de Peaux.*

IL faut laver & purger vos peaux
 & de la même composition &
 maniere que les gands glacez blancs,
 & les étendre sur les ais ou chassis

E ij

32 LE PARFUMEUR.

de la même façon ; ensuite vous prendrez trois onces d'huile d'Olive purgée ; deux onces de graisse de mouton fonduë & lavée en eau commune, & une once de cire vierge blanche. Vous mettrez le tout dans une terrine sur le feu, & étant fondus & bien incorporés vous passerez sur vos peaux de cette composition un peu chaude avec une Éponge, & étant seiches vous les leverez de dessus les chaffis, & vous couperez vos gands qui seront très-beaux & transparans,

*Autres gands transparans
blancs.*

Vos peaux étant purgées, seichées & ouvertes, comme ci-devant, vous prendrez une demi-livre d'huile d'Amande douce, ou d'Olive vierge, que vous mettrez dans un plat de terre, avec quatre onces de cire vierge blanche, de-

mie-once de sperme de baleine, une once d'huile des quatre semences froides, tant soit peu de canfre, le tout étant fondu, vous passerez vos peaux dans cette composition tiède, puis vous les étendrez sur les ais ou chassis, & étant seiches vous les lustrez avec un linge propre ensuite vous pourrez couper vos gands.

Gands gras du Berceau.

Vous prendrez la quantité qu'il vous plaira de graisse ou panne de Pore mâle que vous ferez tremper pendant quinze jours dans de l'eau de fontaine, la changeant d'eau deux fois par jour, & à chaque fois que vous la changerez d'eau vous la battrez bien avec la spatule dans ladite eau, & au bout de ce temps que vous verrez qu'elle sera bien purgée & bien blanche, vous la mettrez dans un pot de terre neuf vernissé avec un citron

E iij

§4 LE PARFUMEUR

picqué de clou de geroffe, & vous poserez vôtres pot au milieu d'un bain-marie sur le feu, & étant fondue vous la retirerez de dessus le feu, & la laisserez refroidir pendant quatre ou cinq heures; ensuite vous remettrez vôtres pot dans le bain-marie encore deux différentes fois, ce qui étant fait lorsque vous voudrez passer des peaux pour en faire des gands; il faudra les prendre de chevrotin bien choisies sans petites lures, & vous les purgerez dans de l'eau de fontaine, & étant seiches & ouvertes sur le pesson, vous ferez la composition suivante.

Vous prendrez huit onces de vôtres Pommade que vous mettrez dans une terrine bien propre, avec quatre onces de Cire-vierge blanche; vous ferez fondre le tout ensemble à petit feu, & étant fondus & tièdes, vous passerez vos peaux l'une après l'autre dans cette composition, & en les retirant vous les

R O Y A L. 55

passerez entre deux regles de Bois de noyer, large seulement de deux doigts, & que vous ferez tenir par quelqu'un à deux mains. Vous tirerez la peau de sa largeur entre les deux regles, lesquelles étant serrées par discretion, retiendront ce qu'il y aura de trop de composition à la peau, & que vous remettrez avec votre composition pour en charger d'autres. Ayant ainsi passé ce que vous aurez de peaux, vous ferez un feu de serment fort clair & modéré & vous chaufferez vos peaux, lesquelles étant échauffées vous les frotterez dans les mains avec diligence, afin de faire penetrer la composition dans le corps de la peau, & vous réitererez de les chauffer plusieurs fois, les frottant & ouvrant bien; ce qui étant fait, & voyant qu'elles seront bien penetrées par tout également, vous les mettrez sur des cordes bien étenduës pour les laisser rasscoir une heure ou

E iij.

56 LE PARFUMEUR

deux, après quoy vous les raclerez avec un couteau des deux côtez ; & pour lors vous pourrez couper vos gands, lesquels étant coufus sont seulement propres pour les Dames à porter dans le lit, & pour les rendre utiles à porter à la ville, il les faut couvrir d'une peau de chevrotin bien mince, de la couleur que l'on veut.

Autre composition des Gands gras.

VOus prendrez huit onces de Pommade comme ci-dessus, quatre onces de Cire vierge blanche, demie-once d'huile des quatre semences froides, un gros de Storax pulverisé, demie-once de sperme de Baleine, deux gros de Canfre. Le tout étant fondu & mêlé ensemble, vous passerez vos peaux purgées dans cette composition, comme il est expliqué ci - devant

& vous les finirez de même.

*Autre façon de Gands gras, pour
six paires à l'Italienne.*

Prenez deux onces de graisse de mouton de la plus blanche & la plus proche du roignon, quatre onces de Pommade, comme ci-devant, un gros de Terebentine de Venise, un gros de sperme de Baleine faites en poudre, le tout à petit feu, & en passez vos peaux ou gands, comme il est expliqué ci-devant.

*Gands cirez à La Reine, pour
une douzaine.*

Vous prendrez une douzaine de gands glacez blancs puis, vous mettrez une terrine sur le feu, dans laquelle vous mettrez une once & demie de sperme de baleine, deux onces de Cire vierge blanche,

58 LE PARFUMEUR

une once & demie de moële de cerf,
une once d'huile d'amande douce,
& deux verres d'Eau de Roses,
Vous ferez fondre le tout à petit
feu en remuant avec une spatule
& étant fondus vous le laisserez re-
poser, & étant froid vous levez la
composition qui sera congelée, &
vous jetterez l'eau qui sera au fond,
comme inutile; après quoy vous dé-
couperez vôtres composition que
vous ferez fondre à petit feu, &
étant fonduë & tiède, vous y passe-
rez vos gands l'un à prés l'autre, les
passant ensuite entre les deux re-
gles, comme il est expliqué au pre-
mier article des gands gras, pour
en retirer ce qu'il y auroit de trop
de composition, puis vous les fini-
rez de même.

*Gands cirez jaunes, pour une
douzaine*

IL faut prendre des peaux de che-
vrotin bien choisies sans petillu-

R O Y A L. 59

res, lesquelles vous purgerez en eau commune, & étant seiches vous les ouvrerez sur le pesson; puis vous prendrez douze jaunes d'œufs, desquels vous ôterez les jermes, puis vous ferez seicher sur la pelle chaude pour trois sols de safran, & que vous pilerez & reduirez en poudre, & ensuite que vous délayerez avec deux verres de vin blanc, & un demi verre d'Eau de Roses, puis après vous fouëterez vos œufs & les délayerez avec vôtre vin blanc & Eau de Roses peu-à-peu, & étant bien incorporez vous en passerez vos peaux de la maniere qui suit. Vous prendrez trois ou quatre cüeillerées de bouche de cette composition que vous ferez boire à chaque peau en la foulant bien, y faisant bien penetrer la composition, vous ferez la même chose aux autres peaux; & étant toutes passées de la même maniere, vous les mettrez toutes ensemble, & vous les foule-

60 LE PARFUMEUR

rez bien; ce qui étant fait vous les étendrez sur des ais ou chassis, comme les peaux pour les gands glacez, & étant seiches vous prendrez un linge bien propre que vous passerez doucement sur les deux côtez de chaque peau, puis vous pourrez couper vos gands comme vous voudrez.

*Autres Gands cirez jaunes, pour
une douzaine de peaux.*

VOs peaux étant purgées & préparées, comme ci-devant, vous prendrez douze jaunes d'œufs desquels vous ôterez les jermes, & ensuite que vous délayerez avec une demie livre d'huile d'Olive; puis vous prendrez pour deux ou trois sols de safran que vous ferez seicher sur la pelle chaude, & que vous reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous délayerez petit-à-petit avec trois ou quatre cucillerées d'Eau de

R O Y A L. 61

Roses, puis vous incorporerez le tout ensemble; ensuite vous prendrez quatre cueillerées de cette composition par chaque peau que vous leur ferez boire l'une après l'autre, & étant toutes passées, vous les foulerez toutes ensemble afin de les bien penetrer; puis vous les étendrez sur des ais, ou pour mieux faire sur des chassis, suivant l'usage ordinaire, parce que les peaux ne touchant à rien se rendent plus belles, & étant seiches vous les frotterez avec un linge blanc des deux côtez, puis vous couperez vos gands.

*Maniere de faire les veritables
Gands de Blois.*

IL faut que vos gands soient faits de peaux de chevreau bien choisies & les plus souples, & qu'ils soient cousus à l'Angloise, & pour les colorer vous prendrez de l'ocre de ruë que vous broyerez fort di-

62 LE PARFUMEUR

ligerment sur le marbre ; vous
broyerez aussi à part tant soit peu de
Rocour pour y donner l'éclat , que
vous délayerez avec de l'eau com-
mune, & vous donnerez à vos gands
votre couleur fort épaisse sans gomme.
Vous conserverez une partie
de la même couleur pour mettre à
la seconde couche avec la gomme,
vos gands étant frottez & renfor-
mez, vous broyerez le restant de
votre couleur sur le marbre avec pa-
reille quantité de gomme Adragant
détrempée, & vous mettrez de l'eau
à proportion, la laissant pourtant
un peu épaisse, & vous en passerez
vos gands avec l'Eponge; ensuite
vous les étendrez sur les cordes, &
étant secs vous les frotterez seule-
ment dans les mains en ouvrant a-
vec les doigts les écailles du rebras,
& vous renformerez les doigts avec
les tourne-gands, pour leur former
un grain en forme de maroquin ;
puis vous prendrez de la gomme A-

R O Y A L. 63

dragant détrempee du jour même en eau commune, parce qu'étant vieille, détrempee elle ne donne pas d'éclat, & vous broyerez cette gomme sur le marbre sans autre mélange en vous servant d'une Eponge neuve, ou qui ne soit atteinte d'aucune couleur, & vous y donnerez la gomme fort épaisse, puis vous redresserez vos gands, après quoy étant secs vous y passerez encore de la gomme fort épaisse jusqu'à deux ou trois fois, les renformant fort doucement; il faut avoir soin d'apprêter quelques peaux de la même couleur pour en border les gands.

Si vous les voulez mettre couleur de café vous y ajouterez de la terre d'ombre brûlée avec un peu d'ocre de ruë, & que le tout soit dans la perfection.

64 LE PARFUMEUR

Apprests des Peaux d'Evantails
parfumées.

*Pour détacher les Cannepins des
Peaux.*

Vous vous servirez de vinaigre blanc du plus fort, & vous prendrez de l'alum & du sel, partie égale, que vous ferez dissoudre dans le vinaigre, & vous en frotterez vos peaux avec une éponge, qu'elles soient de mouton ou de chevreau; il n'importe, & les ayant ainsi frottées vous les mettrez en pompe pendant quelques heures, puis vous les séparerez fort facilement.

Pour les purger & parfumer.

Vos Cannepins étant ainsi séparés, vous les couperez en grandeurs d'Evantails, les laissant pourtant un peu plus grandes à cause qu'il faudra les faire déborder sur les moules

R O Y A L. 65

moules, étant donc taillées vous les mettrez tremper dans de l'eau commune pendant quelques heures, puis vous les laverez fortement les changeant d'eau tant de fois qu'elle demeure nette, & les ayant bien exprimés vous les étendrez sur des cordes pour les laisser seicher, & étant à moitié seiches, vous les plongerez dans de l'Eau de fleur d'Orange les y laissant tremper jusqu'au lendemain, puis vous les exprimerez doucement & vous les mettrez en pompe pendant douze heures, puis vous les mettrez de rechef seicher sur des cordes ayant soin de les détirer à mesure qu'elles seicheront, car il faut qu'elles soient seiches & détirées en même temps à cause que l'on ne pourroit pas les détirer sans les déchirer si elles n'avoient un peu d'humidité, ce qui étant fait vous les chargerez par les deux costez de la couleur que vous aurez préparée avec

66 LE PARFUMEUR

une éponge, puis vous les étendrez sur les moules ou planchettes, observant de mettre la chair de la peau en dehors, & lors que vos Évantails seront seiches vous les chargerez de l'une des compositions suivantes avec un éponge du côté de la chair seulement sans les lever de dessus les moules, & les ayant laissés de rechef seicher vous les leverez de dessus les moules pour leur donner les fleurs, ce qui les rendra d'une très agreable odeur.

Lorsque pour charger vos évantails vous vous servirez de compositions dans lesquelles il entre beaucoup d'Ambre & de Musc, vous pourrez vous dispenser de leur donner les fleurs; mais lorsque vous employerez des compositions dans lesquelles il entre plus de Civette que d'autres Parfums, il se faut servir des fleurs, parce que la Civette en fortifie l'odeur, & l'on ne se sert ordinairement pour les Évantails que de la fleur d'Orange.

Pour donner les fleurs aux Evantails.

Vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de fleurs & un lit d'Evantails continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous les laisserez en fleurs du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures renouvelant les fleurs de cette manière pendant cinq à six jours, & elles seront dans leur perfection.

*Plusieurs compositions pour charger les Evantails.**Composition à la Civette.*

Vous prendrez un gros de Civette que vous broyerez avec une demie-once d'huile de Ben à la fleur d'Orange, & les ayant bien meslez vous y ajouterez peu-à-peu de l'eau de fleur d'Orange, continuant à broyer afin de la bien in-

F ij.

68 LE PARFUMEUR

corporer , ensuite vous broyerez gros comme une noix de gomme détrempée en eau de fleur d'Orange, puis vous la broyerez de rechef avec votre composition , & le tout étant bien meslé vous mettrez cette composition dans le petit mortier & vous l'augmenterez avec de l'eau de fleur d'Orange à votre discretion , puis vous en chargerez vos éventails avec une Eponge bien également , & vous les mettrez seicher à l'air , & étant seiches vous les léverez de dessus les moules pour les mettre en fleurs comme j'ay dit cy-devant.

Composition au Musc.

Prenez deux gros de Musc & les broyez sur le marbre avec un peu d'eau de fleur d'Orange , ensuite broyez un demy gros de Civette avec un peu d'essence de fleur d'Orange, puis vous broyerez gros comme une noix de gomme adragant qui aura esté detrempée avec de l'eau

de mille-fleurs , puis vous rassemblez le tout continuant à broyer en augmentant l'eau de mille-fleurs, & lors que l'eau s'incorporera facilement avec vôtre composition, vous la mettez dans le petit mortier & vous la remuerez avec le pilon en l'augmentant avec de l'eau de mille-fleurs jusqu'à la quantité d'une chopine, ou moins, si vous voulez l'odeur plus forte, ce qui étant fait vous en chargerez vos Eventails suivant l'usage ordinaire.

Autre Composition.

Vous broyerez sur le marbre un ros de Musc avec un peu d'Essence de fleur d'Orange, & étant bien broyé vous le rangerez sur un coin du marbre, puis vous en ferez autant avec un demy gros de Civette, vous broyerez aussi gros comme une noix de gomme adragant detrempée en Eau de senteur, puis vous rassemblez le tout que vous broyerez de

70 LE PARFUMEUR
rechef y ajoutant de l'eau de fleur
d'Orange à vôtre discretion , puis
vous en chargerez vos Evantails.

Composition Ambrée.

Vous broyerez sur le marbre un
demy gros de Civette avec un peu
d'eau de fleur d'Orange , puis vous
broyerez de même deux gros d'Ambre
avec de l'eau de fleur d'Orange ,
& étant parfaitement bien broyé
vous le mêlerez avec la Civette &
vous les broyerez ensemble y ajoutant
un bon filet d'eau de gomme
Arabic , puis vous augmenterez cette
composition peu-à-peu avec de
l'eau de fleur d'Orange jusqu'à une
chopine & vous en servez suivant
l'usage.

Autre meilleure à la mode de Rome.

Broyez sur le marbre deux gros
d'Ambre avec une demy once d'huile
de Ben à la fleur d'Orange & le
rangez à part , broyez de même un

R O Y A L. 71

demy gros de Musc avec un filet de la même Essence, broyez aussi dix-huit grains de Civette avec un peu d'Essence aussi, ensuite rassemblez le tout & le broyez bien y ajoutant de l'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un bon filet d'Essence d'Ambre, vous broyerez aussi un peu de gomme adragant détrempée avec de l'eau de senteur, puis rassemblez le tout, le mêlez bien en augmentant l'eau à votre discretion & en chargez vos éventails.

Composition en pointe d'Espagne.

Broyez sur le marbre vingt grains de Civette avec un filet d'eau de fleur d'Orange dans laquelle vous aurez versé un peu d'Essence d'Ambre & vous la rangerez à part, vous broyerez de même un gros de Musc, & ayant rassemblé le Musc, & la Civette vous en augmenterez la composition avec de l'eau de fleur

72 LE PARFUMEUR

d'Orange & vous en chargerez vos évantails, & étant seiches vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre à sa chaleur deux gros d'Ambre y ajoutant un filet d'essence d'Ambre & ensuite de l'eau de fleur d'Orange, vous y mettrez aussi un peu d'eau de gomme d'Arabie, puis vous mettrez votre mortier sur le Réchaud pour tenir votre composition tiède.

Plusieurs belles couleurs composées de terres pour colorer les Peaux, Gands & Evantails suivans l'usage ordinaire.

Les Terres qui sont propres à colorer les Peaux & Gands sont,

Le Tale,

Le Blanc de Troye,

L'Amidon,

LA

La Seruze,
L'Ocre jaune,
L'Ocre Rouge.
L'Ocre de Ruë,
Le Rocour,
La Terre d'Ombre,
La Terre Merite,
La Pierre Noire,
La Laque,
Le Noir de Four,
Le Noir de Lampe,
Le Noir de fumée,
Le Noir de Flandre,

Preparation des Couleurs.

Lorsque vous aurez choisi vos couleurs vous les broyerez à sec sur le marbre, & étant bien broyées vous les délayerés peu-à-peu avec de l'eau commune en continuant

G

74 LE PARFUMEUR

à broyer & augmentant toujours l'eau, & étant parfaitement bien broyées, vous broyerez tant soit peu de gomme Adragant que vous y ajouterez & broyerez ensemble, puis vous ramasserez le tout dans une terrine & vous en augmenterez l'eau en sorte qu'elle ne soit ni trop claire ni trop épaisse, & vous en chargerez vos peaux ou gands, puis vous les mettrez seicher sur des cordes, & étant secs, si c'est des gands; vous en prendrez quatre paires à la fois que vous arangerez doigts contre doigts, & vous les plongerez dans un second sceau d'eau & les secouerez en même temps, puis vous les mettrez en pompe les uns sur les autres pour leur faire prendre l'humidité après quoy vous les frotterez sur la pommele & les ouvrirez avec les bâtons, si c'est des Peaux vous les mettrez chair contre chair pour les y laisser quelque temps, ensuite de quoy vous les frotterez & ouvrirez

rez, puis vous broyerez de la gomme adragant avec un peu d'huile d'Olive ou d'Amande & tant soit peu de la même couleur dont vous aurez coloré & vous les mettrez de rechef seicher, & étant un peu plus qu'à moitié secs vous les frotterez & redresserez.

A l'égard des gands que vous voudrez parfumer aux fleurs, il faudra broyer les Terres avec lesquelles vous les voudrez colorer, avec des eaux & huiles de senteurs qui conviendront le mieux à l'odeur des fleurs dont vous les voudrez parfumer.

Pour faire un très beau blanc.

Prenez telle quantité qu'il vous plaira de Talc de pays bien choisi & en grande piece auquel il n'y ait pas de veine terreuse ny noire, étant ainsi choisi, vous ferez une place proche le foyer & vous y mettrez votre Talc tout droit en sorte qu'il

G ij

76 LE PARFUMEUR

se soutienne l'un l'autre, vous ferez aussi un feu de charbon au tour de vostre Talc y mettant le charbon tout droit & faisant de cette maniere un grand feu que vous soufflerez également, vostre Talc se calcinera & deviendra blanc comme albâtre lequel vous broyerez proprement sur le marbre avec un quart d'Amidon du plus blanc & tant soit peu de gomme adragant détrempée, vous en passerez vos gands suivant l'usage, & étant secs, frottez & battus pour en oster la poussiere, vous passerez une gomme avec tant soit peu de la susdite composition & ils feront très blancs, & pour un plus grand blanc il faut broyer vostre Talc calciné sur le marbre & le délayer avec de l'eau commune, & étant en forme d'onguent un peu épais vous en formerez de petites boules que vous mettrez dans un creuset d'Orfèvre & vous le calcinerez au feu de rouë pour une seconde fois, &

il fera beaucoup plus blanc & plus
leger.

Blanc de Lait.

Il faut prendre de la gomme A-
dragant bien blanche que vous fe-
rez détrempier avec du lait, & en-
suite que vous broyerez avec tant
soit peu d'amidon du plus blanc,
& vous l'augmenterez avec du mê-
me lait, & vous en passerez vos
gands avec une Eponge bien pro-
pre.

Autre blanc.

Prenez du Blanc de Troye du
plus blanc, que vous reduirez en
poussiere tres-fine, & vous en frotte-
rez vos gands fortement avec une
brosse bien propre; ensuite vous les
battrez jusqu'à ce qu'il n'en sorte
plus de poussiere, puis vous y passe-
rez une gomme bien blanche &
bien claire fort proprement.

Noir tres-beau.

Emplissez une lampe d'huile de
G iij

78 LE PARFUMEUR

Noix avec une grosse meiche allumée, & vous poserez dessus la flamme un plat de terre vernissé assez près afin d'en recueillir la fumée laquelle vous ramasserez de temps en temps avec une plume, & vous la mettrez à part pour vous en servir, suivant l'usage qui sera de le broyer avec un peu de gomme, & tant soit peu d'huile d'amande ou d'olive, le tout un peu épais; vous en passerez vos gands, & vous les gommerez de même après avoir été frottez & renformez, & vous les redresserez dans leur temps.

Gris.

Vous prendrez du noir de Flandre que vous ferez calciner en le mettant sur une pelle rouge; vous prendrez deux onces de ce noir, & une once de seruze ou blanc de Troye, vous broyerez bien le tout ensemble, y ajoutant un peu de gomme adragant détrempée. Vous

R O Y A L. 79

en passerez vos gands ou peaux, & étant frottez vous leur donnerez la gomme, en y ajoutant tant soit peu de la susdite couleur; le tout suivant l'art.

Noisette.

Beaucoup de terre d'ombre brulée, peu de Rouge, un peu de blanc, un peu de jaune.

Noisette brune.

Du rouge, du jaune, & de la pierre noire partie égale, & beaucoup de terre d'ombre brulée.

Noisette claire.

Du jaune & de la terre d'ombre brulée partie égale, peu de rouge & peu de blanc.

Feuille-morte.

De la terre d'ombre sans bruler, du blanc & du jaune, partie égale.

Couleur d'Espagne.

Beaucoup de terre d'ombre bien

G iij

80 LE PARFUMEUR
brûlée, fort peu de rouge-brun, &
fort peu de noir.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de
rouge, un peu de blanc, beaucoup
de gomme.

Couleur de Franchipanne.

Beaucoup de rouge, peu de terre
d'ombre, & trois fois autant de jau-
ne que de rouge.

Couleur d'olive.

Peu de jaune, le quart de rouge
de jaune, & beaucoup de terre d'om-
bre sans bruler.

Couleur minime.

Beaucoup de noir de four, & un
peu de terre d'ombre brûlée.

Couleur d'ambre.

Peu de rouge, peu de blanc, &
beaucoup de jaune.

ROYAL. 81

Couleur de musc.

Un peu de rouge, fort peu de pierre noire, un peu de blanc, & beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur brune.

Beaucoup de pierre noire, bien peu de noir, & bien peu de rouge.

Franchipanne claire.

Beaucoup de jaune, autant de rouge, peu de blanc, peu de terre d'ombre.

Brun clair.

Un peu de rouge, un peu de pierre noire, beaucoup de terre d'ombre brûlée.

Couleur de rose sèche.

Beaucoup de noir, fort peu de rouge-brun, & fort peu de jaune.

Couleur de Tristamis.

Beaucoup de terre d'ombre brûlée,

§ 2 LE PARFUMEUR
la moitié d'autant de noir & fort peu
de rouge.

Isabelle vif.

Une partie de jaune, une fois au-
tant de blanc, & la moitié de rouge
de jaune.

Couleur d'agate.

De la laque delayée fort claire,
avec peu de gomme.

Couleur d'or.

F Il faut passer vôtres première cou-
che d'ocre de tuë & un peu de rou-
ge meslés ensemble, & à la seconde
couche de la terre merite & tant
soit peu de rouge que vous messe-
rez avec la gomme.

Couleur de citron.

Moitié terre merite, moitié ocre
jaune, avec la gomme.

Couleur de Chair.

L'on se fert de laque bien broyée

R O Y A L. 83

pour les gands de Chevreau, & l'on
la tient épaisse ou claire selon com-
me on veut les couleurs foncées,
l'on fait aussi ces couleurs avec de
l'ocre brûlée, & le blanc de Troyes
ou la seruze à discretion.

Il se fait de plusieurs sortes de
couleurs, dans lesquels on employe
des terres fines, comme la terre de
Venise, le macicot, la terre de Ve-
ronne, & plusieurs autres que l'on
découvre tous les jours, pourveu
qu'elles soient bien assemblées &
bien broyées elles font de tres-belles
couleurs

*Pour conserver la gomme & empêcher
qu'elle ne se gâte étant detrempee &
broyée.*

Il faut la saler avec du sel Triste
comme si vous saliez un potage.

*Maniere de teindre les peaux de
Chevres de plusieurs couleurs.*

IL faut premierement pour leur
ôter le jaune, les laver dans l'eau

84 LE PARFUMEUR

commune par tant de fois que l'eau demeure claire, puis les mettez seicher si vous voulez au soleil, elles en seront plus belles; car le soleil les rend blanches & les prepare mieux à prendre la couleur.

Pour premier apprest vous laverez vos peaux de cette maniere: pour la quantité de deux douzaines il faudra mettre dans un Chaudron un demy seau d'eau; dans laquelle vous mettrez une demie-livre d'Alum de Roche concassé, vous mettrez votre Chaudron sur le feu, & lorsque l'eau sera prête à bouillir vous le tirerez promptement du feu, car elle ne manqueroit de s'enlever & de se répandre, & lors qu'elle sera refroidie en sorte qu'elle ne soit plus que tiède, vous alunerez vos peaux en les purgeant dedans & les foulant un peu, puis vous les tordrez pour en exprimer l'eau, & vous les étendrez pour seicher, pour après les plonger dans la couleur, comme vous trouverez par la suite.

Couleur de Citron.

Vous ferez bouillir de la graine d'Avignon avec un peu d'Alum concassé selon la quantité que vous en aurez à teindre, & après l'avoir fait tremper quelque temps, & vous y passerez vos peaux étant encore à demy tiède en les y foulant bien, vous réitérerez deux ou trois fois de cette maniere; mais il faut à chaque fois que vous voudrez les y passer refaire de la teinture nouvelle comme la première fois, parce que les peaux prennent toute la couleur, & l'eau demeure claire qui ne peut plus servir à rien.

Violet.

Vous prendrez du bois d'Inde à proportion des Peaux que vous voudrez teindre, vous le hacherez fort menu & vous le ferez bouillir dans de l'eau à discretion, & n'étant plus que tiède vous y passerez vos Peaux.

36 LE PARFUMEUR

Vert.

Faites bouillir du Vert de gris à proportion de l'Eau & Peaux que vous voudrez teindre, & n'étant plus que tiède vous y passerez vos Peaux.

Cassé.

Vous ferez bouillir de la graine d'Avignon avec un peu plus d'Alum qu'aux autres couleurs, & vous y ajouterez un peu de fuye de cheminée & vous y passerez vos Peaux à froid.

Faune.

Vous ferez tremper une livre de graine d'Avignon du jour au lendemain, puis vous mettrez dans un Chaudron sur le feu seize pintes d'eau avec six onces d'Alum concassé, & lorsque l'eau sera prête à bouillir vous y ajouterez vostre graine d'Avignon, & vous ferez bouillir le tout demie-heure, & n'étant plus que tiède vous y passerez vos Peaux.

ROYAL: 87

Aurore.

Vous ferez bouillir des copeaux de Brezil avec un peu d'Alum & du vinaigre, & ensuite vous prendrez autant de la couleur de Citron ou graine d'Avignon que vous mettez ensemble, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

Bleu.

Vous prendrez quatre onces de Tournesol que vous ferez tremper trois heures ou environ, ensuite vous le mettrez dans l'eau chaude à discretion, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

Oranger.

Vous prendrez une livre de bois de Fustel bien haché que vous ferez tremper vingt-quatre heures, puis vous le ferez bouillir avec un peu d'alum & de terre merite ou bien un peu de Rocour, & étant tiède vous y passerez vos Peaux.

§§ LE PAFUMEUR

Rouge.

Vous mettrez dans un sac de toile une demy coupe de son de froment, puis vous les mettrez dans un chaudron avec huit pintes d'eau de riviere & vous le ferez boüillir y ajoutant deux onces d'Alum, cela rendra l'eau blanche, après vous tirerez le sac & vous y mettrez une once de Cochenille, trois onces d'Alum de glace & une once de gravelle le tout bien pilé, puis vous ferez boüillir le tout demy heure & il sera rouge, & étant tiede vous y passerez vos peaux.

Couleur de fen.

Vous ferez boüillir du bresil, un peu d'Alum & du vinaigre, & la teinture estant tiede vous y passerez vos peaux.

Couleur de ponceau.

Vous prendrez du bois de bresil bien choisi taillé bien menu, lequel vous mettrez boüillir avec suffisante quantité

R O Y A L. 89

quantité d'eau jusqu'à la consommation de la moitié, après quoy vous retirerez vòtre teinture & la mettrez à part, & vous remettrez d'autre eau sur le même bois & vous le ferez reboüillir de même, & vous passerez vos peaux dans cette seconde couleur, si c'est des peaux blanches il faut qu'elles soient auparavant purgées simplement, si elles sont habillées en huile il faut qu'elles soyent allunées comme il est enseigné cy-devant, & vous les passerez comme cy-dessus dans la seconde teinture par deux ou trois fois, & pour la dernière couche vous pilerez une noix de galle pesante bien fine & vous la fasserez dans un tamis bien-fin sur vòtre première couleur qui sera dans une terrine en quantité pour colorer environ une douzaine de chevreaux ou agneaux, mais pour les agneaux de camp comme il faut plus de couleur il faudra environ deux galles & pour les

H

90 LE PARFUMEUR

chevres de même, il faudra aussi faire infuser tant soit peu de chaux dans votre teinture & ensuite vous en chargerez vos peaux avec des broffes.

Bronzure.

Après avoir lavé vos peaux pour en ôter le jaune, vous prendrez environ quinze ou vingt pintes d'eau de galle chez les Teinturiers de soye dans laquelle vous purgerez bien vos peaux, & vous les y laisserez tremper deux bonnes heures, puis vous les tordrez & les mettrez ensuite dans pareille quantité de noir aussi pris chez les Teinturiers de soye, vous les y foulerez très-bien l'espace d'une demy-heure, vous y pourrez mettre tant soit peu de molard des Conteliers pour servir de mordant, puis vous les laverez à la riviere en les battant bien & les tordant jusqu'à ce que l'eau en sorte claire & nette, après quoy si vous voulez vous couperez vos gands & les ferrez

R O Y A L. 91

coudre avant que de donner le dernier noir, ou bien vous les laisserez seicher & les ouvrirez & vous leur donnerez ce fonds icy.

Vous prendrez une livre & demy de bois d'Inde, la moitié d'autant de fustel que vous mettrez dans un sceau & demy d'eau & que vous ferez boiillir jusqu'à la consommation de la moitié, & lors que vous le retirerez du feu il y faudra mettre quatre onces de vitriol pulverisé, & le tout estant dissous & passé ou versé par inclination, étant tiede vous y passerez vos peaux ou gands par cinq ou six fois en les tordant bien & les maniant dedans, puis vous les ôterez & vous les y remettrez une demy-heure après & ensuite vous les metrez seicher, si c'est des peaux vous les ouvrirez, & si c'est des gands vous les redresserez & ils seront faits.

Autre Bronzure pour une douzaine de peaux.

Si vous voulez passer des peaux

H ij

92 LE PARFUMEUR

blanches, il faudra premierement les engaler auparavant que de les passer en noir, pour cet effet vous ferez boüillir quinze galles concassées dans quinze pintes d'eau, & quand elles auront boüilly suffisamment l'eau étant encore tiède vous y passerez vos peaux & les y foulerez bien, & les ayant tordu & qu'elles seront presque seches vous les passerez au noir cy-dessus, si c'est des peaux habillées en huile au lieu de les engaler comme je viens de dire, il faudra les aluner comme je l'ay expliqué au commencement de ses articles.

Fonds de noir pour les peaux cy-dessus.

Vous mettez deux sceaux d'eau dans un chaudron avec deux livres & demy de bois d'Inde, & une livre de fustel le tout bien haché que vous ferez boüillir jusqu'à la consommation d'un tiers, & dans le temps que vôtre teinture boüillira vous y mettez pour trois sols de sel armoniac.

ROYAL. 93

& aussi-tôt il faudra ôter le bois de dessous le chaudron, car cela feroit enfler & renverser le tout par terre, étant ôté du feu & n'étant plus que tiède vous prendrez de ce bain, & sur une petite bassinée vous y mettrez une petite cuillerée de bouche de vitriol romain où il y aura les deux tiers de couperoze le tout bien pulverizé, cela suffira pour une grande peau, & pour chaque peau la même doze de toutes choses, vous y passerez & foulerez bien vos peaux & elles feront belles.

*Maniere de nettoyer & repasser
les Calsons de peaux de chevre
& de mouton passez en huile.*

Vous mettrez tremper votre calson dans de la lessive pendant vingt quatre heures, puis vous le savonerez bien avec du savon auparavant que de le retirer; ensuite

94 LE PARFUMEUR

vous le tordrez & vous le laverez par plusieurs fois dans de l'eau jusqu'à ce qu'elle demeure claire, puis vous le mettrez seicher à l'air au soleil, & cependant qu'il seichera vous écraserez gros comme un œuf d'ocre jaune, un petit morceau d'ocre rouge, & autant de blanc de Troye que de rouge, & vous mettrez tremper le tout dans une pinte d'eau du jour au lendemain, ensuite vous prendrez quatre jaunes d'œufs bien séparés de leurs blancs que vous délayerez avec deux onces d'huile d'olive, & étant bien mélez vous y ajouterez un peu d'eau & vous verserez le tout dans votre couleur, puis vous y mettrez tremper votre Calson du jour au lendemain, & étant bien inbibé & pénétré de la couleur vous le retirerez & le tordrez légèrement & vous l'étendrez bien sur une corde, & étant sec vous le tordrez & le froterez bien pour l'amolir, puis vous le desirerez &

ROYAL. 95
l'étendez dans la forme qu'il doit
estre & il sera dans son premier état.

Differentes Compositions pour
garnir des glands ou cas-
solettes.

§ 1.

Composition pour porter sur soy.

Vous broyerez dans un pe-
tit mortier un petit morceau
de mart d'eau d'Ange y ajoutant trois
ou quatre grains de Civette & un
fillet de Baume du Perou, puis vous
ramasserez cette composition avec
du cotton & vous en remplirez
vôtre gland.

Autre maniere meilleure.

Vous broyerez dans le mortier
un petit morceau de mart d'eau
d'Ange, puis vous y adjûterez gros
comme un pois de storax liquide,
un fillet de Baume du Perou, qua-
tre grains de Musc, & deux grains

96 LE PARFUMEUR
de Civette, & ayant bien meslé le
tout ensemble vous en garnirez vô-
tre Boëte ou Cassolette.

Composition musquée.

Broyez dans le petit mortier dou-
ze grains de Musc avec un petit mor-
ceau de sucre, puis ajoutez-y quatre
grains de Civette, un petit filet
d'essence de canelle, & autant de
celle de gerofle, & vous ramasserez
cette composition avec du cotton
pour en garnir vôtre cassolette.

Composition ambrée.

Vous ferez chauffer le petit mor-
tier & ferez dissoudre par sa chaleur
huit grains d'Ambre, & étant fondus
vous y ajouterez quatre grains de
Civette, puis vous inbiberez un peu
de cotton avec de l'essence d'ambre,
& vous en ramasserez vôtre compo-
sition.

Autre en pointe d'Espagne.

Vous ferez chauffer le petit mor-
tier

R O Y A L. 97

tier & vous ferez dissoudre par sa chaleur huit grains d'ambre, puis vous y ajouterez six grains de Musc & deux grains de Civette avec un petit filet de baume du Perou, & ayant bien meslé le tout ensemble vous le ramasserez avec du coton.

Autre encore plus odoriférente.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud douze grains d'ambre, puis y ajouterez huit grains de Musc, quatre grains de Civette, un filet d'essence de canelle, autant de celle de gerofle, un petit filet d'essence d'ambre, & quelques gouttes de baume du Perou, puis vous ramasserez le tout avec un peu de coton parfumé pour en garnir vos glands ou cassiolettes.

Composition d'une tres-forte & agreable odeur.

Vous dissoudrez dans le mortier chaud vingt grains d'ambre, y ajout-

I

98 LE PARFUMEUR

tant un petit filet d'essence d'ambre, étant fondu vous y mettrez dix grains de Musc, six grains de Civette, une petite pincée de mart d'eau d'ange en poudre, quelques gouttes de baume bu Perou, & ayant bien meslé le tout ensemble vous ramasserez cette composition avec un peu de coton parfumé, & vous renfermerez le tout dans une petite vessie de Musc, puis vous la couvrirez de quelque petit morceau de velour cramoisi ou étoffe de soye que vous pourrez après garnir de Nompaille comme un peloton, & sera fait.





T R A I T E'

DES GROSSES POUDDRES
de violettes & de tous les
ouvrages qui en dépendent.

Toutes les drogues qui sont
propres à composer les gros-
ses poudres de violettes sont,

- L'Iris,
- La Fleur d'Orange seiche,
- Les Roses de Provin,
- Le Souchet,
- Le Calamus,
- Le Bois de Roses,
- Le Bois de Sendal Citrain,
- Le Bois de Calambour,
- Le Bois de Sainte Lucie,
- Le Bois de Cedre,
- Le Bois d'Aloés,



100 LE PARFUMEUR.

L'Ecorce de citron sèche.

L'Ecorce d'Orange sèche.

La Graine d'Ambrette.

La Coriande.

Le Cloud de Gerofle.

La Canelle.

Le Labdanum.

Le mart d'eau d'Ange.

Les Vessies de Musc.

Les herbes aromatiques y peuvent servir aussi pour les personnes qui en aiment l'odeur, bien qu'elles n'y soient pas nécessaires.

Boutons de Rosés préparez.

PRenez des boutons de rozes bien-fermez & en arrachez le bouton vert, & mettez à la place un cloud de gerofle que vous aurez froitez legerement de Civette, puis vous les mettez seicher entre deux papiers au soleil, & étant secs vous les pouvez garder pour mettre dans les poudres de violettes.

R O Y A L. 101

Vous pouvez faire la mesme chose avec des boutons de roses de Provin, mesme sans y mettre de Civette, & ils seront fort bons. Vous pouvez aussi les mettre dans un vaisseau de terre vernissé, couvert de papier, les exposer au soleil & les arroser bien legerement les premiers jours avec de l'eau d'ange, de mille fleurs ou de Cordouë, ils se conserveront dans une fort bonne odeur.

Fleur d'Orange seiche.

Il ne s'agit que de la mettre entre deux papiers & l'exposer au soleil, & étant seiche vous la pourrez conserver dans des boëtes aussi longtemps que vous voudrez, pourveu qu'elle ne soit pas dans un lieu humide.

Grosse Poudre de Violette.

Prenez deux livres d'iris de Florence, une demy-livre de roses de Provin, quatre onces de roses mus-

102 LE PARFUMEUR

cade, quatre onces de bois de sendal citrain, quatre onces d'écorce de citron seiche, une once de marjolaine, deux onces de calamus, demy-once de cloud de girofle, deux onces de fouchet, trois onces de lavande, deux onces de bois de roses, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, huit onces de fleurs d'orange seiches; vous concasserez bien toutes ces drogues chacune en particulier, & après vous les meslerez ensemble, & lorsque vous en voudrez remplir des sachets, vous Prendrez un gros de Musc, un demy gros de Civette, & un peu de gomme adragant détrempee avec de l'eau d'ange; vous pilerez le tout ensemble y adjoûtant un peu d'eau de senteur, & vous frotterez le dedans de vos Sachets legerement avec cette composition auparavant que de les remplir.

Autre Poudre de Violette.

Vous prendrez une livre d'Yris

R O Y A L. 103

de Florence, huit onces de fleur
d'Orange seiche, deux onces de Co-
riandre, deux onces de Mart d'eau
d'Ange, quatre onces de Bois de
Sendal Citrain, une demie-once
de Calamus, deux onces de Sou-
chet, demy-once de clout de Ge-
roffe, & deux gros de Cannelle,
vous concasserez toutes les drogues
l'une après l'autre, & vous les mê-
lerez ensemble pour vous en servir
au besoin.

Autre sorte.

Une livre d'Yris, huit onces de
Roses de Provin, une livre de fleur
d'Orange seiche, deux onces de
bois de roses, huit onces de bois
de Sendal Citrain, deux onces
de Benjoin, une onco de storax,
une once d'écorce de citron seiche,
une once de marjolaine, demy-once
de calamus, demy-once de canelle,
& une once de gerofle, vous con-
casserez toutes ces drogues l'une
après l'autre & vous les meslerez en-

104 LE PARFUMEUR

semble, & lorsque vous en voudrez remplir vos sachets, pour les rendre encore meilleurs vous ferez la composition suivante pour froter l'envers de l'étoffe.

Vous ferez chauffer le petit mortier & vous dissoudrez par sa chaleur vingt grains d'ambre, puis vous y ajouterez dix grains de Civette avec un peu de gomme adragant detrempee en eau de senteur, & vous augmenterez cette composition avec un peu d'eau de millefleurs ou autre, & vous en froterez l'envers de vos étoffes, soit sachets, ou toilettes, auparavant que de les remplir.

Autre.

Prenez une demy livre de fleur d'orange seiche, quatre onces de roses de Provin, douze onces d'iris, une once de mart d'eau d'ange, deux gros de canelle, demy-once de cloud de gerofle, demy-once de calamus, une once de fouchet, deux onces de

R O Y A L. 105

bois de fendal citrain, deux onces
de bois de calambour, demy-once
de labdanum, une vessie de Musc
coupée bien menuë, vous concasse-
rez toutes ces drogues & vous les
messerez ensemble, & lorsque vous
en voudrez remplir vos sachets ou
coussinets, vous frotterez l'envers
de vos étoffes avec un peu de Ci-
vette bien legerement.

Autre fort bonne.

Une livre d'Yris de Florence, dou-
ze onces de fleur d'orange seiche,
huit onces de roses de Provin, deux
onces de coriande, quatre onces de
graine d'ambrette, quatre onces de
mart d'eau d'Ange, demy-once de
calamus, une once de fouchet,
une once de cloud de gerosse, de-
my-once de canelle, demy-once
de labdanum, une vessie de musc
coupée bien menuë, concassez tou-
tes les drogues l'une après l'autre &
ensuite les mélez ensemble, puis y
ajoutez deux onces de poudre de

106 LE PARFUMEUR

Cypre de bonne odeur, & lors que vous voudrez remplir vos ouvrages vous frotterez l'envers de vos étoffes avec un peu de civette.

Autre .

Vous prendrez huit onces de bois de rozes , quatre onces de bois de calambour , quatre onces de bois de fendal citrain , une livre d'Y ris de Florence , une livre de fleur d'orange seiche , quatre onces de roses de Provin , une demy-once de cloud de geroffe , deux gros de canelle , demy once de labdanum , une once de calamus , deux onces de fouchet , demy-once d'écorce de citron seiche , & autant de celle d'orange , demy-once de lavande & autant de marjolaine , vous concasserez le tout l'un après l'autre , & vous les mêlerez ensemble.

Toutes les poudres cy-dessus se peuvent garder fort-long-temps dans des boëtes pour s'en servir au besoin.

toutes les drogues qui les composent sont d'odeurs fortes, mais leurs différentes dozes les rendent agreables & en addouciſſent la rudesse, car c'est ce qu'il faut obervet dans ces fortes de compositions de rendre difficile à connoistre quelle est l'odeur qui domine, l'on y peut aussi mélanger des boutons de roses seiches, & du pot poury, comme en voicy une recette.

Pot poury.

Vous prendrez une livre de fleur d'orange fraische cueillie, huit onces de roses muscades, demy-livre de roses communes, demy-livre de lavande de laquelle il ne faut que la graine, quatre onces de marjolaine dont vous ne prendrez que la feuille, trois onces de thim qu'il faut aussi effeuiller, deux onces de feuille de mirthe, deux onces, de melilot effeuillé, une once de feuille de romarin, demy-once de feuille de lau-

108 . LE PARFUMEUR

rier, une once de cloud de geroffe concassé, des feuilles d'œillet environ quatre onces, vous mettrez le tout dans un pot faisant un lit de fleurs & un lit de sel, & ayant tout employé vous le boucherez avec du papier ou du parchemin & vous l'exposerez au soleil pendant la chaleur de l'Esté, ayant soin de remuer le tout avec un bâton, de deux jours l'un pendant un mois, & de le retirer de la pluye, & à la fin de l'Esté vous en pourrez faire des sachets, y ajoutant de la poudre de Cypre parfumée où vous en pourrez mesler dans de la grosse poudre de violette.

*Toilette de senteur à la mode
d'Angleterre.*

CEs sortes de Toilettes se font ordinairement de tabit & on les double de taffetas, vôtres toilette étant taillée & assemblée, vous étendrez la doublure sur un métier à bro-

der, puis vous y mettrez un lit de
cotton parfumé, vous le rangerez
mince & égal, & sur ce coton vous
y semerez également de la grosse
poudre de violette celle que vous
voudrez choisir dans les articles pre-
cedens, & ensuite vous couvrirez
le tout avec le tabit, & vous pique-
rez votre ouvrage en losange ou en
écaille, & étant bordée on y ajoute
ordinairement une dentelle d'or ou
d'argent. Il faudra avant que de po-
ser le tabit le frotter bien legerement
par l'envers avec un peu de Civette,
vous pouvez aussi pour la rendre d'u-
ne odeur encore plus forte y ajouter
une vessie de musc coupée par petits
morceaux & la bien piler auparavant.

Et pour la mettre dans la dernière
perfection de l'odeur, vous ferez
fondre douze grains d'ambre dans
le petit mortier chaud, & étant fon-
dus vous y ajouterez quatre grains de
civette & un peu d'eau de gomme A-
rabique, & un peu d'eau de senteur,

110 LE PARFUMEUR

puis vous en frottez l'envers de votre tabit bien legerement, ou bien vous ferez boire cette composition à du cotton, & vous en mettez à plusieurs endroits dans votre toilette; si vous vous servez de cette composition il ne sera pas necessaire de frotter l'envers du tabit avec de la Civette.

Poches de senteur.

La même étoffe que je viens d'expliquer cy-devant sert pour faire les poches, pourveu qu'elle soit piquée en losange & que les deux côtés soient de taffetas, on taille l'étoffe en poche après avoir esté piquée, on borde les bords avec du galon, & on les assemble.

Deshabillé de senteur.

Un deshabillé est une espece de porte-feuille que l'on fait de la grandeur que l'on veut; il faut pour cet effet avoir un carton qui se plie en

R O Y A L. III

deux, & coler en dehors une peau de senteur, & par dedans coler de la même étoffe piquée & parfumée que j'ai expliqué cy-devant pour les toilettes d'Angleterre, & après border les bords avec du galon de foye, ou d'or ou d'argent & y mettre des rubans pour le noier comme on fait à un porte-feuille, cela sert à mettre les coiffes, rubans & menu linge des Dames, lorsqu'on les deshabille; & cela donne odeur du jour au lendemain.

Boëtes à Perruques parfumées.

L'on fais ordinairement les boëtes à Perruques longues de deux pieds trois ou quatre poulces, ronde par les bouts & étroite à la proportion d'une Perruque, & le bois épais de deux écus qu'il faut faire faire par un Guesnier, pour garnir le dedans, il ne s'agit, pour éviter la repetition, que de faire la même étoffe, piquée en lozange & parfum

112 LE PARFUMEUR

que j'ay cy-devant expliqué pour les Toilettes d'Angleterre y augmentant seulement du bois de Sendal citrain à discretion raspé ou pilé bien menu, vôtres étoffe étant piquée il faudra la tailler à la proportion du fonds du tours & du dedans du couvercle & l'assembler, après vous froterez le dedans de vôtres boëte avec de la cole-forte qui ne soit pas trop épaisse, & vous y appliquerez vôtres ouvrage, ensuite vous ferez de même pour garnir le dehors avec de la peau de senteur, & vous borderez toutes les coupures de la peau & les bords de la boëte avec du galon d'or, d'argent ou de soye en le colant comme vous avez fait le reste, & vôtres ouvrage sera finie, si l'on y veut ferrure ou crochet cela est à la volonté.

Maniere de garnir les Boëtes à linge.

L'on fait les Boëtes à linge en petit coffre d'une grandeur capable de

de contenir le linge fin qu'un homme de qualité peut employer en deux jours, on les garnit tant par dedans que par dehors des mêmes étoffes, odeurs & manieres que les Boëres à Perruques cy-devant écrites, le linge, Petruques ou autres nippes que l'on renferme dans ses fortes de parfums prennent l'odeur fort douce en très-peu de temps.

Manne & Corbeille de senteur.

Il faut étendre du taffetas sur un métier à broder, puis y mettre un lit de coton parfumé bien mince & égal, & semer sur le coton de la grosse poudre de violette qui soit reduite assez fine, & par dessus cette poudre vous y semerez de la poudre de Cypre parfumée comme vous trouverez dans l'article des poudres, ensuite vous couvrirez le tout d'un autre taffetas & vous piquerez cet ouvrage en l'osange, il faudra par après tailler vôtre étoffe à la façon

K

114 LE PARFUMEUR

& grandeur de vôtre Manne ou Corbeille ; puis border toutes les coupures avec un galon ou ruban de la couleur de vôtre étoffe, & les ayant assemblez vous les coudrez à la Manne ou Corbeille qui sont propres après à mettre les habits, coëffes ou garnitures des Dames.

Sachets d'Angleterre.

L'on fait ces sortes de sachets d'un demy tiers ou environ en carré, il faut qu'ils soient d'étoffes de soye, taffetas ou autre sorte & non pas de toile, parceque la toile corrompt l'odeur & la soye la conserve, vous les coudrez tout au tour y laissant une ouverture par laquelle vous y mettrez douze ou quatorze onces de grosse poudre de violette, & lors qu'après avoir servy long-temps l'odeur sera diminuée, vous n'avez qu'à retirer la poudre & la piler dans le mortier, cela renouvellera son odeur

comme si elle n'avoit point seruy.
Ces sortes de sachets sont propres
à mettre dans les coffres & armoires
parmy les habits & le linge, & outre
qu'ils donnent bonne odeur ils em-
pêchent les vers de se mettre aux
habits.

Autre sorte.

L'on fait cette sorte de la même
grandeur que les précédens, mais en
forme de matelas, il faut pour cet
effet semer de la grosse poudre de
violette sur la moitié du sachet,
puis y mettre un lit de coton épais
de deux doigts, & semer sur le coton
de la même poudre, afin que par ce
moyen il y en ait des deux côtez,
& après renverser l'autre moitié de
l'étoffe par dessus le tout & le coudre
tout au tours sans se lever afin de
ne pas renverser la poudre, puis après
le piquer en forme de matelas &
y mettre des bouquets de nonpa-
rcille aux quatre coins, l'on attache

K ij

116 LE PARFUMEUR

ordinairement deux de ces sachets ensemble avec des rubans, & pour lors on les appelle deshablez de senteur, parce qu'en les renversant l'un sur l'autre l'on peut mettre entre deux les coëffes & les rubans des Dames, même le menu linge pour prendre l'odeur.

Toilette de senteur à la mode de Montpellier.

IL faut prendre de la toille neuve assez forte, mais peu serrée laquelle vous couperez de la grandeur dont vous voudrez faire vos roilettes, vous les laverez plusieurs fois en eau commune pour les purger, puis vous les étendrez pour les laisser seicher, après quoy vous les mettrez tremper dans de l'eau de senteur, sçavoir moitié de bonne Eau d'angé & moitié Eau de roses pendant vingt-quatre heures, & les ayant retirées & exprimées dou-

cement vous les mettez en pompe du jour au lendemain, ensuite vous les mettez seicher à l'air ayant soin de les étendre, puis vous ferez la composition suivante pour les charger.

Vous prendrez une demie-livre de fleur d'Orange seiche, une demie-livre de racine de Campana, une demie-livre d'Yris de Florence, une once de bois de Roses, quatre onces de bois de Sendal Citrain, demie-once de Labdanum, une once de Souchet, deux gros de Canelle, demie-once de cloud de Gerofle, demie-once de Calamus, & deux onces de mart d'eau d'Ange, vous mettez toutes ces drogues en poudre, puis vous les mettez dans le mortier, & vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait detremper avec de l'Eau d'Ange, il faut que la gomme soit bien claire afin que la pâte ne soit pas trop é-

218 LE PARFUMEUR

païsse , & de cette pâte vous en fro-
terez vos toilles des deux côtez au-
tant fort que vous pourrez afin de
faire penetrer la pâte dans la toille,
vous y laisserez toute la pâte qui s'y
attachera les rendant bien unies ,
puis vous les mettrez seicher , &
lors qu'elles seront à moitié seiches
vous tremperez une éponge dans de
l'eau d'Ange ou de mille-fleurs ; &
vous en frotterez vos toilles des deux
costez pour les rendre bien unies,
& pour lors vous les mettrez seicher
pour la dernière fois , vous aurez
soin seulement de les plier dans les
plis où vous voudrez qu'elles de-
meurent pendant qu'elles auront
encore un peu d'humidité , la pro-
priété de ses Toilettes est d'estre
enfermées entre deux étoffes de
soye , on met d'ordinaire le dessous
de taffetas & le dessus de tabit ou
de fatin que l'on brode si l'on veut.

Autre meilleure que la précédente.

Lorsque vous aurez bien lavé &

R O Y A L. 119

purgé vos Toilles dans de l'eau de senteur, comme il est expliqué dans l'article precedent, vous les chargerez de la composition suivante.

Vous prendrez une livre de fleur d'Orange seiche, demy-livre de de racine de campane, une livre d'Yris de Florence, une once de cloud de geroffe, demy-once de canelle, douze onces de Mart d'eau d'ange, deux onces d'écorce de citron seiche, une once d'écorce d'orange seiche, deux onces de souchet, une once de Calamus, une once de labdanum, vous mettrez toutes ses drogues en poudre l'une après l'autre, puis vous les meslerez ensemble, & vous les mettrez dans le mortier avec une suffisante quantité de gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau d'Ange & de Roses partie égale, vous pilerez le tout ensemble pour en faire une pâte de laquelle vous chargerez vos toilles des deux costez, puis vous les mettrez seic-

120 LE PARFUMEUR

cher à l'air, & estant à moitié seiches vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le mortier un gros de Musc y adjoûtant un filet d'Eau de senteur pour le délayer, ensuite vous mettrez au bout du pilon un demi-gros de Civette que vous broyerez avec le Musc, puis vous y adjoûterez une cuillerée de la gomme susdite, y adjoûtant peu-à-peu de l'eau de mille fleurs ou d'Ange jusqu'à la quantité que vous voudrez, selon comme vous les voudrez faire bonne, & pour lors vous froterez vos toilles de cette composition avec une éponge en les rendant les plus unies que vous pourrez, puis vous les mettrez seicher pour la dernière fois ayant soin de les plier dans les plis où vous souhaitté qu'elles demeurent pendant qu'elles auront encore un peu d'humidité, & elles seront dans leur perfection.

Cons. n. 10

R O Y A L. 121

Coussinets pour porter sur soy.

Vous prendrez de l'étoffe de soye à votre volonté, de laquelle vous ferez des coussinets de la grandeur environ de quatre doigts un peu plus longs que larges, il faut froter le dedans des coussinets avec un peu de Civette legerement, & non pas par tout, & ensuite les emplir de grosse poudre de violete, & les enjoliver de nompaille tout au tour, cousus par bouillons y appropriant des bouquets aux quatre coins avec les mêmes faveurs.

Autres plus odoriferents.

Vous ferez des coussinets d'une étoffe de soye un peu épaisse, & ayant choisy la poudre de violette dont vous voudrez les remplir, vous y ajouterez de la vessie de Musc coupée bien menuë & pilée, & un peu de poudre de Cypre, & vous froterez le dedans de vos sachets avec un peu de Civette, & vous les finirez comme les precedens.

L

122 · LE PARFUMEUR

Autres coussinets encore plus odoriferens.

L'on prend ordinairement de l'étoffe d'or ou d'argent pour ceux-cy, & on les fait un peu plus grands que les precedens, & ayant choisi celle des poudres de violetes que vous voudrez, vous y ajouterez un peu de poudre de Cypre, quelques petits morceaux de vessie de Musc, & un peu de bois de sendal citrain, & ensuite vous preparerez la composition suivante pour frotter le dedans de vos coussinets auparavant que de les remplir.

Vous ferez dissoudre dans le mortier chaud douze grains d'ambre, & étant fondus vous y ajouterez six grains de Musc, & étant broyez vous y mettrez quatre grains de Civette, & vous augmenterez cette composition d'un peu d'eau de mille fleurs & un petit filet de baume du Perou, & vous frotterez avec le doigt le dedans de votre étoffe de cette composition, puis vous les remplirez & les finirez comme les autres.



T R A I T E'

DES EAUX DE SENTEUR
DISTILLÉES, ET AUTRES.

L'On distille de plusieurs manieres, & l'on peut tirer les eaux dans leur bonté parfaite, le tout dépend de la quantité que l'on en veut retirer. Le refrigeratoire en produit le plus, l'alambic couvert bien moins, mais beaucoup meilleure, le bain Marie encore moins, le plus long; mais l'odeur plus douce, & il faut observer de quelque maniere dont vous distillerez, lorsque vostre alambic commencera à travailler, qu'il en faudra laisser sortir environ un demy-verre auparavant que de poser le Recipient à la Canule; car c'est le flegme qui sort le premier: si vous

L ij

124 LE PARFUMEUR

faïriez autrement, l'eau demeureroit trouble, & pourroit se corrompre.

Eau de fleur d'orange au refrigeratoire.

VOs fleurs estant fraîches cueillies, vous en prendrez une livre ou plus, si vous voulez, que vous mettrez premierement infuser dans une pinte d'eau un peu tiède pendant deux heures dans un vaisseau bien propre & couvert, ensuite vous mettrez le tout dans l'alambic, & vous l'exposerez sur le fourneau, mettant de l'eau fraîche dans le refrigeratoire, vous en laisserez sortir le flegme, & après vous y poserez le recipient; & l'eau du refrigeratoire estant échauffée, vous la retirerez pour en mettre de fraîche; car c'est la fraîcheur de cette eau qui attire la vapeur, & lorsque vous aurez retiré une chopine d'eau ou un

R O Y A L. 125

peu plus, il faut vous contenter, car c'est la force de la fleur & de l'odeur qui sort dans le commencement.

Si vous la voulez encore plus forte (ce que l'on appelle double) il faut vous servir de cette eau pour faire infuser d'autres fleurs, & après les distiler & vous aurez de l'eau de fleur d'orange beaucoup meilleure que la précédente, il n'y va que du plus ou du moins de l'eau que l'on y met qui la fait bonne.

Autre sorte.

Si vous avez des fleurs d'oranges seiches qui n'ayent jamais servy soit de celles que les Provençaux apportent ou de celles que vous aurez fait sécher pendant l'Été, vous les mettrez infuser comme dessus pendant trois heures dans l'eau tiède, & vous les distilerez de même, l'eau en est assez bonne, non pas d'une odeur si agreable que des fleurs fraîches, mais cela ne laisse pas

L iij

126 LE PARFUMEUR
d'estre d'utilité, particulièrement
pour purger toutes les especes que
l'on veut parfumer, comme les
peaux, le tabac, le savon, & autres
choses semblables.

Eau de roses.

L'on distille les roses de la même
maniere que les fleurs d'orange, les
mettant infuser auparavant dans
un peu d'eau, & après les distiller au
refrigeratoire.

*Eau de roses, ou de fleur d'orange
tirée à sec.*

Vous vous servirez d'un alambic
couvert seulement de sa chapelle,
qu'il soit de cuivre ou de terre, il
n'importe, au fond duquel vous
mettrez un peu de sable pour em-
pêcher que les fleurs ne s'attachent,
vous emplirez votre alambic de
fleurs sans y mettre d'eau, & l'ayant
couvert de sa chapelle, vous l'expo-
serez sur le fourneau, & vous trem-

prenez un torchon dans de l'eau fraîche duquel vous enveloperez la chappe ; cette fraîcheur attirera la distillation , & le linge estant sec vous aurez soin de le tremper pour le rafraichir ; le flegme estant sorti vous y poserez le recipiant , & par ce moyen vous tirerez l'eau des fleurs jusqu'à la dernière goutte , & d'une tres-grande bonté , & vous laisserez distiller jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien. Ayant ainsi tiré la quantité d'eau que vous voudrez , vous la pourrez mettre dans une bouteille grande à proportion de ce que vous aurez d'eau , & estant bien bouchée vous l'exposerez au soleil pendant quelques jours , & elle aura encore plus de force , si c'est de l'eau de fleur d'orange ; après avoir ainsi reposé , l'essence de neroly se trouvera dessus. Voyez l'article des essences fortes.

128 LE PARFUMEUR

Eau de Jassemin.

Vous ferez chauffer de l'eau seulement tiède, & non pas chaude, dans laquelle vous mettrez infuser des fleurs de Jassemin à discretion, & estant bien amorties vous les retirerez avec une écumoire bien propre, & vous y en remettrez d'autres sans la faire chauffer davantage, & les fleurs estant retirées, l'eau en aura l'odeur.

Eau de Myrthe.

Vous prendrez feuille & fleur la quantité que vous voudrez, que vous mettrez infuser dans de l'eau à discretion pendant quelques heures, & que vous mettrez après distiller dans l'alambic au refrigeratoire, comme il est expliqué cy-devant. Le myrthe est un arbre aromatique qui a beaucoup de force, & dont l'eau aura l'odeur à proportion.

Eau de Lavande.

Vous prendrez de la lavande à discretion, que vous nettoyez de ses branches, & vous la ferez infuser, & ensuite distiller au réfrigé-
toire comme les eaux cy-devant.
Cette eau est bonne pour détremper
& fondre le savon & donner bonne
odeur aux savonnettes communes.

Eau de Mellilot.

Vous ferez infuser dans de l'eau
pendant quelques heures la quan-
tité de mellilot que vous voudrez,
que vous aurez auparavant nettoyé
de ses branches, & ensuite vous le
mettrez distiller dans l'alambic ou
réfrigétoire, & l'eau que vous en
recevrez sera la meilleure dont vous
pourrez vous servir pour purger tou-
tes sortes de peaux.

Eau de Thim.

L'eau de thim se fait de la même

130 LE PARFUMEUR
maniere que les eaux cy-dessus par
le refrigeratoire.

Eau de Gerofle, dite d'Oeillet.

Vous pilerez dans le mortier qua-
tre onces de clou de gerofle, &
vous les mettrez infuser dans quatre
pintes d'eau un peu tiède pendant
trois ou quatre heures dans l'alam-
bic au refrigeratoire; ensuite vous
l'exposerez sur le fourneau, four-
nissant d'eau fraîche au refrigera-
toire; l'eau qui en proviendra sera
d'une odeur de gerofle si adoucie,
qu'elle approchera plus de l'œillet
que du gerofle. C'est ainsi qu'on fait
l'eau d'œillet; car l'œillet n'a pas
assez de qualité pour produire de
l'eau.

Eau de Cannelle.

L'eau de canelle se fait de la mê-
me maniere que l'eau de gerofle.
Toutes les eaux cy-dessus d'herbes
aromatiques se peuvent tirer aussi

R O Y A L. 131
au bain-Marie, comme cy-aprés;
mais la maniere en est plus longue.

*Eau d'Ange distillée au Bain-
Marie.*

Pour distiller de cette façon, l'on se sert d'un alambic de verre qui est composé de trois pieces, sçavoir un matras, la chapelle, & le recipient; vous mettrez dans le matras deux onces de Benjoin, une once de storax, deux gros de clou de girofle, un gros de canelle, le tout concassé, un petit bâton de calamus, & une pincée de coriande sans pilé, puis vous y verserez une pinte d'eau, & vous poserez le matras dans un chaudron plein d'eau sur le fourneau, & vous le couvrez de la chapelle, puis vous mettez du feu au fourneau; vôtres alambic commençant à travailler, vous laisserez sortir le flegme, puis vous y poserez le recipient; & pour mieux exciter

132 LE PARFUMEUR
la vapeur, vous enveloperez la chape-
pelle d'un gros linge trempé dans
l'eau fraîche, & l'eau que vous re-
cevrez sera d'une odeur fort agréa-
ble, douce & claire comme l'eau
de roche, ce qui est tout différent à
la même eau, lors qu'elle est bouil-
lie, puis qu'au contraire elle est
trouble.

Eau de la Reine d'Hongrie.

L'eau de la Reine d'Hongrie la
meilleure se fait avec la fleur de Ro-
marin toute pure; il en faut mettre
suffisante quantité dans de bon es-
prit de vin, & ayant infusé une heu-
re, mettre le tout dans l'alambic au
refrigeratoire, & le faire distiller;
si les fleurs ne sont pas en assez gran-
de abondance, il faut y ajouter les
pointes naissantes de Romarin, &
elle n'en sera pas moins bonne.

Autre sorte.

Vous mettrez dans une bouteille

R O Y A L. 133

de gros verre une pinte d'esprit de vin, dans lequel vous mettrez une poignée de pointes de romarin feuille & fleur, un peu de thim, de lavande & de sauge ; vous y ajouterez quelques bâtons d'orcanet pour y donner couleur, vous luttez bien la bouteille, & vous l'exposerez au soleil pendant un mois au moins posée sur du sable ; elle sera rouge, elle aura beaucoup de force, & bien autant de vertu que la précédente.

Eau d'Ange bouillie.

Vous prendrez douze onces de benjoin, six onces de storax, une demy once de clou de geroffe, deux gros de canelle, le tout concassé l'un après l'autre, une pincée de coriande, & deux bâtons de calamus sans pilé, & un citron coupé en deux ; vous mettrez le tout dans un coquemart de terre avec deux pintes d'eau, vous le couvrez & le mettez auprès du feu, & vous le

134. LE PARFUMEUR.

ferrez bouillir jusqu'à la consommation du quart, puis vous le tirerez du feu, & vous le laisserez reposer; ensuite vous verserez l'eau par inclination dans un bassin, & estant refroidie, vous la pourrez ferret dans des bouteilles: si vous voulez de l'eau davantage, il faudra remplir le coquemart, & le faire bouillir comme la première fois, même jusqu'à la troisième fois, si vous voulez, elle diminuë pourtant de bonté à chaque fois, mais lorsque vous voudrez faire de bonnes pastilles, il n'en faudra tirer de l'eau qu'une fois, afin de laisser le mart dans sa bonté, que vous aurez soin de retirer du coquemart aussitost que l'eau sera versée, & vous le mettrez sécher à l'air.

Autre meilleure.

Vous prendrez huit onces de benjoin du meilleur, quatre onces de storax, demy once de cloux de ge-

R O Y A L. 135

rosse, deux gros de canelle; vous concasserez toutes ces drogues, & vous les mettrez dans le coquemart avec un baston de calamus sans pilé, & la moitié d'une vessie de musc; vous y verserez une pinte d'eau de roses, & une pinte d'eau de fleur d'orange, vous fermerez bien le coquemart, & vous ferez bouillir cette composition jusqu'à la diminution du quart; après quoy vous le laisserez reposer pour retirer l'eau par inclination, puis vous retirerez le mart que vous mettrez sécher à l'air pour en faire de tres-bonnes pastilles, ou à mêler dans des compositions, ainsi qu'il y en a plusieurs exemples en ce Volume.

Eau de Cordoïe.

Vous prendrez de l'eau d'ange cy-dessus, à laquelle vous ajouterez la moitié d'autant de la meilleure eau de roses, & cela formera l'eau de Cordoïe dans sa bonté,

136 LE PARFUMEUR

Eau de mille-fleurs.

L'eau de mille-fleurs se fait avec de l'eau d'ange, y ajoutant du musc environ vingt grains dans une pinte, ou la quatrième partie d'une vessie de musc coupée bien menuë, & vous l'y laisserez, & elle deviendra d'une tres-bonne odeur.

Les eaux cy-dessus de fleur d'orange, de rose, d'ange & de Cor-doüe sont de bonne odeur pour les mains & les mouchoirs, & on la peut augmenter encore, y versant de-dans un filet d'essence d'ambre.

Les pastilles à brûler.

Gomme pour faire la pâte des pastilles.

Vous prendrez la quantité que vous voudrez de gomme adragant que vous mettrez dans une terrine,

fine, & vous y verserez de l'eau commune ou de senteur, selon la bonté dont vous voudrez rendre vos pastilles, en sorte que l'eau la surpasse un peu, & lors qu'elle aura bû l'eau, vous en verserez encore de la même manière, jusqu'à ce que peu-à-peu elle soit bien amolie, & qu'elle n'en boive plus; alors vous vous en servirez pour former la pâte, ainsi que vous verrez dans les articles suivans.

Pastilles communes.

Vous pilerez du Benjoin avec quelques cloux de girofle, & pour augmenter vous y ajouterez de la braise à discretion; vous passerez le tout par le tamis de crin, puis vous mettrez cette poudre dans le mortier avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée en eau commune, & vous pilerez le tout ensemble pour faire la pâte, puis vous en prendrez un morceau que vous

M

138 LE PARFUMEUR

applatirez sur le marbre avec un rouleau, & vous passerez un couteau par dessus afin qu'elle ne tienne pas, puis vous taillerez vos pastilles avec un moule & vous les laisserez sécher à l'air.

Un moule de pastiles est un cornet de fer blanc long comme le doigt ; il faut appuyer le cornet en tournant, & la pastille demeurant dedans, il faut souffler par l'autre bout & la pastille sort du moule.

Pastilles à la mode d'Angleterre.

Vous prendrez une demi livre de benjoin, deux onces de storax, quelques clouds de gerofle, un peu de canelle & une poignée de roses de Provin, vous pilerez le tout ensemble, & vous le passerez par le tamis de crin, le tout étant passé, vous mettrez cette poudre dans le mortier & vous y mettrez de la gomme qui aura été détrempée

R O Y A L. 139

avec de l'eau de fleur d'orange, & votre pâte étant faite, vous en formerez vos pastilles.

Pastilles à la mode de Portugal.

Vous prendrez une livre de bon mart d'eau d'ange que vous mettez en poudre, puis vous le mettez dans le mortier & vous y ajouterez une once de storax liquide, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de cor-doüe dans laquelle vous aurez versée un bon filet d'essence d'ambre, vous pilerez le tout, puis vous en ferez des pastilles.

Pastilles de Roses.

Vous mettrez dans le mortier une livre de mart d'eau d'ange en poudre & une bonne poignée de feuilles de roses, & de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de roses, vous pilerez le tout ensemble assez long-tems pour bien

M ij

140 LE PARFUMEUR
former la pâte, laquelle étant faite
vous applatirez sur le marbre avec
le rouleau, & vous taillerez vos
pastilles avec un couteau par ta-
blettes de telles manieres que vous
voudrez; & pour les orner da-
vantage, vous pourrez y appliquer
des feuilles d'argent & les marquer
de telle marque que vous voudrez.

Si vous les voulez mettre en oy-
felets vous prendrez des petits mor-
ceaux de cette pâte auxquels vous
donnerez la figure que vous vou-
drez, soit en forme de chandelle,
bouchie ou chandelier, leur don-
nant une forme à se tenir droite,
car ces sortes de pastilles étant al-
lumées brûlent comme des chan-
delles, & produisent une fumée
d'une bonne odeur.

Pastilles à la mode d'Espagne.

Il faut prendre du mart d'eau
d'ange & le mettre en poudre,
& faire une pâte avec de la gomme

R O Y A L. 141

me qui ait été detrempée avec de l'eau de mille-fleurs, & pour augmenter l'odeur vous dissoudrez dans le mortier chaud de l'ambre à votre discretion selon comme vous les voudrez bonne, & vous le délayerez avec un peu d'eau de fleur d'orange, & vous le verserez dans votre pâte que vous mêlerez bien avec le pilon, & ensuite vous ferez vos pastilles à votre gré.

Pour parfumer par la fumée.

Il faut avoir un parfumeur, c'est un coffre de bois à l'entrée duquel il y a une grille faite avec des baguettes pour soutenir en l'air ce que l'on veut parfumer, soit coton, peaux, ou gands, ou autres choses, & il y a en bas une petite ouverture par laquelle on passe une chaufrette de terre pleine de feu ou cendres chaude où l'on met brûler les pastilles dont l'on veut se servir, & pour lors on ferme le parfumeur.

142 LE PARFUMEUR

haut & bas, la fumée étant ainsi enfermée, elle penetre dans les especes que l'on veut parfumer, il faut avoir soin de changer de côté ce que l'on parfume afin que l'odeur soit égale.

Pour parfumer une Chambre.

Toutes les pastiles cy-devant sont bonnes à brûler dans les chambres par la cendre chaude, ou allumer des oyselets au quatre coins.

Toutes les eaux de senteurs cy-devant sont bonnes aussi à brûler sur la pelle chaude, ou dans des cossolettes, ou écuëllés d'argent sur le rehaut.

Vous pouvez aussi mettre dans une phiole de verre celle des eaux que vous voudrez choisir, & la mettre sur un rehaut de feu, & l'eau venant à bouillir il s'exalera une odeur douce & suave.

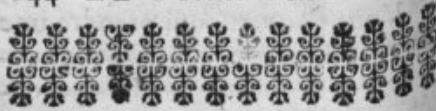
L'odeur des eaux sera encore meilleure si vous y ajoutez un filce d'essence d'ambre.

ROYAL. 143

Vous pouvez aussi prendre une orange, la piquer de clous de girofle, & la mettre à quelque endroit de la chambre, & faire un roué de feu de charbon tout autour, & lorsqu'elle sera échauffée il s'exhalera une odeur fort agréable.



144 LE PARFUMEUR



TRAITE'
DE TOUTES LES MANIERES
de préparer & parfumer
le Tabac en Poudre.

Tabac en Poudre.

IL y a de plusieurs sortes de tabac, mais qu'il soit en corde, noir, ou gris, en côte, ou en feuille, il n'importe, tout est utile à mettre en poudre, plusieurs se contentent de le raper ou de le moudre au moulin, c'est une commodité, mais de le piler luy convient mieux, car le grain s'en forme plus beau, il faut s'il est en corde le decorder, défaisant toutes les feuilles & le mettre seicher au soleil, si il est en côte il faut le mettre seicher de même, & étant sec il faut le piler

R O Y A L. 145

ler au mortier ayant soin à tout moment à mesure qu'il se met en poudre de le passer avec un sas de toile de crin, & que la toile soit bien claire afin que le plus gros grain que vous voulez faire puisse passer facilement avec le fin qui s'y trouve, lorsque vous avez ainsi réduit la quantité que vous en aurez vous le purgerez de la manière suivante.

R E M A R Q U E.

Ce qu'il y a à observer dans l'appret du Tabac, c'est de le bien purger, afin qu'il prenne bien l'odeur des fleurs & des bons parfums dont les méthodes suivantes vous enseigneront les manières, si elles sont expliquées par quelque quantité, il est aisé de changer les dozes également, selon la quantité que l'on en veut parfumer.

N

246 LE PARFUMEUR

Tabac purgé.

Les Eaux qui sont propres à purger le tabac ; sont,

L'eau commune,

L'eau de roses,

L'eau de fleurs d'orange,

L'eau d'Ange,

L'eau de mille-fleurs,

L'eau de Cordue,

L'eau de Melilot.

IL faut que le vaisseau dans lequel vous voudrez purger votre tabac soit garni d'une toille neuve forte & serrée dans laquelle vous mettrez votre tabac avec une suffisante quantité d'eau commune, vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau fortement avec la toille, & après vous le mettrez secher à l'air en l'étendant sur des toilles,

ayant soin de le remuer souvent jusqu'à ce qu'il soit sec, vous le mettez de rechef tremper dans de l'eau de senteur du jour au lendemain puis en exprimer l'eau & le remettre secher, & étant presque sec vous le fassés afinqu'il ne se forme aucune dureté, & il sera en état d'être parfumé aux fleurs ou aux essences fortes.

Pongibon de la préparation d'Avignon, pour dix livres.

LOrsque vôtre tabac sera en poudre, & que vous en aurez formé le grain, il ne sera pas nécessaire de le purger, il faudra le mettre dans une terrine convenable à la quantité que vous en préparez, puis vous prendrez trois livres de petites Oranges en poudre de celles dont l'on se sert à faire des grains de chapelets, & que vous mettez dans un coquemart

N ij

148 LE PARFUMEUR

avec trois pintes d'eau de roses, vous boucherés vôtres coquemart exactement par les jointures de son couvercle avec de la terre grasse, & vous ferés bouillir cette composition par un feu de charbon modéré, car s'il bouilloit trop fort il pourroit sentir le brulé, & trop doucement il sentiroit le vadoux, vous le ferés bouillir de cette sorte huit ou dix heures sans relâche, & pendant que vôtres composition bouillira vous ferés dissoudre sur les cendres chaudes une demi livre de gomme Arabe avec de l'eau de Roses dans un vaisseau convenable, ensuite vous ferés dissoudre ou fondre dans une bassine une livre de sucre rouge dans chopine d'eau de roses, & vous le réduirez en consistance de sirop clair comme pour les boissons, vous prendrez pour la teinture deux onces de galles calcinée & accommodée en poussière tres fine, ensui-

ROYAL. 149

te de toutes ses préparations vous
 prendrez un crible de parchemin
 semblable à ceux dont l'on se sert
 pour cribler l'avoine qu'il faudra
 placer sur la terrine ou est vôtre
 tabac versant dessus vôtre compo-
 sition de la poudre d'Orange,
 la gomme, galle, & le sirop tout
 ensemble le plus chaudement
 que vous pourrez, y passant
 bien la main dedans, afin de
 faire mêler & passer le tout par-
 mi vôtre Tabac, ce qui étant fait
 il faudra brasser vôtre tabac com-
 me de la pâte, le bien pétrir &
 froisser entre les mains, afin qu'il
 ne reste aucun coton, vous ferez
 cette expression pendant une bon-
 ne heure sans aucun relâche, après
 quoy il le faudra couvrir & le lais-
 ser suer & reposer vingt-quatre
 heures, puis vous le passerez dans
 un crible plus fin ou par un sas de
 toille de crin bien claire, puis
 vous le mettrez sécher sur des toill.

N iij

350 LE PARFUMEUR

les l'y mettant de l'épaisseur de deux doigts, ayant soin de le remuer à mesure qu'il séchera, & que le lieu où vous le mettez sécher soit une chambre fermée de ses chassis, & étant sec vous ferez ce qui suit.

Pour l'Odeur & dernière composition.

Vous prendrez une vessie de musc que vous couperez bien menue & que vous concasserez, puis vous la mettrez avec une chopine d'eau de roses dans un coquemart duquel vous luterez les jointures avec de la terre grasse, vous la ferez bouillir à petit feu jusqu'à la diminution des deux tiers, puis vous la laisserez refroidir, & vous la broyerez sur le marbre, & étant bien broyée vous mettrez cette composition dessus votre Tabac en mêlant bien le tout également, & lorsqu'il sera sec vous le pourrez fermer dans des Boîtes, si vous

R O Y A L. 151

voulez lui donner les fleurs vous le
pourrez faire de la maniere qu'il
est enseigné dans les articles sui-
vants.

*Remarque au tabac cy-devant avec
la maniere de colorer toutes
les autres sortes.*

L Es noix de galles que l'on
employe dans le tabac pré-
cédent sont pour le rendre
noir, si on le veut laisser de sa
couleur naturelle, il n'y en faut pas
mettre, & il sera roux, pour ce
qui est des autres sortes pour le
mettre couleur de franchipanne,
il faut broyer de l'ocre rouge avec
de la gomme adragant détrempée
en eau de senteur partie pro-
portionnée de gomme & de cou-
leur, & pour le rendre jaune au
lieu de rouge, vous prendrez de
l'ocre de ruë à proportion & faire
la couleur assez liquide & verser

N iij

152 LE PARFUMEUR

la couleur parmi le tabac en sorte qu'il en soit inbibé, il faut que l'eau avec laquelle vous délayerez votre couleur soit de senteur, & l'ayant laissé en couleur pendant vingt-quatre heures vous le mettrez sécher sur des toilles ayant soin de le remuer pour empêcher qu'il ne se mette en grumelots, & étant sec vous le gommerez de la manière qui suit.

Il faudra Broyer sur le marbre de la gomme adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de senteur, vous y ajouterez beaucoup d'eau afin de la rendre fort claire; & de laquelle vous mouillerez vos mains pour en frotter légèrement votre tabac afin d'y faire tenir la couleur, & étant sec vous le safferez avec un sas bien fin & serré pour faire sortir seulement la couleur qui n'y sera pas attachée, après vous luy pourrez donner les fleurs.

Tabac noir.

Il faut prendre la quantité que vous aurez besoin de bois noir qui se trouve dans le tronc des vieux arbres pourris, & le broyer tres fin sur le marbre avec de l'eau de senteur, & l'incorporer par discretion avec vôtre tabac bien également, prenant soin de décamorer, & il sera d'un noir tres beau.

Vous pouvez encore piler des écorces de noix vertes avec de l'eau de fleur d'orange, & en bien exprimer le suc, duquel vous vous servirez de la même maniere que dessus.

Tabac grené.

Pour tirer vôtre tabac de plusieurs fortes de grain soit devant ou après l'avoir parfumé aux fleurs il ne s'agit que de choisir des sas ou toille de crin tant serrée ou claire que vous voudrez, & commencez

154 · LE PARFUMEUR
à passer avec le plus fin qui ne laissera passer que le poussier, & ensuite avec un plus gros, en remontant de cette manière le dernier vous retiendra le plus gros grain.

Tabac d'Espagne.

Vous prendrez du Tabac coloré rouge que vous pilerez au mortier & que vous passerez par un tamis de toile de bapiste parce qu'il faut qu'il soit bien fin, ensuite vous luy pourrez donner les fleurs & après le parfum d'Espagne, comme je l'enseigne dans son article.

LEs fleurs propres à communiquer leurs odeurs au tabac sont,

Les roses communes,
Les roses musquées,
Les fleurs d'oranges,
Les tubereuses,
Le jassémin d'Espagne,
Les jonquilles musquées à la reine.

Les violettes doubles,
Les iacintes blanches,
Les anillets rouge,
Le muguet,
Les geroffles jaunes,
Les Cacies,

Vous remarquerez que l'odeur des fleurs du printems ne dure pas long-tems, mais pour bien faire il en faut fortifier l'odeur avec de l'essence de ben de la même odeur, pourtant par petite quantité, avec un peu de civette comme vous le verrez dans son lieu.

Tabac parfumé aux fleurs.

Pour parfumer le tabac aux fleurs il faut qu'il soit auparavant purgé comme je l'enseigne dans les premiers articles de ce Traité, & vous servir d'une caisse ou boîte grande à proportion de ce que vous avez de tabac, & la garnir de papier bien sec, & faire un lit de

156 LE PARFUMEUR

tabac épais d'un pouce, puis un lit de fleurs, continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & si les fleurs ne vous manquent pas vous les renouvellez au bout de douze heures, sinon vous les y laisserez vingt quatre heures, & pour les retirer vous vous servirez d'un sas dont la toille sera assez claire pour laisser passer votre tabac & retenir les fleurs, & vous y remettrez des fleurs fraîches, vous y donnerez les fleurs de cette manière pendant huit jours, & il sera parfaitement bon, si vous voulez le rendre d'un odeur plus surprenante & le mettre dans sa plus grande perfection après lui avoir ainsi donné les fleurs vous n'aurez qu'à le parfumer au musc, à l'ambre, ou à la civite, en la manière que vous en trouverez différentes compositions dans la suite de ce Traité, qui sont toutes expérimentées, & qui font des effets très-agreables.

*Maniere plus adroite de mettre le
Tabac en fleurs.*

Vous prendrez des feuilles de papier bien minces que vous ferez sécher au feu, & que vous piquerez par tout d'une grosse éguille, & pour mettre votre tabac en fleurs vous mettrez dans votre caisse ou boëte un lit de tabac, & vous le couvrirez d'une feuille de papier piqué, & dessus le papier un lit de fleurs, & sur les fleurs une feuille de papier, & sur le papier du tabac, vous continuerez ainsi en employant le tout, de sorte que les fleurs étant entre deux papiers & le tabac de même, l'odeur se communiquera fort naturellement sans que le tabac corrompe les fleurs, vous les renouvellez du matin au soir, ou au bout de vingt-quatre heures, en continuant sept à huit jours il sera tres-bon.

Dans toutes les deux manieres

158 LE PARFUMEUR
cy-dessus, lorsque vous vous ser-
virez de fleurs d'oranges, vous
l'éplucherez auparavant pour en
ôter le fruit, ne vous servant que
des feuilles & du jaune de la fleur,
prenant garde de la froisser, &
l'odeur en sera plus agreable.

Tabac de mille-fleurs.

Le bon tabac de mille-fleurs doit
être purgé avec de l'eau d'ange, de
mille-fleurs, ou de cordouë, ensui-
te parfumé de plusieurs odeurs de
fleurs par parties separées, puis on
en prend un peu de chaque odeur
& on le mêle ensemble, il faut
faire ensorte que l'on ne puisse con-
noître qu'elle est l'odeur qui do-
mine, mettant un peu moins de celle
de fleur d'orange & de tubereuse
qui sont les plus fortes, & un peu
plus des autres, & il se trouve tres-
bon de cette sorte.

*Maniere de remettre le Tabac en
état lorsqu'il est trop viel
& éventé.*

IL faut faire boüillir de bons
pruneaux dans du bon vin blanc
une quantité proportionnée à vô-
tre tabac, & en faire une espee
de sirop, en exprimant fortement
les pruneaux par un linge bien ser-
té, puis en imbiber votre tabac
& le pétrir comme une pâte & le
laisser ainsi fômenter vingt-quatre
heures dans un vaisseau convenable
& le bien couvrir pour le faire suer,
puis vous le décamoterez avec les
mains & vous le passerez par un
crible, & étant sec vous le passe-
rez par un sas de toille de crin, en-
suite vous luy pourrez donner les
 fleurs & il sera racommodé.

*Boutons de roses gerosflés propres
au tabac.*

Vous prendrez la quantité de

160 LE PARFUMEUR

boutons de roses que vous voudrez tout les plus ferrés desquels ôterez le bouton vert mettant à la place de chacun un cloud de gerofle, puis vous les mettrez dans un pot de verre bien bouché & vous l'exposerez au soleil dans l'Eté pendant un mois, ils jetteront beaucoup d'humidité qui aura autant d'odeur que les boutons, & l'orsque vous voudrez vous en servir, il suffira, votre tabatiere étant pleine de tabac purgé d'y mettre une feuille ou deux de vos boutons, ou quelques gouttes de la liqueur qu'ils auront produit, & l'odeur en sera agreable.

Tabac de Pongibon, pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac purgé & parfumé à la fleur d'orange, puis vous broyerez dans le petit mortier gros comme une noizete de sucre candy y ajoutant deux grains de musc & quatre

R O Y A L: 161

grains de civette, & les ayant un peu broyé vous y ajouterez deux gros de miel de Narbonne, & vous broyerez bien le tout ensemble en y mêlant peu-à-peu vôre tabac, & après l'avoir bien mêlé avec le pilon pour le mieux incorporer vous passerez le tout dans un sas ou toille de crin, après vous prendrez des feuilles de fleur d'orange que vous feréz desseicher sur une pelle bien chaude, & étant bien grillées vous les reduirez en poudre tres-fine, laquelle vous mêlerez avec vôre tabac par discretion, cela lui donnera un goût de roty agreable qui est la veritable odeur de pongibon.

Autre maniere fort bonne pour une livre.

Vous prendrez une livre de tabac parfumé à la fleur qu'il vous plaira il n'importe laquelle, & vous broyerez dans un petit mor-

O

162 LE PARFUMEUR

tier huit grains de civette avec un petit morceau de sucre blanc y ajoutant peu à peu de vôtre tabac en remuant toujours avec le pilon, & vôtre mortier étant plein vous le renverserez dans un sas d'une toille de crin assez claire pour laisser passer vôtre tabac, & ce qui vous restera de sucre ou civette vous le pilerez encore avec du tabac, & ainsi vous passerez le reste, ensuite vous remettrez le même tabac dans vôtre mortier parmi lequel vous répandrez deux gros d'huile de ben parfumée à la fleur dont vôtre tabac sera parfumé, & l'ayant bien mêlé avec le pilon vous le passerez aussi par le sas, & vous mêlerez bien le tout ensemble, vous pouvez si vous voulez y ajouter un peu de poudre de fleur d'orange grillée comme à l'article précédent, & l'odeur sera fort bonne.

Tabac Musqué pour une livre.

Vous prendrez une livre de ta-

bac parfumé à la fleur d'orange ou à la tubereuse, & vous broyerez dans un petit mortier douze grains de bon musc avec un petit morceau de sucre blanc, puis vous y ajouterez peu-à-peu du tabac, & l'ayant mélez, vous le passerez par un sas, & ce qui vous restera vous le repièlerez & le passerez encore de même jusqu'à la consommation du tout, vous en ferez la même chose avec quatre grains de civette & un peu de sucre, puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

Tabac de Pallas d'Avignon.

Vous purgerez votre Tabac avec de l'eau tiède, dans laquelle vous le laisserez tremper du soir au matin, puis vous en exprimerez l'eau, & vous le mettrez seicher sur des toiles, & vous aurez soin de le remuer à mesure qu'il seichera, & estant un peu plus qu'à demy sec, vous le passerez dans un sas pour le ren-

164 LE PARFUMEUR

dre d'un grain égal ; ensuite vous
mettrez dans un coquemart une
chopine d'eau de rozes, une chopine
d'eau de fleur d'orange, demi once de
storax, deux gros de canelle, demy
once de benjoin, deux gros de bois
de rozes, un gros de labdanum, une
boulette de cyperus, un gros de
calamus, deux gros de fendal ci-
train, & une pincée de graine d'am-
brete, vous concasserez le tout, &
l'ayant mis dans vôtres coquemart,
vous boucherez bien les jointures
du couvercle avec de la terre grasse,
& vous le mettrez infuser sur les
cendres bien chaudes d'un feu égal
l'espace de deux jours, ensuite vous
retirerez l'eau par inclination, &
que vous mettrez à part pour vous
en servir à imbiber vôtres tabac, &
estant imbibé vous le couvrirez pour
le laisser suer pendant vingt-quatre
heures, puis vous le décamoterez,
& étant à demy sec vous le passerez
par un sas de crin afin de le grainer.

ROYAL. 165
 ensuite vous ferez seicher le marc
 qui vous sera resté de vostre coque-
 marc, lequel estant sec vous le re-
 duirez en poudre très-fine que vous
 passerez par le tamis, & de laquelle
 poudre vous mêlerez dans vostre
 tabac par proportion pour luy don-
 ner l'odeur comme vous le jugerez
 à propos suivant vostre goût, & il se-
 ra fort bon.

*Tabac blanc ambré de Pallas pour
 une livre.*

Le véritable tabac de Pallas blanc,
 est fait de racines de tabac sans au-
 tre mélange, lesquelles il faut re-
 duire en poudre un peu fine, & que
 vous purgerez avec de l'eau de fleur
 d'orange, dans laquelle vous aurez
 versé un bon filet d'Essence d'am-
 bre, vous observerez pour le pur-
 ger & seicher les mêmes circonstan-
 ces qui sont expliquées aux articles
 du Tabac purgé, & étant sec & assé,
 vous luy donnerez les fleurs pendant

166 LE PARFUMEUR

huit jours; ſçavoir, la moitié à la fleur d'orange, & l'autre moitié aux fleurs de Jaflemin, & étant ainſi parfumé aux fleurs pour dernier parfum, vous ferez ce qui ſuit.

Vous broyerez dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de ſucré blanc, y ajoutant peu-à-peu du tabac, puis vous le faſſerez & vous repilerez de même ce qui vous fera reſté de ſucré ou civette, & vous le paſſerez de même juſqu'à la conſommation, puis vous ferez chauffer vôtre mortier, & vous ferez fondre à ſa chaleur douze grains d'ambre, y ajoutant un petit filet d'eau de ſenteur, & vous y mettrez peu-à-peu du Tabac, & l'ayant bien mêlé vous le verſerez ſur le tout, que vous mêlerez bien avec les mains, & il ſera fait.

Tabac de Rome pour une livre.

Vous prendrez une livre de Tabac

R O Y A L. 167
noir du plus joly grain que vous
ayez & qui sera parfumé aux fleurs,
il n'importe à laquelle, & vous
broyerez dans le petit mortier qua-
tre grains de civette avec un peu de
sucre, y ajoutant peu-à-peu une
poignée de vôtre Tabac, & l'ayant
mêlez vous le sifferez & repilerez
ce qui n'aura pas passé jusqu'à la
consommation du tout, puis vous
en ferez autant avec huit grains de
musc, & vous mêlerez le tout en-
semble, & vous l'enfermerez dans
une boîte pour conserver l'odeur.

*Tabac d'Espagne parfumé, pour
une livre.*

Vous prendrez du Tabac rouge
passé au tamis bien fin & qui ait été
purgé, puis vous broyerez dans le
petit mortier vingt grains de musc
avec un peu de sucre y ajoutant du
Tabac, & l'ayant passé par le sas
vous en ferez autant avec quatre
grains de civette, & il sera d'une
bonne odeur.

168 LE PARFUMEUR

*Tabac parfumé à la mode de Malthe,
pour une livre.*

Vous prendrez du Tabac jaune parfumé à la fleur d'orange, y ajoutant un peu de racine de Tabac, & vous broyerez dans le mortier huit grains de civette avec un peu de sucre y ajoutant du Tabac, & vous le passerez par le sas; ensuite vous ferez chauffer le mortier & dissoudrez par sa chaleur dix-huit grains d'ambre, & étans fondus, vous y ajouterez du Tabac; puis vous mêlerez bien le tout ensemble, & sera fait.

Tabac ambre; pour une livre.

Le Tabac parfumé à la fleur d'orange, est ordinairement le meilleur pour parfumer à l'ambre, il faudra broyer dans le petit mortier quatre grains de civette avec un peu de sucre y ajoutant du Tabac & le passer par le sas, puis vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'ambre y ajoutant

ajoutant du Tabac, & l'ayant bien mêlé avec le pilon, vous le renverserez sur le restant, & vous mêlerez le tout ensemble, & l'odeur sera fort agreable.

Tabac de Neroly.

Il suffit de prendre du Tabac purgé, & d'en accommoder peu à la fois, il ne s'agit que de verser une goutte ou deux d'essence de Neroly dans une once de Tabac & le bien mêler, & ne se servir de cette essence qu'elle ne soit bien naturelle.

Tabac de Cedra, Bergamotte, ou autre odeur de fruit.

Vôtre Tabatiere étant pleine de Tabac purgé, vous y verserez une goutte ou deux de l'une des essences cy-dessus, & vous mêlerez bien vôtre Tabac, ou bien si vous avez de l'un desdits fruits, vous couperez la superficie de l'écorce dont vous ferez des zests sur vôtre Tabac, & il aura l'odeur.

P

170 LE PARFUMEUR

Tabac de Betoine.

Il n'y a point d'autre apprêts à la betoine que de la laver & la laisser seicher, ensuite la froisser dans les mains, & la passer pour en retirer les côtes & la poussiere, se servant pour cet effet d'un sas assez gros, & après d'un autre assez fin, par ce moyen vous la reduirez de la grosseur du grain que vous voudrez, elle ne prend point d'odeur, parce que c'est une herbe, mais elle est amie du cerveau.

Tabac de Muguet.

Le Tabac de Muguet porte son odeur & fait éternuer; il ne s'agit pour le mettre en poudre, que de le laisser seicher & le froisser dans les mains, & le passer pour en faire le grain comme l'on veut,

Yris préparé pour faire éternuer.

Vous prendrez de l'Yris en pou-

R O Y A L. 171

dre, dans lequel vous mêlerez un peu d'éleboro, l'iris a naturellement l'odeur de violette, & est bien faisant dans son usage.

Pour faire que le Tabac trop doux fasse éternuer.

Il faut mêler dans le Tabac un peu d'éleboro & le colorer auparavant de la même couleur du Tabac.



P ij



TRAITE

DES ESSENCES DOUCES
& fortes de plusieurs odeurs.

*Essences parfumées aux fleurs pour
les cheveux.*

LES Fleurs propres à commu-
niquer leurs odeurs aux Essen-
ces & Huiles, sont,

- Les Violetes,*
- Les Jacintes,*
- Les Jonquiles,*
- Les fleurs d'Oranges,*
- Les Rozes muscades,*
- Les Tubereuses,*
- Le Jassemin,*
- Les Cacies.*

Les Essences pour les cheveux

sont faites d'huile de Ben, qui est une noizette à trois qu'arres, dont l'huile ne sent rien; & par consequent elle prend facilement l'odeur des fleurs.

Il faut pour cet effet avoir une caisse garnie de fer blanc, & des chassis de bois faits en cadre d'une grandeur à pouvoir entrer sur leur plat dans la caisse, & de l'épaisseur environ d'un pouce: il faut qu'il y ait des pointes d'éguilles tout autour des chassis, & avoir autant de toilles que de chassis, & d'une grandeur proportionnée pour les pouvoir étendre dessus par le moyen des éguilles.

Il faut que les toilles soient de coton, & qu'elles ayent esté à l'essive, & qu'elles soient bien lavées & bien seiches.

Vous tremperez vos toilles dans l'huile de Ben, & vous ne les exprimerez guères, & vous les étendrés sur vos chassis.

174 LE PARFUMEUR

Vous mettrés un chassis au fond de la caisse, & vous semerés des fleurs dedans suffisamment celle dont vous voudrés parfumer vôtre Essence, & vous mettrés un autre chassis dessus, semant encore des fleurs dedans, & vous continuërés ainsi autant que vous en aurés ; de cette maniere vos fleurs seront dessus les toilles entre deux chassis sans estre pressées, vous les y laisserez du matin au soir, ou tout au plus vingt-quatre heures, puis vous retirerez les fleurs pour en mettre de fraiches, vous continuërez ainsi pendant huit jours, & par ce moyen vos toilles seront bien parfumées, pour lors vous les releverez de dessus les chassis, vous les ployerez cōme une serviete, & vous les roulerez & les lierez avec de la ficelle, & vous les mettez à la presse il faut qu'elle soit garnie de fer-blanc, & vous servir de vaisseaux bien propres pour recevoir l'huile, qui est la veritable Essence de fleurs dont

l'on se sert pour les cheveux.

Il ne faut entreprendre de faire de l'Essence que d'une sorte de fleur à la fois; car l'odeur de l'une corrompt l'autre, & l'on ne peut se servir des mêmes toilles pour une autre fleur, qu'elles n'ayent passé à la lessive, & qu'elles ne soient bien nettes & bien seiches.

Huiles parfumées aux fleurs pour les perruques.

Il y a de trois sortes d'huile que l'on parfume aux fleurs pour les perruques; sçavoir l'huile d'olive, l'huile d'amande douce; & l'huile de noisette.

L'huile d'olive que l'on parfume aux fleurs, c'est l'huile vierge la meilleure, on la fait de la même maniere que l'on fait l'essence cydessus avec les toilles de coton trempées dans l'huile, & ensuite parfumées aux fleurs & exprimées par la presse, comme je l'ay expliqué cy-

P iij

176 LE PARFUMEUR

devant. L'huile de noizette se parfume de même si l'on veut, ou sinon comme les amandes.

L'huile d'amande douce se parfume en la maniere suivante. Il faut premierement peler les amandes à l'eau chaude, ensuite les laisser seicher, puis les piler & les reduire en poudre, les passant par un gros sas ou par un crible, & se servir d'une caisse dans laquelle vous ferez un lit de poudre d'amande, & un lit de fleurs, continuant de même pour employer tout ce que vous en voulez parfumer, & ayant laissé les fleurs du matin au soir, ou au plus vingt-quatre heures, vous criblerez ou passerez vos amandes pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraiches comme la premiere fois, vous continuerez de cette maniere pendant huit jours, & par ce moyen vos amandes ayant bien pris l'odeur de la fleur, vous les mettrez dans de fortes toilles neuves, & grandes en-

viron d'un quartier en quarré, vous en ferez des paquets que vous mettez deux à deux, plis contre plis dans la presse pour tirer l'huile, qui sera de l'odeur de la fleur dont vous l'aurez parfumée.

Les pâtes qui proviennent de ces huiles sont parfumées comme l'huile, c'est ce qu'on appelle pâte de Provence; on les mets en poudre, & sont propres pour les Baigneurs & pour laver les mains; & pour faire que l'huile ait le temps d'en sortir, il faut les laisser dans la presse environ trois heures.

Essence & Huile de mille-Fleurs.

L'essence & huile de mille-fleurs se fait en mélangeant des essences ou huiles de toutes odeurs de fleurs ensemble, & faisant en sorte que l'une ne domine pas plus que l'autre, mettant moins de celles qui ont l'odeur forte, & plus de celles qui ont l'odeur douce; & par ce mélange

178 LE PARFUMEUR
d'odeurs, faire en sorte que l'on ne
puisse distinguer celle qui domine.

*Essences de Cedra, Bergamotte, Bige-
rade, Limoncelle, Portugal,
& autres fruits.*

Toutes ces sortes d'Essences sont
tirées de l'écorce des fruits sus-nom-
mez; lorsque vous aurez suffisance
quantité desdits fruits pour en tirer
l'essence, il faudra vous servir d'une
fiole à laquelle vous mettrez un en-
tonnoir de verre ou d'argent, &
avec un couteau bien tranchant vous
couperez la superficie de l'écorce
des fruits sans couper de chair, car
cela sentiroit un goût vadeux &
desagreable, & les coupant comme
je dis, vous les supprimerez dans
l'entonnoir, faisant en sorte que le
tout prenne le moins d'air que vous
pourrez; car ces sortes d'essences
s'exhalent & s'évaporent d'une ma-
niere surprenante; car ce n'est qu'un
esprit, & en ayant tiré la quantité

que vous voudrez, vous y mettez
un petit morceau d'alum de roche
pour la conserver, & ayant reposé
quinze jours, vous la remettrez dans
une autre bouteille en la versant par
inclination, prenant garde de la trou-
bler & n'y mettant pas le fonds, &
vous aurez un esprit très-parfait.

Il faut observer pour tirer ces es-
sences de ceüillir le fruit dans sa ma-
tuté, qu'il ne soit trop vert ny trop
mûr, & que les arbres soient
hors de seve, c'est-à-dire lors qu'ils
ne sont pas en fleurs; car pour lors
les fleurs attirent toute la seve des
fruits qui sont dessus.

Essence de Citron.

Vous mettrez tremper dans de l'eau
un peu tiède une quantité de citrons
coupez par morceaux pendant quel-
ques heures, ensuite vous mettrez
le tout dans l'alambic au refrigera-
toire, & vôte distillation estant fai-
te, vous la laisserez reposer dans un

180 LE PARFUMEUR
 vaisseau étroit ou bouteille de verre, l'essence ne manquera de monter sur l'eau; car elle est la plus légère, & vous la séparerez facilement en renversant la bouteille le bas en haut, & tenant le pouce à l'ouverture l'essence remontera dessus, & laissant sortir doucement l'eau, l'essence restera toute pure. L'essence d'orange & de Neroly se pare de mesme.

Essence d'Orange ou de petit Grain.

L'essence d'orange se tire comme celle de citron, il ne faut pas que les oranges soient trop meures, car on la fait mesme avec les petites oranges vertes.

Essence de Neroly, ou Quintessence de fleur d'Orange.

L'Essence de Neroly est tirée de la fleur d'orange & est produite par le fruit qui est dans la fleur, de sorte que pour la recevoir il faut distiller

les fleurs & recevoir l'eau avec un
recipiant, comme il est expliqué
dans l'article des eaux, & ensuite
laisser reposer l'eau, & comme cette
essence est legere, elle monte sur
l'eau comme de l'huile, & pour lors
on la separe comme il est expliqué
en-devant, dans le commencement
elle paroist verte, & après elle de-
vient rouge.

Essence de Roses.

Vous emplirez un alambic de ver-
re avec des roses, faisant un lit de
roses & un lit de sel & les pressant
bien, puis vous boucherez vôtre
alambic, & vous le laisserez ainsi
l'espace environ de huit mois, après
lequel vous le ferés distiler au bain-
marie, & ayant laissé reposer l'eau
dans le recipiant, l'essence se trou-
vera dessus.





TRAITÉ
DES POMMADES
de Senteurs & autres
sortes.

Les fleurs propres à communi-
quer leurs odeurs aux pommades,
sont,

La violette double,
La jonquille musquée à la Reine,
La fleur d'orange,
Le jassemin,
La tubereuse,

Pommade odoriférente pour les
Cheveux.

C'est la principale chose pour
les pommades que de bien pur-

R O Y A L: 183

per la panne de quoy elle est faite,
pour cet effet vous prendrez la
quantité de panne de porc mâle
qu'il vous plaira que vous coupe-
rez par morceaux, & que vous
mettrez tremper dans de l'eau com-
mune pendant huit ou dix jours,
ayant soin de la changer d'eau trois
fois le jour, la battant dans l'eau
avec une spatule de bois à chaque
fois que vous changerez l'eau, par
ce moyen étant devenuë bien blan-
che, & l'ayant laissé égouter vous
la mettrez dans un pot de terre
neuf avec une chopine d'eau de
rose & un citron piqué de clou
de gerofle, & l'ayant mis sur le
feu vous la laisserez bouillir jusqu'à
ce que l'écume soit un peu rouf-
fette, pour lors vous l'écumerez &
la retirerez du feu & vous la pas-
serez par une étamine, & étant re-
froïdie vous la batrez de nouveau
dans de l'eau fraîche, & en der-
nier lieu dans de l'eau de roses,

184 LE PARFUMEUR

puis étant égoutée vous lui pourrez donner l'odeur de l'une des fleurs ci-devant nommées par la manière suivante.

Vous aurez des plats de terre forts plats & de pareilles grandeurs par couples, vous étendrez votre pommade dans vos plats également de l'épaisseur d'un pouce, & sur l'un vous y semerez des fleurs celle dont vous aurez fait choix & vous le couvrirez de son pareil, & ainsi des autres, & au bout de douze heures vous renouvelerez les fleurs, relevant votre pommade & l'étendant de nouveau pour y mettre des fleurs fraîches, vous continuerez de cette manière pendant dix ou douze jours, & ayant pris l'odeur assez forte vous la pourrez fermer dans des pots de verre.

Pommade pour entretenir le tein.

Vous prendrez une once d'huile d'amande douce, une once d'huile
des

R O Y A L. 185

des quatre semences froides, deux
de sperme de baleine, un quart
d'once de cire vierge blanche, vous
mettrez le tout dans une terrine
vernissée sur un feu modéré, vous
remuerez le tout doucement en
fondant avec une spatule de bois,
& étant fondu vous la retirerez du
feu, & vous y verserez de l'eau
en la battant avec la spatule jus-
qu'à ce quelle soit congelée, puis
vous verserez l'eau pour en remet-
tre de fraîche, & l'ayant ainsi la-
vée deux ou trois fois vous la la-
verez en dernier lieu dans de l'eau
de plantin ou de nenuphar, &
étant bien égoutée elle sera faite.

*Pommade pour ôter les rougeurs &
rafraichir le tein.*

Vous ferez blanchir dans l'eau
une livre de panne de porc mâte
en la faisant tremper par plusieurs
jours, comme je l'ay expliqué cy-
devant, & étant égoutée vous la

Q

186 LE PARFUMEUR

mettez dans un pot de terre neuf avec un once & demi des quatre semences froides pilées, deux ou trois pommes de rainettes coupées en morceaux, un morceau de rouelle de veau grand de quatre doigts, vous ferez bouillir le tout au bain marie pendant quatre heures, ensuite vous passerez votre pommade par linge bien serré, & vous laisserez tomber la coulature dans une terrine, que vous mettrez après sur les cendres chaudes, y ajoutant une once d'huile d'amande douce & une oncé de cire vierge blanche, le tout étant fondu & mêlé vous le retirez du feu battant cette pommade avec la spatule jusqu'à ce quelle soit froide & elle sera faite.

Pommade qui conserve le sein & qui fait un tres-bel effet au visage.

Vous mettrez dans une terrine quatre onces d'huile d'amande

douce, une demy once de sperme de baleine, & une once de cite grenée, vous mettrez la terrine sur la cendre chaude pour faire fondre le tout doucement en remuant avec une spatule de bois, & étant fondus & mêlés vous ôterez du feu & vous verserez de l'eau bien claire & d'assez haut dans votre pommade en la battant avec la spatule jusqu'à ce que le plat soit plein d'eau, ensuite vous renverserez l'eau en retenant la pommade que vous recommencerez à battre avec de l'eau fraîche comme la première fois, vous ferez de même par plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection, & pour la dernière fois, vous la battrez dans de l'eau de nenuphar, puis vous la battrez sans eau si bien qu'il n'y en reste en aucune façon, & l'ayant laissé reposer jusqu'au lendemain vous y mêlerez deux gros de semences de perles fines

188 LE PARFUMEUR

& gros comme une noix de borax
le tout en poudre tres subtile, l'ayant
battuë & meslée dans la perfection
elle sera faitte.

Autre pommade pour le visage.

Vous prendrez deux onces de panne
de porc mâle que vous aurez lavée
& purgée dans l'eau comme je l'ay
cy-devant enseigné, vous la ferez
fondre doucement dans une terrine
sur les cendres chaudes puis vous la
passerez par un linge, ensuite vous
y ajouterez deux onces d'huile d'a-
mande douce & une demy-once de
cire grenée, vous ferez fondre le
tout à petit feu, puis vous le retire-
rez & vous y jetterez de l'eau en la
battant avec la spatule, après vous
jetterez l'eau & vous la battrez a-
vec de l'eau de nenuphar, & pour la
rendre bonne contre les dartres vous
la battrez en dernier lieu dans un
jus de citron, & pour vous en ser-
vir vous vous en frotterez le visage

le soir & le lendemain vous vous es-
suyerez le visage avec un linge blanc.

Pommade de piés de mouton.

Vous prendrez deux douzaines
de piés de mouton & deux piés de
veau en pleine lune, vous les ferez
casser bien menus & vous les ferez
cuire jusqu'à ce qu'ils soyent réduits
en paste & vous verserez le bouillon
dans un bassin, lequel étant refroi-
di vous prendrez la graisse qui sera
pardessus laquelle vous ferez chau-
fer y ajoutant de la cire vierge, du
sperme de baleiné, du sucre candy,
de chacun la grosseur d'une noisette
le tout étant fondu & meslé vous y
ajouterez une once d'huile de pavot
ou d'amende douce, puis vous pas-
serez le tout par un linge bien serré,
& vous laisserez tomber la coulure
dans de l'eau bien claire dans laquel-
le vous la battrez avec la spatule,
vous changerez d'eau par plusieurs
fois en continuant à la battre jusqu'à

190 LE PARFUMEUR

ce qu'elle soit blanche en perfection
& étant parfaitement bien égoutée
vous y mellerez gros comme une
noisette de borax en poudre tres-fi-
ne.

*Autre pommade tres bonne pour le
visage.*

Prenez une demy-livre de panne
de porc mâle que vous ferez blanchir
dans l'eau comme cy-devant, & é-
tant bien blanche & bien égoutée
vous la mettrez dans une terrine sur
un rechaud de feu, vous la ferez
fondre doucement puis vous la pas-
serez par un linge, & vous y ajoute-
rez une demy-once de cire vierge,
deux gros de sperme de baleine, &
une once d'huile d'amande douce,
& vous mellerez le tout ensemble
avec la spatule, & étant bien incor-
porés vous la tirerez de dessus le feu,
& vous verserez dedans l'eau bien
claire en la battant avec la spatule,
jusqu'à ce qu'elle soit refroidie &

R O Y A L. 197

congelée dans l'eau, puis vous verserez l'eau en retenant la pommade & vous la laverez de cette manière dans plusieurs eaux jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection.

Pommade pour les lèvres.

Vous mettrez dans une terrine sur un rehaut de feu une demy-livre de beurre frais tout du meilleur, deux onces de cire vierge blanche & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grappe de raisin noir bien meur & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner couleur, vous ferez bouillir cette composition pendant un quart d'heure en écrasant doucement le raisin avec une cuillère, ensuite vous passerez le tout par un linge bien serré, puis vous remettrez votre pommade sur le feu dans laquelle vous verserez une cuillerée d'eau de fleur d'orange ou de roses & l'ayant fait bouillir encor un moment vous la tirerez du feu & vous la meslerez insensiblement

192 LE PARFUMEUR

blement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, pour lors vous la pourrez mettre dans des pots de fayence ou dans des boîtes, elle se peut garder deux ans sans se corrompre, elle guerit les lèvres fenduës, les maintient en estat & est bonne aux jarfures du nés.

Si vous la voulez par tablettes vous n'aurez qu'à la verser sur un bassin plat, & étant froide la couper de la grandeur que vous voudrez, & pour détacher les tablettes du bassin vous les ferez un peu chauffer pardeffous & vous levez facilement vos tablettes.

Autre pommade pour les lèvres.

Vous ferez fondre dans une terrine quatre onces de pommade de jasfemin ou de fleur d'orange avec une once de cire blanche & quelques bâtons d'orcanet pour luy donner la couleur, & ayant un peu boüilly vous la passerez par un lin-
ge

ge, puis vous la meslerez doucement jusqu'à ce qu'elle soit refroidie.

Lait Viginal commun.

Vous mettez dans une Bouteille de gros verre une pinte d'eau de vie raffinée, puis vous prendrez deux onces de benjoin commun une once de storax, deux gros de canelle, un gros de cloud de gerofle & une noix muscade, vous concasserez toutes les drogues & vous les metrez dans votre bouteille, vous y ajouterez quelques bâtons d'orcanet pour fortifier la couleur, puis vous luterez bien la bouteille & vous l'exposerez au Soleil pendant un mois sur du sable ou du fumier, & vous aurés soin de la retirer de la playe, & vous observerez de vous servir d'une bouteille assez grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide afin que la force de l'eau de vie ne la fasse pas rompre.

R

194 LE PARFUMEUR

Lait Virginal très-bon.

Dans une bouteille de gros verre dans laquelle vous aurés mis une pinte d'esprit de vin, & une chopine d'eau de vie, vous y mettrés quatre onces de Benjoin du plus beau, deux onces de storax, demy once de canelle, deux gros de cloud de gerofle, deux noix muscade, le tout concassé, vous y ajoutérés quelques petits morceaux de vessie de Musc & huit grains d'Ambre concassés, puis vous lutterés bien la bouteille & vous l'exposérés au Soleil pendant un mois avec les mêmes circonstances qu'au précédent article; & vous aurés du lait virginal d'une agreable odeur.

Lait Virginal blanc.

Vous prendrés deux onces de Lirarge en poudre que vous mettrés bouillir dans un demy-septier de

R O Y A L. 195

Vinaigre blanc distillé dans un pot de terre neuf & vous le mettrés auprès du feu pour le faire bouïllir jusqu'à la diminution du tiers, puis vous le tirerés du feu & vous le laisserés reposer, ensuite vous retirerés doucement le vinaigre en le versant par inclination afin de ne rien troubler & vous le garderés dans une phiole puis vous ferés ce qui suit.

Vous prendrés une once de sel gemme ou sel marin que vous pilérés & ferés fondre dans un demy-septier d'eau de Rosés, en le remuant doucement avec une cuilliere, & ensuite vous le filtrerez par le papier gris pour le rendre bien clair, puis vous le mettrés dans une phiole pour s'en servir au besoin.

L'usage de ses deux eaux est d'en verser ensemble autant de l'une que de l'autre & vous verrez que se mêlant il s'en fera à l'instant un lait aussi blanc & aussi épais que s'il étoit naturel, & duquel on peut se

R ij

196 LE PARFUMEUR
frotter le visage & les mains qui deviendront fort blanches, si vous le trouvé trop épais vous pourrés l'éclaircir avec un peu d'eau.

Eponges préparées pour le visage.

Prenez des Eponges fines les plus belles, que vous netoyérés de ce qu'elles auront de plus grossier, puis les lavez dans de l'eau après les avoir laissé tremper quelque temps, & les ayant bien exprimées vous les laisserés seicher, puis vous les mettrez tremper dans de l'eau de vie du matin au soir, & de rechef vous les exprimerez & les mettrez seicher & pour la derniere fois vous les mettrez tremper dans de l'eau de fleur d'orange du matin au soir, & les ayant exprimées & laissé seicher elles seront faites.

Ces Eponges sont apprestées ainsi pour servir à laver le visage aux personnes de qualité après que l'on

R O Y A L. 197

les arazés, cela convient mieux que la main, parce qu'outre qu'elles sont très-propres & d'une odeur douce, elles ne laissent point le visage si mouillé qu'avec la main.

Eponges préparées pour les dents.

Vous prendrez des mêmes éponges cy dessus toutes préparées comme il est expliqué & vous les couperez petites, puis vous ferez bouillir une chopine de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc & vous jetterez vos éponges dedans & vous le tirerez du feu, & n'étant plus que tiède vous exprimerez vos éponges puis vous les laisserez seicher, elles sont propres à nettoyer les dents en les trempant dans du vin un peu tiède, cela fortifie les gencives & les nettoye doucement.

Racines pour les dents.

Vous ferez bouillir un demy-septier de vin blanc avec deux cuillerées de miel blanc, & vous y ferez

R ij

198 LE PARFUMEUR.

boüillir en même tems des racines de guimauves que vous aurez taillées auparavant de la longueur du doigt & taillées par le bout comme de petites broffes, & ayant boüilly un peu de tems, vous les retirerez pour vous en servir au besoin.

Eau pour netoyer la noirceur des dents.

Vous prendrez huit grains de sel commun & autant d'alum de roche calciné, vous mettrez le tout dans une écuelle de terre avec un jus de citron, & vous l'exposerez sur le feu pour le faire boüillir un moment, & l'ayant retiré du feu vous le passerez par un linge, & pour vous en servir vous y tremperez une des racines cy-dessus de laquelle vous froterez les dents qui seront noires sans les surpasser.

Eau propre à fortifier les dents.

Vous prendrez une demy once de canelle, sept ou huit clouds de ge

R O Y A L. 199

rosfe, vous les concasserez & vous les metrés infuser dans un poisson d'eau de vie pendant vingt-quatre heures, puis vous la passerez par un linge, ensuite vous y ajouterez un demy septier d'eau de roses & autant d'eau de plantin, cette eau est propre à rincer & netoyer les dents en les frotant avec une éponge.

Eau pour netoyer les dents & fortifier les gencives.

Vous prendrés un poisson de verjus & une vingtaine de grains de verju, une petite poignée d'orge, & gros comme une aveline d'alum de roche vous metttrez bouïllir le tout ensemble jusqu'à ce que le verjus en grain soit cuit, puis vous passerez cette composition par un linge, & vous y ajouterez deux cuillerées de miel violar, & vous vous servirez de cette eau pour vous netoyer les dents & les gencives,

R iij

Opiat en poudre.

Vous prendrez six onces de brique, deux onces de fayance ou porcelaines, une once de corail, demy once de canelle, vous mettrez le tout ensemble dans le mortier, vous le pilerez & vous le passerez par le tamis de cin jusqu'à la consommation du tout.

Autre Opiat.

Vous prendrez huit onces de brique, quatre onces de fayances ou porcelaines, demy-once de canelle, deux onces de corail, un petit morceau de croûte de pain brûlée, sept ou huit clouds de geroffe, & une once de conserve de roses, vous mettrez le tout ensemble dans le mortier vous le pilerez & vous le passerez par le tamis de crin comme le précédent.

R O Y A L. 201

Autre sorte.

Quatre onces de brique, autant de fayance, une once de corail, de la pierre ponce & du cristal de chacun demy-once, un petit morceau de sang de dragon & deux gros de canelle, vous mettrez le tout dans le mortier que vous pilerez & reduirez en poudre & que vous passerez par le tamis de crin, & sera fait.

Autre.

Plusieurs ne prennent que de la brique, moitié d'autant de fayance & un peu de canelle le tout pilé & passé en poudre.

Opiat liquide.

Il ne s'agit pour faire l'opiat liquide que de prendre du syrop de griottes parce qu'il est de bon gout & qu'il se maintient liquide, & dans ce syrop vous y mettrez de l'opiat

202 LE PARFUMEUR

en poudre, celui dont vous ferez choix & vous le meslerez, vous le rendrez tant épais ou liquide que vous voudrez par le plus ou le moins que vous en mettrez.

Pour le parfumer davantage vous n'aurez qu'à y ajouter un peu d'essence d'ambre ou d'essence de cannelle ou de girofle, ce sont les essences qui y conviennent.

Pâte pour laver les mains sans eau.

Vous pelerez à l'eau chaude une demy-livre d'amandes ameres, puis vous les laisserez seicher, & cependant vous ferés bouillir un demy-septier de lait pour vous servir à faire cette paste, vous pilerez vos amandes dans le mortier de marbre si bien qu'il n'y reste aucuns grumelots, & vous y ajouterez un peu de lait pour empêcher qu'elles ne tournent en huile & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerez de même la mie de deux pains de

R O Y A L. 203

Chapitre avec quatre jaunes d'œufs durs y ajoutant du même lait pour bien former la pâte, ensuite vous y ajouterez votre pâte d'amande, & pilerez bien le tout ensemble y ajoutant du même lait à discretion pour la rendre liquide à votre gré & elle sera faite.

Paste sans cuir pour laver les mains sans eau.

Quatre onces d'amandes douces & deux onces d'amandes ameres pelées à l'eau chaude & que vous pilerez dans le mortier en les humectant avec du vin blanc, & étant bien pilées vous les mettrés à part, vous pilerez de même la mie d'un pain de chapitre avec trois jaunes d'œufs durs en les humectant aussi avec du même vin, ensuite vous mettrés le tout ensemble dans le mortier y ajoutant un peu de storax en poudre tres-fine par discretion & humectant la pâte avec du vin blanc.

304 LE PARFUMEUR
en la pilant, vous la rendrés par ce
moyen douce & liquide comme
vous souhaiterés.

*Autre paste sans cuire pour laver les
mains.*

Vous prendrez quatre onces d'a-
mandes ameres que vous pelerez à
l'eau chaude, & estant essuyées vous
les pilerez au mortier y versant un
filet de vinaigre blanc pour empes-
cher qu'elles ne tournent en huile,
& estant parfaitement bien pilées,
vous y ajouterez deux gros de storax
en poudre tres-fine, deux onces de
miel blanc, & deux jaunes d'œufs
durs, vous pilerez & mêlerez bien
le tout ensemble, & si elle se trouve
trop épaisse, vous y ajouterez un
peu plus de vinaigre.

L'usage de cette paste est d'en
prendre un peu, & s'en laver les
mains avec de l'eau.

Autre sorte de paffe.

Vous pelerez à l'eau chaude quatre onces d'amandes ameres & quatre onces d'amandes douces, & étant essuyées vous les pilerez dans un mortier les arrosant d'un peu d'eau de vie, afin qu'elles ne tournent pas en huile, & étant bien reduites en paffe, vous y ajouterez deux jaunes d'œufs durs, & les ayant bien mêlés vous y mettrez de l'alum & du borax, gros de chacun comme une noix, & reduits en poudre tres-fine, & vous pilerez & mêlerez bien le tout ensemble, & pour vous en servir l'usage est avec un peu d'eau comme la précédente.

Cette maniere de faire une paffe qui dure deux ans sans se corrompre.

Vous prendrez une demy livre d'amandes ameres que vous pelerez à l'eau chaude, & étant essuyées vous les mettrez dans le mortier

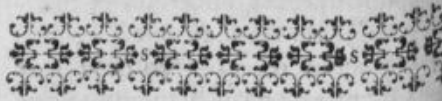
206 LE PARFUMEUR

avec quatre onces de pignon & quatre onces des quatre semences froides, vous pilerez & broyerez le tout assez long-tems, y ajoutant quelque peu de lait, en sorte qu'il n'y reste aucuns grumelors, puis vous délayerez le tout dans une cassolette de terre neuve avec une chopine de lait que vous y mettrez peu à peu, ensuite vous mettrez la cassolette sur un feu de charbon, & vous remuerez le tout avec une spatule tournant toujours du mesme côté; & à mesure qu'elle cuira, vous y verserez peu à peu un demy septier d'eau de vie & un demy septier de vinaigre blanc distillé, meslés ensemble, & après l'avoir fait cuire assez long-tems, vous y ajouterez pour deux sols de sperme de balcine, une once de borax, & une demy once de storax, le tout en poudre tres-fine, & un peu de tems après vous y jetterés deux jaunes d'œufs frais du jour que vous aurés délayé avec un peu de lait,

faisant toujours grand feu, & tournant toujours du mesme côté, puis vous y ajouterez gros comme une noix de mie de pain blanc que vous aurez auparavant pilé & délayé avec un peu de lait, vous continuerez à la faire cuire jusqu'à ce qu'elle ne petille plus; car autrement elle se moisiroit ou gasteroit, & la marque de la cuisson sera lorsque vous en mettrés sur une assiete d'étain, & qu'elle se levera sans s'y attacher.

L'usage de cette paste c'est qu'après avoir lavé ses mains comme à l'ordinaire, on en prend un petit morceau, duquel on se frote les mains; cela les rend belles, douces, & de bonne odeur, sans s'y attacher.





TRAITÉ
DES POUDRES
POUR LES CHEVEUX.

L Es fleurs propres à communi-
quer leur odeur aux poudres,
sont

Les fleurs d'orange.

Le Jassmin.

Les Jonquilles.

Les Jacintes.

Les Roses muscades.

Les Roses communes.

*Maniere de consommer le musc &
la civette dans les poudres.*

L E musc & la civette se consom-
ment tous deux d'une même
maniere,

maniere, les pilant dans le mortier avec du sucre; cela les met en poudre, y ajoutant ensuite de la poudre pour les dessécher, & les passant par un sas, & ce qui ne passe pas on le repile, & on y ajoute encore de la poudre, on continuë ainsi jusqu'à la conformation du tour.

Maniere de consommer l'essence d'ambre dans les poudres.

Vous ferez chauffer le petit mortier assez chaud pour petiller la salin dans lequel vous mettrez un peu de poudre, sur laquelle vous verserez la quantité d'essence d'ambre que vous voudrez consommer, & vous y verserez tout aussitost plein le mortier de poudre, & après l'avoir bien mêlé avec le pilon, vous la renverserez dans un sas, & vous la passerez, & ce qui restera de grumelots, il les faudra repiler, & y ajouter de la poudre pour les dessécher, continuer ainsi à la passer jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. S

210 LE PARFUMEUR

Poudre de fleur d'orange.

Le corps de toutes les poudres blanches que l'on parfume aux fleurs est d'amidon, le plus blanc & le plus sec est le meilleur, & l'on prend ordinairement le premier passé pour le parfumer à la fleur d'orange ou au jasmin, parce qu'il prend bien l'odeur des fleurs: Pour en parfumer cinquante livres, vous employerez deux livres de fleurs d'orange, faisant dans une caisse ou boîte un lit de poudre épais de deux doigts, & un lit de fleurs, continuant ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé le plus également que vous pourrez, & vous aurez soin deux fois le jour de remuer la poudre avec la main pour empêcher que les fleurs ne s'échauffent, & au bout de vingt-quatre heures vous fasserez cette poudre avec un sas de crin pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches en pareille quanti-

R O Y A L. 211

té, vous continuerez de même pendant trois ou quatre jours, & vôtre poudre sera de bonne odeur : si vous en voulez faire plus grande ou plus petite quantité, vous augmenterez ou diminuerez les doses à proportion, & elle aura toujours la même qualité.

Seconde poudre de fleur d'orange.

A mesure que vous retirerez les fleurs de la poudre cy-dessus, vous les remettrez dans d'autres corps de poudre, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, afin que toutes les fleurs que vous retirerez entrent dans une pareille quantité de poudre que cy-devant ; vous les y laisserez pendant huit jours, les remuant seulement une fois le jour, puis vous sifferez la poudre pour en retirer les fleurs ; elle aura l'odeur presque aussi bonne que la première, & estant fortifiée d'une once ou deux de bon par-

S ij

212 LE PARFUMEUR

fum, comme vous le trouverez par la suite, elle sera de bonne odeur.

Il n'y a que la fleur d'orange & le jassemin qui peuvent servir plus d'une fois.

Poudre de jassemin.

Pour parfumer vingt livres de poudre, il faut un millier de brins de jassemin d'Espagne, & faire un lit de poudre épais de deux doigts, puis un lit de fleur, continuant de même jusqu'à la fin, & au bout de vingt-quatre heures passer la poudre pour en retirer les fleurs, & en mettre de fraîches; ayant continué trois jours, elle sera faite: il ne faut pas toucher à cette poudre dans le tems que les fleurs y sont, parce que le jassemin ne s'échauffe pas.

Seconde poudre de jassemin.

Tout ainsi qu'à la seconde poudre de fleur d'orange, en retirant les fleurs de la poudre cy-dessus, vous

R O Y A L. 217

les remettez dans une pareille quantité de poudre, & vous les y laisserez huit jours sans y toucher, puis vous la fasserez pour en retirer les fleurs, & pour en fortifier l'odeur; lorsque vous voudrez vous en servir, vous y ajouterez une once ou deux de parfum sur chaque livre.

Poudre de petit jassemin.

Vous prendrez du corps de poudre à proportion de ce que vous aurez de fleurs, & vous ferez comme cy-devant un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant assez confuses, & changer les fleurs au bout de vingt-quatre heures; continuant ainsi pendant quatre ou cinq jours elle aura pris l'odeur.

Poudre de jonquille.

Les jonquilles doubles & simples servent également; il faut en ôter les queuees, & prendre comme cy-

214 LE PARFUMEUR
dessus du corps de poudre à proportion de ce qu'on a de fleurs, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & les mettre assez confuses, & laisser la poudre au bout de vingt-quatre heures : il faut continuer de même pendant quatre ou cinq jours & ne point toucher à la poudre pendant que les fleurs y sont.

Poudre de jacinthe.

Les jacinthes blanches & les bleües doubles sont celles qui ont le plus d'odeur : cette poudre se fait comme la poudre de jonquille, & à l'une comme à l'autre il faut ôter les queueës des fleurs.

Poudre de roses muscades.

Il faut séparer les feuilles du bouton, & à proportion de ce que vous aurez de fleurs, vous employerez du corps de poudre, faisant comme aux autres poudres un lit de poudre & un lit de fleurs, les mettant un

R O Y A L. 217

peu confuses, à cause que les feüilles sont petites, & passer la poudre au bout de vingt quatre heures pour en retirer les fleurs & en remettre de fraîches : continuant de même quatre ou cinq jours, elle sera faite.

Poudre de roses communes.

Pour parfumer à la rose vingt-cinq livres de corps de poudre, vous y mêlerez une livre de feüilles de rose les brassant avec la main le plus également que vous pourrez, & vous ne manquerez de remüer vötre poudre deux fois le jour, parce que les roses s'échaufent, & au bout de vingt-quatre heures vous passerez vötre poudre pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches : ayant continué de même trois ou quatre jours, elle aura pris l'odeur. Vous observerez de laisser la caisse ouverte pendant que les fleurs sont dedans.

216 LE PARFUMEUR

Poudre de fleur d'orange sèche.

Lorsque l'on est dans l'hyver, & que l'on veut faire de la poudre commune, les fleurs n'étant plus de saison, l'on se sert de fleur d'orange sèche, soit de celles qui ont esté tirées des poudres pendant l'Esté, ou de celles que les Provençaux apportent, & pour parfumer trente livres de poudre, il faut concasser dans le mortier deux livres de fleur d'orange sèches, & ensuite les mêler dans la poudre, les brassant avec les mains, & les y laisser quinze jours sans y toucher, & elle aura pris l'odeur.

Poudre d'ambrette.

Vous concasserez une livre de graine d'ambrette & une once de cloud de geroffe, & vous mêlerez le tout dans trente livres du corps de poudre, & vous l'y laisserez quelques jours, jusqu'à ce que vous
trouviez

trouviez qu'elle ait pris l'odeur assez forte.

Autre poudre d'ambrette.

Vous mêlerez deux sortes de poudre ensemble, sçavoir de roses muscade & de petit jassemín, ou de jonquille ou de jacinte, & sur dix ou douze livres des deux sortes vous y confommerez une demy once d'essence d'ambre par la maniere qui est expliquée au commencement de ce Traité, & vous la tiendrez dans une boëte bien fermée, afin qu'elle ne s'évante pas.

Poudre grise & blonde.

Pour rendre grise la poudre blanche, il y faut mêler de la braise de boulanger, que vous aurez passée bien fine, & de l'ocre jaune passé bien fin aussi, & en mêler autant de l'un que de l'autre dans vôtre poudre, & vous la rendrez si grise que vous voudrez ; & pour la rendre

T

248 LE PARFUMEUR
blonde , il n'y faut que de l'ocre
jaune.

*Parfum pour toutes les poudres
cy-dessus.*

Vous prendrez dix ou douze li-
vres de poudre de fleur d'oran-
ge de la meilleure , puis vous ferez
chauffer le petit mortier , pour con-
sommmer dans cette poudre une once
d'essence d'ambre , ensuite vous y
consommerez un gros de civette , &
le tout estant bien mêlé , vous con-
serverez ce parfum bien enfermè
pour vous en servir à mettre dans les
autres poudres : l'odeur en est forte
& agreable , & fortifie beaucoup les
odeurs des fleurs.

Parfum musqué.

Sur douze livres de poudre de
fleur d'orange vous consommerez
un demy gros de civette , & ensuite
un gros de musc , & ayant bien mêlé

le tout, ce parfum vous servira à redoubler l'odeur de toutes vos poudres.

Parfum de Franchipanne.

Sur douze livres de poudre de fleur d'orange vous y consommerez une once d'essence d'ambre, ensuite un demy-gros de civette, & un gros de musc, le tout étant meslé vous aurez un parfum le meilleur que vous puissiez faire.

Poudre de mousse de chesne ou de cypre.

La mousse de chesne dont l'on se sert n'est pas celle qui croît aux piés des arbres, c'est celle qui croît sur les branches des vieux chesnes, & qui est presque blanche & faite en feuille, vous mettrez tremper dans l'eau la quantité que vous en aurez pendant deux ou trois jours, ensuite vous l'exprimerez & la changerez d'eau en la lavant par plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau demeure nette,

T ij

220 LE PARFUMEUR

& l'ayant bien exprimée pour la dernière fois vous la mettrez seicher au soleil sur des toilles, & étant bien seiche elle aura perdu son odeur sauvage, il faudra pour lors en emplir vôtre mortier & l'arroser d'un verre d'eau & la piler & elle se réduira en miettes, puis la mettrez de-rechef seicher au soleil, & étant bien seiche, vous la pilerez & elle se réduira facilement en poudre & vous la passerez au tamis si fine que vous voudrez.

Pour preparer cette poudre à recevoir une odeur bien douce & agreable, il faut dans le temps des fleurs luy donner les fleurs de jasse-min ou de roses muscades une fois ou deux comme aux poudtes d'amidon, & bien qu'elle n'en prenne pas l'odeur, cela la met en état d'estre parfumée des parfums les plus exquis ainsi que l'article suivant l'en-seigne.

*Parfum de Montpellier pour la poudre
de Cypre.*

Pour parfumer une livre de poudre de Cypre, il y faut consommer six grains de Civette avec un peu de sucre y ajoutant de la poudre & la passant par le sas, & ensuite y consommer de la même manière douze ou quinze grains de musc & l'odeur en sera tres-agreable & se conservera long-temps, il faut tres-peu de cette poudre pour estre bien parfumé.

*Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange
ambrée.*

Vous prendrez cinq livres de poudre de Cypre & cinq livres de poudre d'amidon que vous meslerez ensemble, & vous parfumez cette poudre à la fleur d'orange de la même manière que l'on parfume l'amidon, & lorsque vous la voudrez parfumer à l'ambre vous y consommerez une

T iij

222 LE PARFUMEUR

demy-once d'essence d'ambre, & après un demy-gros de civette, & elle aura une odeur bien agreable.

Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange musquée.

Cinq livres de poudre de Cypre & autant de poudre d'amidon parfumée à la fleur d'orange, vous y consommerez un demy-gros de civette, & après un gros de musc.

Poudre de Franchipanne au jassemin.

La poudre de Franchipanne se parfume aux fleurs de jassemin comme à la fleur d'orange, & se parfume aussi au musc & à la civette, mais celle de fleur d'orange est toujours la meilleure.

Poudre de Franchipanne, veritable odeur de Franchipanne.

La poudre de Franchipanne étant parfumée à la fleur d'orange, vous en prendrez dix livres dans laquelle

R O Y A L. 223

vous consommerez une demy-once d'essence d'ambre, un demy-gros de civette, & un gros de musc, & elle fera d'une tres-agreable odeur & la meilleure que l'on puisse donner à cette poudre.

Poudre d'Yris.

L'Yris est une racine qui n'a besoin ni d'aprests ni d'odeur; car elle sent naturellement la violette, il n'y a qu'à choisir le plus blanc & le moins piqué, celui de Florence est le meilleur, il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au tamis & n'entreprendre de le mettre en poudre qu'en Esté à cause de la seicheresse, car étant une racine il est difficile de la mettre en poudre pendant l'hiver à cause de l'humidité.

Poudre, purgée à l'eau de vie.

Sur cinq ou six livres de corps de poudre d'amidon vous y verserez un demy-septier d'eau de vie & à pro-

T iij

224 LE PARFUMEUR

portion pour davantage, & l'ayant bien meslé vous le laisserez seicher, & étant bien sec vous le pilerez au mortier & vous le passerez bien fin par le tamis.

Poudre de fève.

Il ne s'agit que de faire moudre les fèves & tirer le plus fin de la farine en la passant par le tamis, cette poudre ne peut prendre d'odeur que celle de l'iris que l'on y peut mesler.

Poudre de polvil.

Vous meslerez deux livres de poudre de Cypre avec autant de poudre d'amidon, puis vous prendrez deux onces de touchet avec une once de calamus, une once de cloud de gerosse, & deux gros de canelle, vous mettrez ces drogues dans le mortier, vous les pilerez & vous les mettrez dans le tamis y ajoutant de la poudre susdite qui facilitera à faire passer le tout, ce qui étant

ROYAL. 225

fait vous y ajouterez à discretion de la poudre de bois de cheſne vermoulu pour luy donner une couleur un peu rougeâtre qui eſt la couleur de cette poudre.

Paste pour faire des chapelets
de ſenteur.

Maniere d'apreſter la gomme.

Vous vous ſervirez d'eau de ſenteur pour détremper cette gomme, ſçavoir de l'eau de roſes, de fleurs d'orange, ou d'ange, de mille-fleurs ou de cordoë, ſi vous la voulez rendre d'une odeur encore plus fine, vous ajouterez dans l'eau un filet d'eſſence d'ambre, il faut ſe ſervir de gomme adraganty ajoutant un tiers de gomme Arabeque, mettre ces gommess tremper dans l'eau, enforte qu'elles ſoient bien molettes, & vous en ſervir pour former la paſte que vous voudrez

226 LE PARFUMEUR
faire selon vostre choix dans les poudres comme les exemples suivants l'enseignent.

Paste grise.

Vous prendrez de la poudre de polvil & la gomme sera détrempée avec de l'eau de mille-fleurs, il ne s'agit que du plus ou du moins de la gomme ou de la poudre pour former la paste, si elle est trop liquide il y faut ajouter de la poudre, si elle est trop seiche y ajoutez de la gomme.

Autre paste grise.

Vous prendrez de la poudre de Cypre parfumée ou de la poudre de franchipanne ou des deux sortes meslées ensemble parties égales, & que la gomme soit détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, ou de Cordouë ambrée.

Paste blanche

Vous prendrez du parfum ambré, musqué ou de franchipanne & que la gomme soit détrempee en eau de fleur d'orange ambrée.

Paste blonde.

Vous prendrez de la poudre parfumée à la civette ou au musc que vous colorerez comme il est expliqué à la poudre blonde, & que la gomme soit détrempee avec de l'eau de fleur d'orange ou de roses.

Paste rouge.

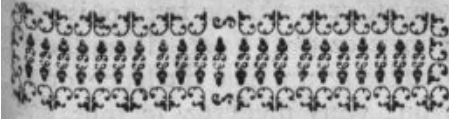
Vous prendrez de la poudre blanche celle que vous voudrez, vous la colorerez avec du vermillon en poudre, & la gomme sera detrempee avec de l'eau de roses.

Paste jaune.

Dans de la poudre blanche vous y mellerez de l'ocre jaune & vous fe-

228 . LE PARFUMEUR
rez détremper la gomme avec de
l'eau de roses ou de fleurs d'orange.
Si vous vous servez de moules
pour façonner vos grains de chape-
lets vous les frotterez auparavant a-
vec de l'huile de senteur.





TRAITÉ
DE TOUTES LES SORTES
de Savonettes qui sont à
l'usage d'apresent.

Savonettes communes citronnées.

Vous ferez bouillir dans deux pintes d'eau une demy-douzaine de citrons coupez par morceaux, ensuite vous passerez cette eau par un linge & vous exprimerez les citrons afin d'en tirer le suc, & vous vous servirez de cette eau pour vos savonettes de la maniere suivante.

Vous prendrez six livres de savon que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre avec une chopine d'eau cy-dessus, & étant fondu

230 LE PARFUMEUR

vous le retirerez du feu, puis vous y mettrez trois livres d'amidon en poudre & un filet d'essence de citron, vous mellerez le tout dans votre savon & vous le pétrirez bien, votre pâte étant faite vous pourrez rouler vos savonnettes de la grosseur que vous voudrez & les marquer en même temps, si elles n'étoient pas assez blanches à votre gré vous y pourriez ajouter du blanc de ceruze comme dans les articles suivans.

Savonnettes à l'Orange.

Vous pilerez deux onces de magalép & vous le mettrez tremper dans une pinte d'eau du jour au lendemain, puis vous le passerez par un linge en l'exprimant fortement, & dans une chopine de cette eau vous y mettrez fondre six livres de savon coupé bien mince que vous ne mettrez que peu à peu à mesure qu'il fondra en le remuant doucement, & étant fondu vous le retirerez du

feu, puis vous prendrez deux livres d'amidon, une demy livre de blanc de Ceruze & autant de blanc de Troye le tout en poudre, que vous délayerez avec de l'eau de Magalep qui vous sera restée, vous mettrez le tout dans votre savon y ajoutant un filet d'Essence d'Orange petit grain, & vous pétrirez bien le tout, votre pâte étant faite vous formerez vos savonnettes qui demeureront plus blanches que les Precedentes.

Autre sorte commune.

Vous prendrez six livres de savon de Gennes que vous couperez bien mince, & vous le mettrez seicher à l'air, & étant sec vous le mettrez dans une terrine & vous l'arrozerez d'eau de Lavande, & étant amoly vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il ne reste aucuns grume-lots, ensuite vous prendrez deux livres d'Amidon, une demy livre

232 LE PARFUMEUR
 de blanc de Ceruse, & une demy
 livre de blanc de Troye, le tout
 en poudre bien fine, que vous dé-
 layerez avec de l'eau de Lavande
 y ajoutant une demy poignée de
 fel en poudre, le tout étant bien
 liquide, vous le mettrez avec vôtre
 savon, & vous pilerez le tout en-
 semble y ajoutant une poignée d'Y-
 ris de Florence, la pâte étant bien
 formée vous rouleriez vos savonnettes,
 si la pâte se trouvoit trop liquide
 vous la laisserez reposer afin de luy
 laisser le temps de se raffermir.

*Savon purgé pour les Savonnettes
 parfumées.*

Prenez vingt ou vingt-cinq li-
 vres de Savon de Genes & le
 coupé bien mince, & le faite fon-
 dre dans un Chaudron avec deux
 pintes d'eau de Roses & deux bon-
 nes poignées de fel en poudre, &
 ayez soin de le remuer pendant
 qu'il

qu'il fondera, & étant fondu vous le verserez dans des vaisseaux ou terrines, & étant raffermi vous le découperez fort mince & vous le laisserez sécher à l'air pour vous en servir ensuite dans votre besoin.

Savonnettes grises parfumées.

Vous ferez ramolir six livres de Savon purgé avec de l'eau de Roses en sorte qu'il trempe, ayant soin de remuer le dessus dessous, & leau étant ébuë & le savon ramoli, vous le pilerez dans le mortier si bien qu'il n'y reste point de grumelots, ensuite vous prendrez une livre d'Yris, quatre onces de Benjoin, deux onces de storax, une Noix Muscade, une demy-once de Labdanum, deux gros de cloud de geroffe, deux gros de canelle, le tout en poudre très-fine que vous délayerez avec de l'eau de fleur d'orange, & vous mettrez le

V

234 LE PARFUMEUR

tout avec vôtre savon , puis vous
 broyerez dans le petit mortier du
 Musc à vôtre discretion avec de
 l'eau de senteur & vous le jetterez
 dans vôtre pâte y ajoutant un filet
 d'Essence d'Ambre, autant de cel-
 le de Neroly , & un peu d'Essen-
 ce de Gerofle & de Canelle , &
 ayant meslé & pilé le tout vous rou-
 lerez vos savonettes , on les fait
 ordinairement du poids de deux on-
 ces.

*Autres Savonettes grises bien
 parfumées.*

Vous prendrez six ou sept livres
 de Savon purgé, ou bien deux pa-
 quets de Savonettes communes de
 Bologne que vous casserez & vous
 les ferez amolir avec de l'eau d'An-
 ge dans laquelle vous aurez versé
 un demy poisson de lait virginal
 en sorte que le tout trempe & vous
 aurez soin de retourner la paste afin
 qu'elle se détrempe également, &
 étant amolie & l'eau consommée

R O Y A L. 235

vous la pilerez jusqu'à ce qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous ferez la composition suivante.

Vous pilerez dans le petit mortier un gros de Musc & vous le délayerez avec un demy-septier de bonne eau d'Ange & d'eau de Rozes partie égale & vous le mettrés à part.

Ensuite vous broyerés dans le petit mortier un demy gros de Civette, une demy once de baume du Pérou, un filet d'Essence de Cannelle, & autant de celle de Gerofle, & étant meslés ensemble vous mettrés votre pâte dans le mortier sur laquelle vous répandrés cette composition, vous y ajoutérés quatre onces de poudre de racine de Campanane, autant de Poudre de mart d'eau d'ange, & une once de labdanum en poudre aussi, & vous verserés sur le tout votre eau d'ange musquée avec un filet d'essence de Neroly, & vous meslerés & pilerés bien le tout ensemble, puis vous

V ij

236 LE PARFUMEUR

ramasserés cette paste en un moule & vous la laisserez reposer du jour au lendemain, ensuite vous en pourrez faire des Savonettes.

Autres Savonettes grises parfumées.

Vous ferez détrempier six ou sept livres de Savon purgé avec de l'eau d'Ange, & étant amolý vous le pilerez dans le mortier, & l'ayant bien réduit en pâte vous y ajouterez une demy livre de mart d'eau d'Ange, quatre onces de Labdanum le tout en poudre très-fine, & un demy septier de bonne eau de mille-fleurs, & l'ayant bien pilé vous y ajouterez une demy-once de baume du Perou & deux gros d'Essence de Neroly, vous meslerez le tout puis vous laisserez reposer la pâte pendant vingt-quatre heures pour en faire après des Savonettes.

Savonettes noires de Neroly.

Vous prendrez six livres de savon

ROYAL. 237

de Gennes que vous couperez bien mince & vous le ferez fondre dans un chaudron avec une pinte ou environ d'eau commune, ayant soin de le remuer à mesure qu'il fondra, puis vous le verserez dans une terrine & le laisserez rafermir, pour lors vous le couperez fort mince & vous le laisserez seicher à l'air jusqu'à ce qu'il soit bien dur, après vous le mettez tremper avec de l'eau commune ou pour mieux faire avec de l'eau de fleur d'orange, & étant amoly vous le pilerez au mortier jusqu'à ce qu'il n'y reste aucuns grumelots, puis vous y ajouterez une demy livre de labdanum en poudre tres-fine & une demy once d'essence de neroly, vous mêlerez & pilerez bien le tout ensemble jusqu'à ce que la pâte soit bien formée puis vous formerez vos favonettes.

Savonettes façon de Bologne.

Vous prendrez six livres de savon

238 LE PARFUMEUR
 purgé que vous ferez détrempor
 avec de l'eau de roses, & étant amo-
 ly & pilé vous ajouterez à cette pâte
 deux cuillerez de storax liquide que
 vous aurez fait fondre avec de l'eau
 de roses, une cuillerée d'huile d'as-
 pic, une demy livre d'iris en poudre,
 & une demy livre de poudre de grain-
 ne d'ambrette, & de l'eau de roses
 ce qu'il en faudra pour façonner la
 pâte, le tout étant pilé & mélé vous
 la laisserez reposer jusqu'à ce qu'
 elle soit assez ferme pour estre rou-
 lée en savonnettes.

Savonnettes vrayes Bologne.

Vous casserez dans le mortier la
 quantité que vous voudrez de savo-
 nettes communes de Bologne & que
 vous mettrez ramolir avec de l'eau
 d'ange dans laquelle vous aurez ver-
 sé du lait virginal par discretion, vous
 aurez soin de remuer la pâte le dessus
 dessous pour faire consommer l'eau
 que vous y aurez mis & la faire amo-

PARFUM ROYAL. 239

lit également, & étant un peu rafermie vous la pilerez au mortier, puis vous la manierez pour en retirer les grumelots qui n'auront pas esté pilez, & vous ferez ce qui suit.

Vous prendrez un gros de muse que vous pilerez & delayerez peu à peu avec un demy septier d'eau d'ange & de rozes partie égale, & vous vous servirez de cette eau comme il est expliqué cy-aprés.

Vous mettrez dans le mortier huit l vres de vôtre pâte de Savonnettes & vous y ajouterez deux poignées de labdanum en poudre très-fine, & une demy-livre d'Yris en poudre aussi avec une demy-once de baume du Perou & de vôtre eau musquée par discretion, puis vous mellerés & pilerés le tout, & ayant laissé reposer & rafermir cette pâte vous roulerés vos Savonnettes des grosseurs ordinaires de celles de Bologne en Boëtes.

240 LE PARFUMEUR

Savonnettes de Bologne bien parfumées.

Vous casserez dans le mortier des Savonnettes communes de Bologne, & vous les mettrez tremper comme les précédentes avec de l'eau d'ange par discretion pour les ramolir, y ajoutant un peu de lait virginal; vos savonnettes estant reduites en paste vous les pilerez au mortier, & sur huit livres de cette paste vous ajouterez une poignée de l'abdanum en poudre tres-fine, deux poignées de poudre de racine de campane, une once de baume du Perou, deux gros d'essence de neroly, & un demy septier d'eau d'ange & de fleur d'orange partie égale, dans laquelle vous aurez délayé deux gros de muse; le tout estant bien mêlé & pilé, vous laisserez reposer la paste pendant vingt-quatre heures, pour en faire après des savonnettes propres à mettre dans des boëtes.

Savonnettes

Savonettes legeres.

Il faut prendre deux livres de savon de Genes, & autant de savon de Gayette, vous le couperez bien mince, vous le mettrez dans un pot de terre vernissé qui soit assez grand, & sur les quatre livres de savon vous y ajouterez une pinte d'eau de rose, & vous le ferez fondre doucement; & lors qu'il commencera à s'échauffer, vous prendrez un bâton large & carré, avec lequel vous tournerez & fouëtterez cette paste jusqu'à ce qu'elle enfle; pour lors vous la retirerez du feu, continuant toujours à tourner jusqu'à ce qu'elle soit enflée, puis vous la remettrez sur le feu pour la réchauffer, tournant toujours jusqu'à ce que vous voyez que vôtre paste soit en quelque façon faite, & qu'elle n'ait plus d'humidité; puis vous prendrez cette paste qui est mollete, & vous en ferez des boules que vous mettrez

X

242 LE PARFUMEUR

sur des ais, & le lendemain vous couperez tout au tour avec un couteau pour les arondir, & estant un peu plus sèches, vous les roulerez dans les mains, si vous n'avez pas de moules, vous remarquerez que lorsque vous les voudrez faire avec du savon de Genes tout seul qui est gras; au lieu d'eau de roses, vous vous servirez d'eau de vie la meilleure.

Pour les faire couleur de coco, vous pilerez du rocour que vous mettrez tremper dans l'eau avec laquelle vous voudrez fondre votre savon, & vous la passerez auparavant.

Si vous les voulez brunes, vous prendrez de la terre d'ombre brûlée, & vous verserez de l'esprit de vin dessus pour la purger; vous en prendrez ce que vous voudrez, que vous broyerez fort fine, vous mettrez ensemble moitié rocour & moitié terre d'ombre dans l'eau dont vous

R O Y A L. 243

voudrez fondre , & l'ayant laissé tremper , & l'ayant passé , vous vous en servirez comme dessus. Vous pourrez, si vous voulez, ajouter dans l'une & dans l'autre sorte de l'amidon à discretion & de l'essence forte lorsque vôtre paste sera bien enflée.

Maniere de marquer & dorer les savonnettes.

L'on marque ordinairement les savonnettes aussitost qu'elles sont roulées , ou du moins quand elles commencent à s'affermir , mais on ne les dore pas qu'elles ne soient bien sèches ; il faut pour cét effet prendre un livre de feuilles d'or que vous couperez avec des ciseaux dans toute son épaisseur de la grandeur de la marque de la savonete , puis vous leverez la petite feuille du livre pour découvrir l'or , & vous mouillerez la marque de la savonete avec du coton inbibé d'eau de senteur ,

X ij

244 LE PARFUMEUR

puis vous poserez la marque de la favonete sur la feuille d'or qui s'y attachera à l'instant, & ensuite vous appuyerez l'or avec du coton sec.

Cire blanche pour la barbe.

Vous mettrés huit onces de cire blanche, & quatre onces de pommade de jassemin ou autre dans une terrine sur un réchaut de feu, & estant fondus vous y verserés une demy once ou environ d'essence d'orange forte ou de citron, & vous emplirés vos moules, & vous les mettrés en mesme tems tout debout refroidir dans l'eau froide, & estant froids, vous les tirerez des moules & vous les couperez un peu par les bouts pour les rendre plus propres.

Il ne s'agit que du plus ou du moins de pommade ou de cire pour les rendre plus fermes ou plus doux.

Il faut que les moules soyent de fer blanc, de la grandeur & façon

R O Y A L. 245

d'un estuis ou baston de cire , & qu'ils ayent une emboiture par le bout qui soit plate pour faire que le moule se puisse tenir debout , laquelle vous ôterez lorsque la cire sera refroidie , & vous pousserez le baston avec le doigt qui sortira aisément.

Cire grise parfumée.

Dans la composition de cire cy-dessus vous y mettrez environ une once de poudre de mart d'eau d'ange que vous mêlerez bien , & pour rendre l'odeur encore plus agreable, au lieu d'essence de citron, vous y verserez un peu d'essence de cedra ou de neroly, mais tres-peu, ou bien un filet d'essence d'ambre, & ayant mêlé le tout vous emplirez vos moules.

Autre cire grise parfumée.

Dans quatre onces de cire & deux onces de pommade fondus

X iij

246 LE PARFUMEUR

ensemble, vous y mêlerez une once de poudre de polvil ou une once de grosse poudre de violette passée bien fine, & vous y verserez un filet d'essence de gerofle ou de canelle, & vous emplirez vos moules: vous pourrez encore frotter bien légèrement le dessus de vos bastons avec tant soit peu de civete, & ils auront beaucoup d'odeur.

Cire noire.

Dans l'une des compositions cy-dessus celle que vous voudrez choisir, vous y mettrez du noir de fumée à discretion, & l'ayant mêlé vous emplirez vos moules.



ROYAL. 247



TRAITE

DES

LIQUEURS ET PARFUMS

BONS A LA BOUCHE.

Toutes les drogues & fleurs
qui donnent goût & odeur
aux liqueurs, sont,

DROGUES.

*L'ambre.**Le musc.**Le gerosse.**La canelle.**Le gingembre.**Le macis.**Le poivre long.**Le poivre blanc.*

X iiij

248 LE PARFUMEUR

La coriande.

Le fenouil.

FLEURS.

Les violettes.

Les jacinthes.

Les jonquilles.

Les roses communes.

Les roses musquées.

Les fleurs d'oranges.

Les tubereuses.

Le jassemin.

Les cacies.

Essence d'Ambre.

Vous prendrés deux gros d'ambre gris que vous pilerez dans un petit mortier, & vous le mettrez dans une bouteille de gros verre avec une pinte d'esprit de vin, vous y mettrez aussi une moyenne vessie de musc coupée par petits morceaux, vous lutterés bien la bouteille, & vous l'exposerés au Soleil

ROYAL. 249

pendant la grande chaleur de l'Été l'espace de cinq ou six semaines, vous choisirez une bouteille assez grande afin qu'il y reste deux ou trois doigts de vuide, de crainte qu'elle ne casse par la force de l'esprit de vin, & vous aurez soin les premiers jours de remuer la bouteille, afin de faire fondre & mesler l'ambre; il faut que la bouteille soit posée sur du sable ou du fumier, parce que la chaleur de l'un ou de l'autre aide beaucoup à la cuisson de cette essence, il faut aussi avoir soin de la retirer de la pluye.

Essence d'Hypocras.

Vous prendrés une once de canelle, une demy once de cloud de gerosse, un demy gros de gingembre, une pincée de coriande, deux grains de poivre long, & une feuille de macis, vous concasserez toutes ces drogues, & vous les mettrés dans une bouteille de gros verre avec un

250 LE PARFUMEUR

demy septier d'esprit de vin, vous luttrés bien la bouteille, & vous l'exposerez au soleil pendant l'Esté l'espace de six semaines ou environ, & pour la rendre d'une odeur & d'un goût encore plus agreable, vous y pouvez ajouter trois ou quatre grains d'ambre gris ou noir, & deux grains de musc que vous aurez auparavant concassé, ou bien lorsque vostre Essence sera faite, vous y verserez deux ou trois gros d'Essence d'Ambre, & vous observerez comme à l'Essence d'Ambre de poser vostre bouteille sur du sable ou du fumier, & de la retirer de la pluye.

Essence de Sucre aux fleurs.

Vous mettez en poudre très-fine deux livres de sucre, & vous vous servirez de l'une des fleurs cy-devant nommées, celle que vous voudrez choisir la quantité environ d'une livre, puis vous vous servirez d'un pot de terre neuf vernisé, dans le-

R O Y A L. 252

quel vous ferez un lit de sucre & un lit de fleurs, & vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, vous boucherez le pot & vous le mettrez au frais pendant vingt-quatre heures; ensuite vous le mettrez au soleil pendant vingt-quatre heures aussi, & par ce moyen votre sucre étant fondu, vous mettrez un sas de crin sur un vaisseau propre, & vous renverserez dedans votre liqueur que vous laisserez degouter d'elle-même, vous garderez cette essence dans une bouteille de verre pour vous en servir quand vous voudrez à parfumer le Rossolis ou autre Liqueur à l'odeur des fleurs.

Sucre parfumé au Musc & à l'Ambre.

Vous mettrez dans le petit mortier quatre onces de sucre blanc, douze grains d'Ambre gris.

252 LE PARFUMEUR

& six grains de musc, vous pilerez le tout ensemble, si-bien que le sucre soit réduit en poudre très-fine, & vous garderez cette poudre dans une boîte garnie de papier & si-bien fermée, que l'odeur ne s'évente pas, & vous la mettrez dans un lieu sec pour vous en servir dans vostre besoin à parfumer des Liqueurs, ainsi que vous en trouverez des exemples dans la suite.

Couleur pour les Liqueurs.

IL faut prendre une demy once de Cochenille, deux gros d'Alum rouge, & autant de Cristal-Mineral, vous pilerez le tout ensemble dans un petit mortier le délayant peu-à-peu avec de l'Esprit de vin par discretion, jusqu'à la quantité qu'il vous plaira, comme vous voudrez la couleur forte, & vous laisserez tremper le tout vingt-quatre heures au moins, puis vous le

passerez pour en retirer le marc, cette couleur, est la plus belle & la plus vive que l'on puisse donner, elle se garde si long-temps que l'on veut, & lorsque vos liqueurs seront faites, il en faudra verser dedans pour leur donner la couleur tant foncée ou claire que vous voudrez.

Syrop de Sucre.

Vous mettez dans une bassine une pinte d'eau & quatre livres de sucre blanc, vous la mettez sur un feu de charbon, ayant soin de le remuer doucement jusqu'à ce qu'il soit fondu, & lors qu'il boüillira vous y repandrez de l'eau froide plusieurs fois jusqu'à la quantité d'une pinte, & vostre Syrop estant fait, vous fouëtterez un blanc d'œuf avec la coquille, lequel estant réduit en mousse vous le mettez dans cette liqueur en le remuant avec

LE PARFUMEUR

un brin de verge, & ayant encore bouilly un bouillon, vous le passerez par la chauffe, lequel étant clarifié se pourra garder pour servir à sucrer les liqueurs, comme il s'en trouvera des exemples dans ce *Traité*.

Rosolis ambré.

Vous mettez dans une bassine quatre pintes d'eau & quatre livres de sucre que vous ferez bouillir cinq ou six bouillons, puis vous prendrez un blanc d'œuf & vous romprez la coquille en miette, & vous les fouetterez ensemble avec un brin de verge, & l'ayant réduit en mousse, vous le mettez dans cette liqueur l'y mêlant avec le brin de verge, & l'ayant laissé encore bouillir un bouillon, vous le passerez par la chauffe, puis vous y verserez un poisson d'eau de fleur d'orange, & de bonne eau de-vie

ROYAL. 255

ou de l'esprit de vin par discretion selon la force que vous luy voudrez donner, & après vous y répandez de l'Essence d'ambre par discretion aussi, ou bien de l'Essence d'Hypocras, & pour le rendre encore plus clair, vous le passerez par la chauffe encore une fois si vous voulez, il sera très-excellent & se gardera si long-temps que vous voudrez sans se corrompre.

Rosolis parfumé aux fleurs & autres odeurs.

Vous mettez dans une bassine deux pintes d'eau que vous ferez boüillir pour en ôter la crudité, puis vous la tirerez du feu, & lorsqu'elle ne sera plus que tiède vous y jetterez une bonne poignée de fleurs odoriferentes, soit jassemin, fleur d'orange, ou autre, & vous les laisserez infuser jusqu'à ce que l'eau soit refroidie afin

256 LE PARFUMEUR

qu'elle en tire l'odeur, puis vous en tirerez les fleurs avec un écumoire les laissant bien égouter, & dans cette eau vous y verserez une chopine ou trois demi septiers de sirop de sucre, & de l'esprit de vin selon la force que vous lui voudrez donner, & si les fleurs ne lui avoient pas assez donné d'odeur, ou que l'on ne fut pas dans le temps des fleurs, & que vous eussiez de l'essence de sucre vous vous en servirez pour le parfumer, & au deffaut des fleurs vous pourrez mettre au fond de la chausse quelques pincées de sucre parfumé & votre rossolis en prendra l'odeur, l'essence d'ambre est aussi tres-bonne pour donner goût à cette liqueur; mais l'un de ses parfums est suffisant pour donner l'odeur.

Oüaté

Oüaté excellent.

Vous mettez trois pintes d'eau dans une bassine avec quatre livres de sucre candy & vous le ferez fondre, & lorsqu'il commencera à bouillir vous le tirerez du feu & vous y jetterez un blanc d'œuf fouetté avec la coquille pour le clarifier, ou bien une douzaine d'amandes pilées & vous le passerez à la chausse par plusieurs fois, ensuite vous y verserez trois pintes d'eau de vie raffinée, & pour le parfumer vous y verserez de l'essence d'ambre par discretion, ou bien vous mettez du sucre parfumée au fonds de la chausse en le passant la dernière fois, l'ayant toutesfois nettoyée auparavant de la coquille d'œuf, & il sera fait.

Y

258 LE PARFUMEUR

Eau clairette à la Rose.

Vous prendrez une pinte d'eau de vie raffinée & une pinte d'eau de roses que vous mêlerez ensemble, puis vous y mettrez une livre de sucre, une once de canelle, douze clouds de geroffe, le tout concassé, vous y ajouterez une feuille de macis, vous mettrez le tout dans un pot verny que vous boucherez bien ou dans une bouteille de gros verre sur les cendres chaudes jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ensuite vous le mettrez en infusion dans un lieu moderelement chaud pendant vingt-quatre heures, puis vous la passerez par la chauffe pour la clarifier, vous pourrez faire la même chose avec de l'eau commune & pour luy donner couleur vous vous servirez de la cochenille comme il est expliqué cy-devant.

Eau clairette à la fleur d'Orange.

VOus mettez dans une bouteille de gros verre, une pinte d'eau de vie raffinée, & une pinte d'eau de fleurs d'orange, puis vous y mettez une livre de sucre, une demy once de canelle, sept ou huit clouds de gerofle le tout concassé, vous boucherez bien la bouteille & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ayant soin de remuer la Bouteille deux fois le jour & de la retirer de la pluye.

Eau clairette de Chambéry.

VOus prendrez une pinte d'eau de vie & autant d'eau de fontaine que vous mettez dans l'alambic, & vous le ferez distiller & vous en tirerez une pinte qui fera la moitié, c'est ce que l'on appelle eau de vie lavée, puis vous

Y ij

260 LE PARFUMEUR

prenez deux livres de fucce, une demy once de canelle, deux gros de clou de girofle, vous mettez le tout dans deux pintes d'eau de Roses ou de fleur d'orange dans un pot de terre vernissé pendant six heures en infusion, après vous ferez bouillir le tout dans une bassine en consistance de syrop que vous clarifierez avec les amandes ou le blanc d'œuf en le passant par la chausse comme les autres liqueurs, & étant refroidi vous y verserez peu-à-peu votre eau de vie lavée en remuant le tout doucement, & vous la passerez encore une fois par la chausse, mettant auparavant deux pincées de sucre parfumé au fonds de la chausse, ou bien vous y verserez un filet d'essence d'ambre, si vous ne la trouvez pas assez forte vous y pouvez ajouter de l'esprit de vin pour la mettre à votre goût, & pour la colorer de la cochenille préparée comme cy-devant.

Ratafia.

Prenez une pinte d'eau de vie, une pinte d'eau de fontaine, une livre de sucre, une once de canalle, un gros de clouds de geroffe, un poisson d'eau de fleur d'orange, & mettrés le tout dans un cocquemart bien bouché sur les cendres chaudes, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, puis laissé le tout infuser pendant vingt-quatre heures, ensuite vous passerez cette liqueur à la chausse, & vous luy donnerez couleur avec la cochenille, & si elle ne vous sembloit pas assez forte vous y ajouterez de l'esprit de vin.

Ratafia de fruit.

IL faut une pinte d'esprit de vin dans laquelle vous mettrez deux livres de griottes framboisées ou

262 LE PARFUMEUR

autre forte dans un pot bien propre, & que vous remuerez sept ou huit fois par jour pendant quatre jours en les arrosant avec une cuillère, puis vous y ajouterez deux pintes d'esprit de vin & une demi once de canelle, vous ferez bouillir le tout en l'écumant diligemment, & après avoir bouilli un bon quart d'heure vous le laisserez refroidir, puis vous le passerez par un linge, & vous l'exprimerez bien, ensuite vous y ajouterez du sirop de sucre à discretion, & vous luy donnerés couleur avec la cochenille préparée, & vous en augmenterez la force avec de l'eau de vie selon votre goût, puis vous y jetterés trois ou quatre amandes pilées pour le clarifier, & vous passerez cette liqueur par la chausse, si vous y ajoutés un filet d'essence d'ambre le goût en sera plus agreable.

Autre Ratafia rouge.

Vous prendrez trois livres de grogriotes, deux livres de grogriotes bien meures, & une livre de framboises, vous écraserez le tout dans un bassin avec une cuillère, puis vous mettrez le tout dans un pot de terre vernissé, y ajoutant deux gros de geroffe, une demy once de canelle, deux gros de coriande, le tout concassé, deux pinces de fenouil de Florence, & deux grains de poivre long, une douzaine d'amandes d'abricots, & une fois autant d'amandes de noyaux de cerises pilez, & une chopine de syrop de sucre; vous boucherez bien le pot, & vous l'exposerez au soleil pendant quinze jours ou trois semaines, ensuite vous passerez le tout par un linge, & vous l'exprimerés bien pour en titer le jus, & dans deux pintes de cette liqueur

264 LE PARFUMEUR
 vous y verferés une pinte d'eau de
 vie raffinée, puis vous remettés
 cette liqueur au soleil pendant
 quinze autres jours, & l'ayant reti-
 rée, vous y jetterés quelques aman-
 des pilées, & vous la passerez par la
 chausse pour la bien clarifier.

Ratafia blanc.

IL faut choisir des raisins muscats
 des meilleurs & des plus beaux,
 & les écraser dans une terrine pour
 en tirer le jus, & dans la quantité
 d'une pinte vous y mettrés une cho-
 pine de syrop de sucre, & vous le
 ferés bouillir trois ou quatre bouil-
 lons, puis vous mettrés cette li-
 queur dans un grand pot, & vous y
 ajouterez de l'eau de vie jusqu'à ce
 que vous trouviés qu'il y en ait assez
 selon vôtre goût, puis vous y met-
 trés un gros de gerofle & deux gros
 de canelle, une pincée de coriande,
 deux pincées de fenouil de Floren-
 ce,

R O Y A L. 265

ce, & deux grains de poivre long avec dix ou douze amandes d'abricots pilées; le pot estant bien bouché vous l'exposerez au soleil pendant douze ou quinze jours, & après vous le passerez à la chausse pour le clarifier.

Dans toutes les liqueurs où il entre du gerofle & de la canelle, on peut augmenter la force du goût & du parfum par l'essence d'ambre & d'hypocras que l'on y peut ajouter, ou le sucre parfumé.

Populo.

Vous prendrez une pinte d'esprit de vin dans lequel vous mettez deux gros de canelle, dix ou douze clouds de gerofle, deux pincées de coriande, le tout concassé, deux grains de poivre long, six grains de poivre blanc, deux feuilles de macis, une pincée de gingembre, & autant d'anis; vous

Z

266 LE PARFUMEUR

laissez infuser le tout en lieu frais pendant vingt-quatre heures, puis vous passerez cette liqueur par la chausse, y ajoutant un jus de citron, après vous y mêlerez une pinte de syrop de sucre, & vous repasserez le tout par la chausse pour le rendre plus clair, & si vous le voulez ambret ou musquer, ou augmenter sa force ou sa quantité, vous le ferez comme aux liqueurs précédentes.

Persico.

Vous pilerez deux onces d'amandes d'abricots ou quatre onces de noyaux de cerises, & vous les mettrez dans trois pintes d'eau de vie, vous y ajouterez une livre & demy de sucre, un demy gros de canelle, trois ou quatre clouds de geroffe, & une pincée de coriande, le tout concassé, vous laisserez infuser le tout pendant vingt-quatre heures, & l'infusion étant faite

ROYAL. 267

vous y verserez une pinte d'eau de roses ou de fleur d'orange, & vous passerez le tout par la chauffe pour le rendre plus clair.

Autre Perfico.

Vous ferez bouillir quatre pintes d'eau dans un pot de terre, puis vous y mettrez quatre livres de sucre que vous laisserez fondre, ensuite vous le tirerez du feu & vous y ajouterez quatre onces d'amandes ameres que vous aurez auparavant pilée & reduite en pâte avec un peu de sucre, & que vous y laisserez infuser jusqu'à ce que l'eau soit froide, puis vous en tirerez les amandes avec une écumoire, & vous passerez cette liqueur par la chauffe pour la clarifier, puis vous y ajouterez un poisson d'eau de fleur d'orange & de l'eau de vie raffinée à discretion pour luy donner la force que vous voudrez & pour la parfumer vous y verserez de l'essence d'ambre selon votre goût

Z ij

268 LE PARFUMEUR

Hypocras.

VOus prendrez une pinte d'excellent vin rouge bien foncé en couleur dans lequel vous mettez une demy livre de sucre concassé, un demy gros de capelle, trois ou quatre clouds de gerofle, une pincée de coriande concassée aussi, une feuille de macis, deux ou trois grains de poivre blanc, un peu de jus de citron, & quelques zests d'orange, vous laisserez infuser le tout pendant deux ou trois heures, puis vous y jetterez une cuillerée de lait & vous le passerez par la chauffe par plusieurs fois jusqu'à ce qu'il soit parfaitement clair & il sera bon, & pour le parfumer davantage, vous y pourrez verser un filet d'essence d'ambre, la même chose se peut faire avec le vin blanc.

Autre maniere.

Vous mettrez comme cy-devant une demy livre de sucre concassé dans une pinte de bon vin rouge, vous le remuerez doucement avec une cuilliere jusqu'à ce qu'il soit fondu, puis vous y verserez un filet d'essence d'hypocras & vous le passerez à la chausse pour le décrasser & il sera fait.

Eau de Cette.

Vous prendrez quatre pintes d'eau de fontaine que vous ferez bouillir, & n'étant plus que tiède vous y mettrez deux livres de sucre que vous laisserez infuser pendant quelques heures, puis vous y ajouterez trois pintes d'eau de vie & une demy once d'essence d'ambre, & vous jetterez quelques amandes pilées dedans, puis vous

270 LE PARFUMEUR
la passerez à la chauffe pour la clarifier,

Cachou ambré excellent.

Vous mettez dans un petit mortier quatre onces de cachou & douze grains de musc, vous les pilerez ensemble & vous les passerez dans un tamis de crin, le tout étant passé vous ferez chauffer le petit mortier & le bout du pilon, & vous fondrez par sa chaleur vingt grains d'ambre gris en le remuant doucement avec le pilon, & pour faciliter à délayer l'Ambre vous y verserez un filet d'Essence d'Ambre, vous y mettrez en mesme temps gros comme une noix de gomme adragant que vous aurez auparavant fait detremper avec de l'eau de fleur d'orange, & aussitôt vous y repandrez peu à peu votre poudre de cachou que vous pilerez diligemment pour en faire un

pâte, & l'ayant bien pilé vous le formerez au même instant, prenant un morceau de cette pâte dans la main la faisant pointuë par le bout, de laquelle vous prendrez une petite miette que vous tordrez avec le pouce pour la tendre en façon de crottes de souris, & pour le rendre bien lustré & empêcher qu'il ne s'attache aux doigts, il faut les froter avec un peu d'essence de fleur d'orange.

Cachou à la fleur d'Orange.

Vous prendrés quatre onces de cachou, une once de sucre, quatre grains d'Ambre gris, & deux grains de Musc, vous pilez le tout ensemble & vous le passerez au tamis de crin; ensuite vous le mettrez en fleurs dans une boîte, faisant un lit de poudre de Cachou & un lit de fleurs, jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & vous le laisserez en

272 LE PARFUMEUR

fleurs pendant vingt-quatre heures, ayant soin de le remuer deux fois le jour, pour empêcher que les fleurs ne s'échauffent, puis vous le fasserez pour en retirer les fleurs, & vous en remettrez de fraîches, vous ferés de mesme trois ou quatre jours, & ayant pris l'odeur des fleurs, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant qui aura esté détrempée avec de l'eau de fleur d'orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'Essence d'Ambre, vôtres pâte étant faite, vous formerez vôtres Cachou comme il est expliqué à l'article precedent.

Muscadins de Flandre.

Prenés une livre de sucre blanc, quatre onces d'amidon, six grains de musc, deux gros de canelle, un demy gros de cloud de girofle, une petite pincée de gingembre, pilé le tout ensemble, & le passé dans un tamis de crin; ensuite vous

ROYAL. 273

en ferés une pâte avec de la gomme adragant que vous aurés fait de-
trempier avec de l'eau de roses, &
que vous passerez par force au tra-
vers d'un linge pour la rendre plus
nette, & ayant formé vôtre pâte,
vous l'appatirés avec un rouleau
pour marquer après vos Muscadins,
& les tailler avec un coôteau ou
avec un moule à Pastilles, puis vous
les mettrés seicher à l'air entre deux
papiers, & étant secs vous les pou-
rés ferrer dans une boête : l'on mar-
que les Muscadins ou Pastilles avec
des marques de bois comme les Sa-
vonettes, ou avec un gros cachet ;
à l'égard du moule sa façon est ex-
pliquée à l'article des Pastilles à
brûler.

Pastilles de bouche.

VOus prendrés deux livres de
sucre blanc, quarante grains
d'ambre gris, & vingt grains de

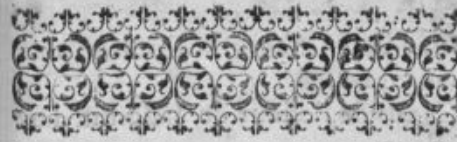
274 LE PARFUMEUR

musc, vous pilerez le tout ensemble y ajouttant tant soit peu d'écorce de citron seiche, & une pincée d'Yris en poudre, & ayant passé le tout par le tamis de crin, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleur d'orange, puis vous formerez vos Pastilles.

Pastilles de bouche excellentes.

Vous pilerez dans le petit mortier trois livres de sucre Royal, avec un demy gros de musc, & vous le passerez par le tamis de crin, le tout estant passé, vous en ferez une pâte avec de la gomme adragant que vous aurez fait détremper avec de l'eau de fleurs d'orange, & en faisant votre pâte vous y verserez une once d'essence d'ambre, votre pâte étant bien faite vous l'applatirez & marquerez, & vous taillerez vos Pastilles à votre gré, & vous les mettrez seicher à l'air entre deux papiers.

F I N.



TABLE

DES TRAITÉZ ET TITRES
contenus en ce Volume.

T R A I T É

DES PLUS BEAUX SECRETS
DES PARFUMS.

DEs Gands de senteurs. page 1
Maniere de purger les Peaux. 2
Peaux ou Gands parfumez aux fleurs
seulement à la mode de Provence. 4
Composition pour deux douzaines
de Gands. 7
Gands blancs aux fleurs de Jasse-
min. 9
Gands blancs parfumez au Jassemin.

T A B L E.

à la mode de Rome.	10
Gands de Jassemin de Couleur pour une grosse.	11
Gands de l'odeur de Jassemin sans fleurs.	12
Gands à la fleur d'Orange.	13
Gands blancs parfumez pour une douzaine.	14
Autres Gands blancs parfumez pour une douzaine.	15
Gands d'Ambrette blancs.	16
Gands d'Ambrette de Provence pour une grosse.	18
Gands d'Ambrette à la mode de Rome pour une grosse.	20
Gands d'Ambre sans Ambre.	23
Gands d'ambre couleur d'ambre.	26
Gands d'Ambre de Venise.	25
Gands musquez.	27
Gands de Franchipanne pour six douzaines.	29
Gands de Franchipanne vrais Ro- me pour six douzaines.	32
Gands de Neroly vrais Rome pour une grosse.	32

T A B L E.

Composition de Gands de Rome pour six douzaines.	33
Autre composition de Gands de Rome.	35
Gands d'Espagne pour une douzai- ne.	37
Gands d'Espagne pour six douzai- nes.	39
Apprests de Gands glacez pour une grosse.	41
<i>Plusieurs Ocaignes pour les Gands de senteur & autres.</i>	
Bonne maniere de Purger l'huile qui sert dans les Ocaignes.	45
Ocaigne odoriferente.	46
Ocaigne de bonne odeur.	<i>Ibid.</i>
Ocaigne de Franchipanne.	47
Ocaigne de Rome.	<i>Ibidem.</i>
Ocaigne pour les Gands de Che- vreau de Grenoble & autres.	49
Autre Ocaigne.	50
Apprests des Gands sans senteur.	<i>Ib.</i>
Gands transparans blancs pour trois douzaines de Peaux.	51

T A B L E.

Couleur d'Olive.	<i>Ibid.</i>
Couleur Minime.	<i>Ibid.</i>
Couleur d'Ambre.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Musc.	81
Couleur brune.	<i>Ibid.</i>
Franchipanne claire.	<i>Ibid.</i>
Brun clair.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Roses seiches.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Tristamis.	<i>Ibid.</i>
Ifabelle vif.	82
Couleur d'Agathe.	<i>Ibid.</i>
Couleur d'Or.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Citron.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Chair.	<i>Ibid.</i>
Pour conserver la gomme & empêcher qu'elle ne se gâte étant détrempée & broyée.	83
Maniere de teindre les Peaux de Chevres de plusieurs couleurs.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Citron.	85
Violet.	<i>Ibid.</i>
Vert.	86
Caffé.	<i>Ibid.</i>
Jaune.	<i>Ibid.</i>
Aurore.	87
	Bleu

T A B L E.

Bleu.	<i>Ibid.</i>
Oranger.	<i>Ibid.</i>
Rouge.	88
Couleur de feu.	<i>Ibid.</i>
Couleur de Ponceau.	<i>Ibid.</i>
Brozure.	90
Autre Bronzure pour une douzaine de Peaux.	91
Fonds de Noir pour les Peaux cy-dessus.	92
Maniere de repasser & nettoyer les Calçons de Peaux de Chevres & de Mouton passés en huile.	93
<i>Differentes compositions pour garnir des Glands ou Cassolettes.</i>	
Composition pour porter sur soy.	95
Autre maniere meilleure.	<i>Ibid.</i>
Composition musquée.	96
Composition Ambrée.	<i>Ibid.</i>
Autre en pointe d'Espagne.	<i>Ibid.</i>
Autre encore plus odoriferente.	97
Composition d'une très-forte & agreable odeur.	<i>Ibid.</i>

A a

TABLE.

TRAITE

DES GROSES POUDRES
de Violettes & de tous les ou-
vrages qui en dépendent. 99

B Outons de Roses Préparés.	100.
Fleurs d'Oranges seiches.	101
Grosse Poudre de Violette.	<i>Ibid.</i>
Autre Poudre de Violette.	102
Autre sorte.	103
Autre.	104
Autre fort bonne.	105
Autre.	106
Pot poury.	107
Toilette de senteur à la mode d'An- gleterre.	108
Poches de senteur.	110
Deshabillé de senteur.	<i>Ibid.</i>
Boîtes à Perruques parfumées.	111
Maniere de garnir les Boîtes à lin- ge.	112

T A B L E.

Manne & Corbeille de senteur.	113
Sachets d'Angleterre.	114
Autre sorte.	115
Toilette de senteur à la mode de Montpellier.	116
Autre meilleure que la précédente.	118
Coufinets pour porter sur soy.	121
Autres plus odoriferents.	<i>ibid.</i>
Autres Coufinets encore plus odoriferents.	122

T R A I T E'

DES EAUX DE SENTEURS
distillées & autres. 123

Eau de fleur d'Orange au refrigeratoire.	124
Autre sorte.	125
Eau de Roses.	126
Eau de Roses ou de fleur d'Orange tirée à sec.	<i>ibid.</i>
Eau de Jassemin.	128

A a ij

T A B L E.

Eau de Mirthe.	<i>Ibid.</i>
Eau de Lavande.	129
Eau de Melilot.	<i>Ibid.</i>
Eau de Thim.	<i>Ibid.</i>
Eau de Gerofle ditte d'Ocillet.	130
Eau de Canelle.	<i>Ibid.</i>
Eau d'Ange distillée au Bain Marie.	131
Eau de la Reine d'Hongrie.	132
Autre sorte.	<i>Ibid.</i>
Eau d'Ange Bouëllie.	133
Autre meilleure.	134
Eau de Cordouë.	135
Eau de Mille-fleurs.	136

Les Pastilles à brûler.

Gomme pour faire la Paste des Pastilles.	<i>Ibid.</i>
Pastilles communes.	137
Pastilles à la mode d'Angletere.	138
Pastilles à la mode de Portugal.	139
Pastilles de Roses.	<i>Ibid.</i>
Pastilles à la mode d'Espagne.	140
Pour parfumer par la fumée.	141
Pour parfumer une Chambre.	142

T A B L E.

T R A I T E

DE TOUTES LES MANIERES
de préparer & parfumer le
Tabac en Poudre.

T Abac en poudre.	144
Remarque.	145
Tabac purgé.	146
Pongibon de la preparation d'Avignon pour dix livres.	147
Remarque au Tabac cy-devant, avec la maniere de colorer toutes les autres sortes.	151
Tabac noir.	153
Tabac grené.	<i>Ibid.</i>
Tabac d'Espagne.	154
Tabac parfumé aux fleurs.	155
Maniere plus adroite de mettre le Tabac en fleurs.	157
Tabac de Mille-fleurs.	158
Maniere de remettre le Tabac en état lors qu'il est trop viel. & éventé.	159

T A B L E.

Boutons de Roses geroflez , propres au Tabac.	<i>ibid.</i>
Tabac de Pongibon pour une li- vre.	160
Autre maniere fort bonne pour une livre.	162
Tabac de Pallas d'Avignon.	163
Tabac blanc ambré de Pallas pour une livre.	165
Tabac de Rome pour une livre.	166
Tabac d'Espagne parfumé pour une livre.	167
Tabac parfumé à la mode de Mal- the pour une livre.	168
Tabac Ambré pour une livre.	<i>ibid.</i>
Tabac de Neroly.	169
Tabac de Cedra , Bergamotte ou autre odeur de fruit.	<i>ibid.</i>
Tabac de Betoine.	170
Tabac de Muguet.	<i>ibid.</i>
Yris préparé pour faire éternüer.	<i>ibid.</i>
Pour faire que le Tabac trop-doux fasse éternüer.	172

T A B L E.

T R A I T E'
 DES ESSENCES DOUCES
 & fortes de plusieurs odeurs.

E	ssence parfumée aux fleurs pour les cheveux.	172
Huile	parfumée aux fleurs pour les Perruques.	175
Essence & huile	de mille-fleurs.	177
Essences de Cedra, Bergamotte, Bigarade, Limoncelle, Portugal, & autres fruits.		178
Essence de Citron.		179
Essence d'Orange, ou de petit grain.		180
Essence de Neroly ou Quintessence de fleur d'Orange.		<i>Ibid.</i>
Essence de roses.		181

TABLE.

TRAITE'

DES POMMADES DE
senteurs & autres sortes.

Pommade odoriferente pour les cheveux.	182
Pommade pour entretenir le tein.	184
Pommade pour oster les rougeurs & rafraichir le tein.	185
Pommade qui conserve le tein & qui fait un très bel effet au visage.	188
Pommade de piés de Mouton.	189
Autre Pommade très-bonne pour le visage.	190
Pommade pour les lèvres.	191
Autre Pommade pour les lèvres.	192
Laiçt Virginal commun.	193
Laiçt Virginal très bon.	194
Laiçt Virginal blanc.	<i>Ibid.</i>
Eponges preparées pour le visage.	196
Eponges preparées pour les dents.	197
Racines pour les dents,	<i>Ibid.</i>
	Eau

T A B L E.

Eau pour nettoyer les dents & fortifier les gencives.	199
Opiat en poudre.	200
Autre Opiat.	<i>ibid.</i>
Autre sorte.	201
Autre.	<i>ibid.</i>
Opiat liquide.	<i>ibid.</i>
Paste pour laver les mains sans eau.	202
Paste sans cuire pour laver les mains sans eau.	203
Autre Paste sans cuir pour laver les mains.	204
Autre sorte de Paste.	205
Belle maniere de faire une paste qui dure deux ans sans se corrompre.	<i>ibid.</i>

T R A I T E'
D E S P O U D R E S
pour les Cheveux.

MAniere de consommer le Musc & la Civette dans les poudres. 208

B b

T A B L E.

Maniere de confommer l'Essence d'Ambre dans les poudres.	209
Poudre de fleur d'orange.	210
Seconde Poudre de fleur d'oran- ge.	211
Poudre de Jassemin.	212
Seconde Poudre de Jassemin.	<i>ibid.</i>
Poudre de petit Jassemin.	213
Poudre de Jonquille.	<i>ibid.</i>
Poudre de Jacinte.	214
Poudre de Rose muscade.	<i>ibid.</i>
Poudre de Rose commune	215
Poudre de Fleur d'orange seiche.	216
Poudre d'Ambrette	<i>ibid.</i>
Autre poudre d'Ambrette.	217
Poudre grise & blonde.	<i>ibid.</i>
Parfum pour toutes les poudres cy- dessus.	218
Parfum musqué.	<i>ibid.</i>
Parfum de Franchipanne	219
Poudre de mousse de chesne ou de Cypre.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne a la fleur d'orange ambrée.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne à la fleur d'orange musquée.	222

T A B L E.

Poudre de Franchipanne au jasse- min.	<i>ibid.</i>
Poudre de Franchipanne veritable odeur de Franchipanne.	<i>ibid.</i>
Poudre d'Yris.	223
Poudre purgée à l'eau de vie.	<i>ibid.</i>
Poudre de fève.	224
Poudre de Polvil.	<i>ibid.</i>
<i>Pastes pour faire des Chapelets de fen- teur.</i>	
Maniere d'aprester la gomme	225
Paste grise.	226
Autre Paste grise.	<i>ibid.</i>
Paste blanche.	227
Paste blonde.	<i>ibid.</i>
Paste rouge.	<i>ibid.</i>
Paste jaune.	<i>ibid.</i>

T R A I T E'

DE TOUTES LES SORTES
de Savonettes qui sont à l'usage
d'apresent.

S Avonettes communes citron-
nées 229

Bbij

T A B L E.

Savonettes à l'orange.	230
Autre sorte commune.	231
Savon purgé pour les Savonettes parfumées.	232
Savonettes grises parfumées.	233
Autres Savonettes grises bien parfu- mées.	234
Autres Savonettes grises parfu- mées.	236
Savonettes noires de neroly. <i>ibid.</i>	
Savonettes façon de Bologne.	237
Savonettes vray Bologne.	238
Savonettes de Bologne bien parfu- mées.	240
Savonettes legeres.	241
Maniere de marquer & dorer les Savonettes.	243
Cire blanche pour la barbe.	244
Cire grise parfumée.	245
Autre Cire grise parfumée. <i>ibid.</i>	
Cire noire.	246



T A B L E

T R A I T E'

D E S L I Q U E U R S
& Parfums bons à la bouche. 247

E ssence d'Ambre.	248
Essence d'hypocras.	249
Essence de sucre aux fleurs.	250
Sucre parfumé au Musc & à l'Ambre.	251
Couleur pour les liqueurs.	252
Sirop de sucre.	253
Rosolis ambré.	254
Rosolis parfumé aux fleurs & autres odeurs.	255
Oüaté excellent.	257
Eau clairette à la rose.	258
Eau clairette à la fleur d'orange	259
Eau clairette de Chambery.	<i>ibid.</i>
Ratafia	261
Ratafia de fruit	<i>ibid.</i>
Autre Ratafia rouge.	263
Rratafia blanc.	264

Bb iij

T A B L E.

Populo.	265
Perfico.	266
Autre Perfico.	267
Hypocras.	268
Autre maniere.	269
Eau de cette.	<i>ibid.</i>
Cachou ambré excellent.	270
Cachou à la fleur d'orange.	271
Muscadins de Flandre.	272
Pastilles de bouche.	274
Pastilles de bouche excellentes.	274

Fin de la Table.



